VENDREDI, 3 NOVEMBRE 1944
207e jour — 11e mois, 30 jours — 44e semaine
Fête de saint Hubert, évêque et confesseur
SOLEIL lever à 6 h. 42, coucher à 4 h. 45 (heure solaire)
LUNE lever à 7 h. 18, coucher à 10 h. 02

Le Canada

28 SEPT 19 S-2-P
SALLE LECTURE
CONS.
PARLEMENT
S-261-4
19-254-S

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et doux
Température à Montréal hier : Minimum, 50; Maximum, 63
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE-DEUXIEME ANNEE — No 180 | MONTREAL, VENDREDI 3 NOVEMBRE 1944 | PRIX: TROIS SOUS

200 AVIONS BOCHES DESCENDUS

Quand le boche a passé



En opérant leur retraite, les Allemands ont ramassé tous les approvisionnements de vivres disponibles. Ici, l'on voit des civils hollandais accourus dans l'espoir d'obtenir un morceau de cheval mort.

(Radiophoto Armée canadienne)

Canadiens et Britanniques opèrent un nettoyage rapide dans Walcheren

Renforts pour l'assaut final

LONDRES, 2 (C.P.) — Les troupes britanniques de la 1ère armée canadienne ont chassé tous les soldats allemands, sauf quelques tirailleurs, de Flessingue, et ont capturé des batteries de gros canons installées sur les dunes, au nord, tandis que de nouveaux renforts étaient débarqués dans l'île submergée de Walcheren afin d'accélérer le déblaiement complet des approches maritimes d'Anvers.

Alors que l'heure de la reddition est sur le point de sonner pour les quelque 7,000 à 10,000 soldats de la garnison nazie de Walcheren, les défenses ennemies, au sud-est de l'estuaire de l'Escaut, croulaient rapidement par suite d'une terrible pression exercée par les Canadiens.

Les trois dernières places-fortes des Allemands, soit les villes de Knocke et de Heyst, sur la côte belge, et à cinq milles plus à l'est, le village de Sluis, sur la frontière belgo-hollandaise, sont tombées l'une après l'autre aux mains des Alliés. Dans la poche de l'Escaut, les Canadiens ont capturé 1,792 autres prisonniers, ce qui porte à 11,700 le total de captifs fait par les Alliés dans ce seul secteur.

Au nombre des captifs, on compte le major-général Eberding, commandant de la 64e division, qui a admis que l'Allemagne avait maintenant perdu le contrôle de la rive sud de l'Escaut.

Tandis que l'importante offensive alliée pour la conquête de l'un des plus importants ports de l'univers touchait à son paroxysme, l'activité semblait reprendre sur toute la longueur du front.

Les troupes britanniques, qui harcèlent les troupes allemandes d'arrière-garde acculées à la Meuse, se sont rapprochées d'un mille des deux ponts vitaux qui enjambent

(Suite page dix)

Un violent combat aérien au-dessus de Mersebourg

LONDRES, 2. (A.P.) — Plus de 200 avions allemands ont été détruits aujourd'hui dans une bataille aérienne qui mit aux prises pendant un certain temps 2,400 avions américains et allemands au-dessus de Mersebourg, en Allemagne.

Les pertes de la 8e force aérienne américaine s'élèvent à 41 bombardiers d'une force de 1,100 et 28 chasseurs sur 900 avions d'escorte.

Les chasseurs, dépassant leur record antérieur du 11 septembre alors qu'ils descendirent 117 avions, ont abattu 130 Allemands. La Luftwaffe a envoyé des essaims d'appareils à fusées, des Messerschmitt et des Focke-Wulf alors que les chasseurs américains et les bombardiers se dirigeaient vers la vaste usine d'huile synthétique de Leuna à Mersebourg et vers les centres ferroviaires de Bielefed et de Rheine.

Les bombardiers lourds furent attaqués par des vagues d'avions à fusées au-dessus de l'usine. Les chasseurs ennemis s'élancèrent contre les formations de l'arrière et des côtés au cours du bombardement.

C'est la première fois depuis le 7 octobre que la Luftwaffe prend le ciel en nombre pour livrer bataille. Les aviateurs allemands, dont plusieurs nouvellement entraînés, n'étaient pas de taille à faire face aux Américains.

Une nouvelle tactique fut employée. Les avions allemands attaquèrent par en-dessous.

A Mersebourg, les raiders ont été soumis à un intense barrage des canons anti-avions alors que les bombardiers survolaient l'usine formation après formation.

A Bielefield et à Rheine, le feu anti-aérien a été modéré. La destruction des cours ferroviaires à ces endroits anéantirait les deux routes ferroviaires principales entre l'Allemagne centrale et les lignes du front occidental.

Les Lancaster de la R.A.F. ont attaqué Homberg cet après-midi.

Les opérations des Canadiens

Avec la 1ère armée canadienne dans l'estuaire de l'Escaut, 2. (C.P. Câble). — Les opérations, sur l'île Walcheren, dernier bastion allemand gardant la route fluviale menant à Anvers, progressent ce soir d'une façon satisfaisante. En effet, les commandos britanniques, qui ont été débarqués à Westcappelle, ont poussé de l'avant, lançant une de leurs colonnes à travers la région inondée tandis qu'une autre colonne s'efforçait de se frayer un chemin vers la région inférieure de la côte, dans le but de se joindre aux troupes qui ont libéré Flessingue à la suite de violents combats.

Toute la côte méridionale de l'Escaut, ou une lutte intense a persisté pendant plus d'un mois, est maintenant libérée.

Les Canadiens ont emporté aujourd'hui, à la suite d'un triple assaut, les villes côtières belges de Knocke et de Heyst, dernières places-fortes ennemies dans ce secteur, ainsi que le village hollandais de Sluis, capturant plus de 1,792 officiers et soldats de la 64e division nazie dont il ne reste plus aucun vestige.

Entretemps, les troupes allemandes défendant l'extrémité occidentale de Walcheren se lançaient continuellement à l'assaut de la petite tête de pont canadienne établie en bordure de la petite route reliant cette île à l'île Sud-Beveland. Le saillant de 400 verges pratiqué par les Canadiens, sur cette île, est encore complètement aux mains des Alliés, mais d'incessantes attaques nazies causent, aux deux camps, des pertes notables.

Le long et laborieux combat pour annihiler la poche ennemie au sud de l'Escaut a pris fin aujourd'hui avec la capture de Knocke et d'Heyst. Au cours de ces opérations, les Canadiens ont capturé 11,700 prisonniers nazis.

Les troupes soviétiques se sont encore rapprochées de Budapest

LONDRES, 2. (A.P.) — Les troupes soviétiques se sont approchées à moins de 23 milles de la capitale hongroise de Budapest, aujourd'hui, s'emparant de 60 villes et villages entre le Danube et la rivière Tisza, au cours d'une rapide offensive destinée à bouter hors de la guerre la Hongrie, dernier important pays-satellite de l'Axe.

Un communiqué de Moscou a annoncé la capture de Domsad, sur la rive est du Danube, à 23 milles au sud de la capitale contestée de Kunszentmiklos, à 27 milles au sud de Budapest et de Tatarsz-Entgyorgy, à 26 milles au sud-est de la capitale.

Le grondement des canons soviétiques est facilement perceptibles dans la capitale menacée, et, pendant la nuit, les éclairs de la bataille qui se livre dans les plaines se réfléchissent dans le ciel, ont révélé les dépêches de Moscou.

Bien que la résistance allemande et hongroise soit des plus désespérée, elle semble devoir crouler devant la vigueur de la poussée rouge qui progresse à travers des champs de mines et des défenses anti-tanks à vive allure.

Le communiqué soviétique a annoncé la capture de 2,000 prisonniers allemands et hongrois au cours de la journée de mercredi dans le secteur de Budapest, portant à 7,518 le nombre des soldats axistes capturés par les Russes entre le Danube et la rivière Tisza.

L'agence allemande D.N.B. a révélé que quatre puissantes colonnes motorisées soviétiques convergeaient sur la capitale et que les troupes axistes étaient dans "l'impossibilité" de les arrêter.

Au nord-est de Budapest, d'autres troupes soviétiques ont chassé l'ennemi d'une région de 65 milles d'étendue, sur la rive est de la rivière Tisza, entre Csap, sur la frontière tchécoslovaque et Polgar, à 93 milles de la capitale en détresse, a ajouté le communiqué.

Peu importe le décor



Pour table une botte de paille et pour salle à manger une cour de ferme, mais ce soldat canadien en route pour la ligne de feu n'en prend pas moins quelques minutes pour avaler sa ration, qui se compose d'un bouilli, d'un pudding au riz, de pain et de thé.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

MM. Churchill et Eden en France

LONDRES, 2. (C.P.) — Le premier ministre Churchill et le secrétaire des Affaires étrangères Eden se rendront en France sur l'invitation du gén. de Gaulle, a annoncé ce soir le Foreign Office.

On fixera la date de la visite plus tard. Si l'on excepte les visites de M. Churchill en Normandie depuis l'invasion, ce sera la première fois qu'il visitera la France depuis le printemps tragique de 1940, alors qu'il se rendit par avion aux quartiers-généraux du gouvernement français et tenta de persuader les Français de continuer le combat.

La déclaration du Foreign Office disait: "L'ambassadeur français a transmis au premier ministre de la part du gén. de Gaulle et du ministre français des Affaires étrangères une invitation de visiter Paris très bientôt, avec le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, comme invité du gouvernement provisoire de la république. Le premier ministre a accepté cette invitation avec grand plaisir en son nom et en celui de M. Eden."

M. Eden, qui visite actuellement le front italien, retournera en Grande-Bretagne, croit-on, ces jours-ci. Il est absent depuis le début des derniers pourparlers à Moscou. Avant de se rendre en Italie, il a visité Le Caire et Athènes.

On a laissé entendre ce soir que M. Churchill passera seulement quelques jours en France. Il se peut que M. Churchill et M. Eden soient en France pour les cérémonies de l'armistice le 11 novembre.

Cette visite sera une occasion de se réjouir de la libération de la France, quoique M. Churchill et M. Eden en profiteront pour discuter des questions d'intérêt commun avec le gén. de Gaulle et son ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault.

ÇA ET LÀ

Quartiers généraux de MacArthur, Philippines, 3. (A.P.) — Le général MacArthur a échappé de justesse à la mort, aujourd'hui, lorsqu'une balle japonaise d'un calibre de 50 mm. se logea dans un mur juste un pied au-dessus de sa tête.

En attendant le bruit, le colonel Lloyd Lehrbas, adjudant du général, pénétra en vitesse dans la chambre du général qu'il découvrit en train d'examiner le trou percé par le projectile.

* * *

Avec la 3e armée américaine en France, 2. (A.P.) — Un obus allemand de 11 pouces a récemment explosé à 30 verges d'une maison où le général George Patton, commandant de la 3e armée américaine, avait cherché refuge. Le général Patton a échappé aux blessures, bien qu'un policier militaire fût blessé juste à l'extérieur de la demeure, et que les vitres eussent volé en éclats.

* * *

BUCAREST, 2. (A.P.) — La Roumanie a rompu ses relations avec le Japon à la suite de pourparlers entre Londres et le gouvernement roumain. Ce geste est d'un précieux secours aux Alliés pour qui la présence, à Bucarest, d'un attaché militaire japonais constituait un certain danger de fuite de renseignements essentiels, particulièrement en ce qui concernait les résultats des raids aériens sur les champs pétrolifères de Ploesti.

* * *

TCHOUNG-KING, 2. (A.P.) — Immobilisés après quatre fructueuses attaques de front contre Kouei-lin, les Japonais ont redonné à une de leurs colonnes de se déplier à 12 milles au nord dans une tentative apparente d'envelopper cette ville-pivot de la province de Kouang-Si, a annoncé ce soir le haut-commandement chinois.

Un fructueux assaut aérien

Quartiers généraux de MacArthur, Philippines, 3. (A.P.) — Les bombardiers américains à longue portée ont coulé un pétrolier de 7,000 tonnes et un fréteur de 1,000 tonnes et s'en sont pris à des objectifs à partir de Cebu, dans les Philippines centrales, aux Solomons, a rapporté le gén. MacArthur aujourd'hui dans un supplément à son communiqué principal.

Des patrouilles nocturnes ont atteint un pétrolier au large de Tawitawi dans l'archipel de Sulu. D'autres patrouilles nocturnes ont coulé le fréteur et en ont endommagé deux autres au nord-est de Sandakan, Bornéo.

Des bombardiers ont attaqué l'aérodrome de Bacolod sur les Négros et des installations à Del Monte, Mindanao, aussi bien que des objectifs sur les Célèbes, Halmahera, Amboina, Timor, la Nouvelle-Guinée et le secteur Bismarck-Solomons.

Des bombardiers lourds ont attaqué l'île de Cebu jetant 90 tonnes de bombes, détruisant neuf avions sur le sol et descendant un chasseur.

Vaste territoire italien libéré

ROME, 2 (C.P.) — Les armées alliées ont libéré plus de 51,000 milles carrés de l'Italie au cours des derniers 14 mois, mais il n'y a rien qui indique que les Allemands se retirent de ce pays déchiré par la guerre, a dit aujourd'hui le général sir Harold Alexander.

Au cours de cette période, les 5e et 8e armées alliées ont avancé au nord de 500 milles depuis Reggio Calabria dans l'orteil de l'Italie jusqu'aux faubourgs de Bologne.

Avouant que l'assaut contre la ligne Gothique est presque totalement arrêté dans la boue de la vallée du Pô et les sommets des Apennins, le commandant a dit: "Je ne puis dire combien de temps il faudra pour les chasser, mais ce sera fait."

Il a dit que la ligne Gothique avait été brisée grâce à la technique du double coup, lançant la 8e armée contre le flanc faible allemand ensuite attaquant au centre avec la 5e armée.

Il a dit que les troupes américaines avaient perdu à elles seules 60,000 hommes au cours de la campagne.

Les Allemands continuent d'envoyer des renforts en Italie, en dépit de leurs revers sur les fronts est et ouest, a révélé le général Alexander. Il a admis son étonnement concernant cette stratégie de l'ennemi, soulignant que l'ennemi a déjà perdu 194,000 hommes en Italie, incluant 34,000 morts et 104,000 blessés.

Il a dit qu'il ne croyait pas que la guerre en Europe dure au-delà de 1945. Les Alliés doivent se contenter de mauvaises routes en Italie et la pluie nuit considérablement aux opérations.

Des dépêches du front aujourd'hui disent que les troupes canadiennes de la 8e armée britannique ne sont qu'à cinq milles de Ravenne. Les troupes polonaises et indiennes de la 8e armée poussant vers le nord de Predappio capturé, village natal de Mussolini, en direction de la jonction routière de Forli au sud-est de Bologne ont opéré leur jonction avec une tête de pnt conquise par d'autres forces de la 8e armée à l'ouest du Ronco au nord de Meldola.

Pénurie dans la marine marchande

WASHINGTON, 2. (C.P.) — Un manque d'officiers et de matelots de la marine marchande menace de retarder l'expédition des approvisionnements sur les théâtres de guerre de l'Europe et du Pacifique et le gouvernement américain veut recruter 5,000 hommes de plus par mois.

La fermeture de la navigation sur les Grands Lacs contribuera à soulager cette pénurie, mais le contre-amiral Emory S. Land, chef de War Shipping Administration, et Paul McNutt, président de la War Manpower Commission, voient la situation en noir.

L'amiral Land a dit aujourd'hui que la nécessité d'envoyer sur des fréteurs des officiers non brevetés et des matelots inexpérimentés constituait un danger pour la sécurité des navires.

"Au cours de l'été dernier, pendant certains mois, près de 600 marins marchands quittaient les ports américains comme des officiers licenciés, mais n'avaient pas de licence, ou avaient un grade plus haut que celui pour lequel ils avaient leur licence.

Les secours pour l'Italie

WASHINGTON, 2. (A.P.) — La Commission militaire alliée en Italie a rapporté ce soir qu'à la fin de cette année 2,300,000 tonnes de denrées et d'autres approvisionnements auront été fournies aux civils.

Décrivant les détails d'un programme de secours des Nations Unies, le rapport estime qu'il s'agissait d'une dépense de plus de $200,000,000.

Dans un mémoire publié par le département de la Guerre aux Etats-Unis, le brig.-gén. William O'Dwyer, vice-président préposé à la direction de la section économique de la commission alliée, a placé à $103,205,000, la valeur des approvisionnements envoyés par les Nations-Unies à l'Italie jusqu'au 1er juillet cette année. Cela représente une somme de $155,000,000.

Le gén. O'Dwyer a dit que l'U.N.R.R.A. dépenserait $50,000,000 pour des secours en Italie. Les denrées ont constitué la majeure partie des envois de secours, s'élevant à $86,075,000 jusqu'au 1er juillet. Le reste se répartissait comme suit: vêtements, $8,095,000; médicaments, $2,535,000; agriculture, $2,953,000 et charbon, $2,500,000.

La prise de Salonique

ROME, 2 (A.P.) — Les patrouilles britanniques harassant les forces allemandes en retraite au nord de Salonique en Grèce ont pris au piège une colonne ennemie et tué 25 Allemands au cours d'un dur combat, ont annoncé ce soir les quartiers-généraux alliés.

Les quartiers-généraux ont annoncé la capture de Salonique, 190 milles au nord-ouest d'Athènes et le port le plus important dans le sud des Balkans, qui a été pris par les troupes britanniques hier.

On n'a pas rapporté l'étendue des dommages dans Salonique, dont la population avant la guerre était de 240,000.

Le corridor de retraite de l'ennemi dans la partie inférieure des Balkans a été réduit davantage, a révélé aujourd'hui le communiqué du haut-commandement, par la retraite de forces ennemies d'une bande de 100 milles de la côte dalmate et yougoslave, incluant le port de Split, de Metkovic et Dubrovnik (Ragusa).

Berlin a rapporté que les Allemands et les Bulgares se sont livré de dures batailles dans la vallée Vardar.

LA SITUATION

FRONT OCCIDENTAL — Des renforts se déversent sur l'île Walcheren afin d'aider les britanniques à chasser la dernière garnison allemande devant Anvers alors que les Canadiens chassent les dernières troupes de l'Escaut; la 1ère armée américaine lance une nouvelle puissante offensive au sud-est d'Aix-la-Chapelle.

* * *

DANS L'AIR — Plus de 1,000 bombardiers lourds de la R.A.F. attaquent l'industrie allemande pendant la nuit après une formidable bataille de jour au cours de laquelle les pilotes américains ont détruit 208 appareils ennemis au-dessus du centre pétrolier de Merseburg.

* * *

RUSSIE — Les soldats de l'armée rouge poussent à moins de 23 milles de Budapest, la dernière capitale satellite de l'Axe, capturant 60 villes et villages.

* * *

ITALIE — L'infanterie de la 8e armée britannique combat à l'aéroport de Forli dans la poussée sur la route Rimini-Bologne sur le front adriatique.

* * *

GRECE — Les troupes britanniques poursuivant des colonnes ennemies au nord du port de Salonique capturé, bataillent contre les arrière-gardes allemandes.

* * *

PACIFIQUE — MacArthur dit que la libération des îles Leyte et Samar dans le Pacifique approche alors que les forces américaines poussent les Japonais dans un piège sur la côte nord de Leyte.

* * *

CHINE — De durs combats pour la possession de Kouéi-lin, capitale de la province de Kouang-si, firent à leurs fin alors que les Japonais s'avancent sur la ville de trois directions.

Léger avantage pour M. Roosevelt

NEW-YORK, 2 (C.P.). — Des relevés de l'opinion publique conduits par quatre organisations différentes indiquent que la lutte pour la présidence des Etats-Unis entre le président Roosevelt et le gouv. Thomas E. Dewey est très serrée.

Trois de ces relevés donnent l'avantage au président, mais le quatrième indique que le gouverneur Dewey a le dessus.

Les derniers résultats du "Crossley Poll" en octobre donnent à M. Roosevelt 52 pour cent du vote dans 23 états importants, tenant compte du vote des membres des forces armées.

Un relevé conduit pour la revue "Fortune" par la maison Elmo Roper donne à M. Roosevelt 53.5 pour cent du vote civil.

L'Institut de l'opinion publique du Dr Gallup rapporte que Dewey était en avant la semaine dernière dans 22 états obtenant 255 votes électoraux et M. Roosevelt, dans 21 états avec 206 votes électoraux. Il en faut 266 pour remporter la victoire. Les autres états sont douteux.

Selon un quatrième relevé, conduit par la revue "Newsweek" chez 118 chroniqueurs politiques, M. Roosevelt est en tête dans 27 états obtenant 249 votes électoraux et le gouv. Dewey, dans 20 états avec 247 votes électoraux. Cette revue considère le Pennsylvanie (35 votes électoraux) comme l'état de décision.

Des deux côtés, on continue la campagne de discours. Les acteurs d'Hollywood se mettent de la partie.

M. Roosevelt a prononcé une émission de 15 minutes de la Maison Blanche ce soir, et le gouv. Dewey, après un discours improvisé à Baltimore, a poursuivi sa campagne dans le Pennsylvanie prononçant des discours à Wilkes Barre et Scranton.

Trois projets à la conférence

CHICAGO, 2. (C.P.). — Trois différents projets sur le transport aérien international ont été proposés à la conférence internationale sur l'aviation civile et le projet du Canada est au centre.

Pour les Etats-Unis, Adolf A. Berle a proposé qu'une autorité règle les questions techniques mais ne dispose que de pouvoirs consultatifs sur les questions économiques et politiques comme le choix des routes, la fréquence des services et des taux.

Pour le Canada, le ministre des Munitions, M. Howe, a mis de l'avant le projet canadien rendu public en mars dernier qui donnera à une autorité internationale les mêmes pouvoirs que ceux de la Commission aéronautique civile aux Etats-Unis, incluant le droit de déterminer les routes, les services et fixer les taux.

Pour la Nouvelle-Zélande, dont les vues sont les mêmes que celles de l'Australie, l'hon. D. G. Sullivan se prononça en faveur d'une autorité internationale qui possèderait et opérerait les services sur les routes internationales.

La délégation canadienne gagna un point sur le comité exécutif lorsque l'agenda préparé par les Etats-Unis fut changé. Le premier point sur l'agenda préparé par les Etats-Unis fut changé. Le premier point sur l'agenda était la discussion de routes aériennes provisoires. Il fut relégué au troisième rang pour céder la place à l'étude d'une convention et la création d'un organisme international.

M. Berle s'attira un reproche de M. Howe lorsqu'il parla d'un organisme international ayant des pouvoirs de régler les aspects économiques et commerciaux aussi bien que techniques de l'aviation internationale, comme d'un rêve splendide.

"Certainement que l'idéalisme ne doit pas être écarté dans l'édification d'un nouvel ordre mondial", a dit M. Howe. "Nous savons que cet idéalisme doit avoir une application pratique et nous soumettons que le nôtre n'est pas simplement une déclaration de principes vagues mais plutôt une proposition pratique dans laquelle chaque nation représentée ici peut avoir sa part dans l'aviation internationale."

Roosevelt dénonce les rumeurs

WASHINGTON, 2 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré ce soir que les allégations à l'effet que le Congrès ne coopérerait qu'avec un président républicain constituaient une "tentative d'édifier une muraille partisane entre nous et la paix."

Au cours d'une allocution radiophonique organisée par le Comité national démocrate, le président a suggéré qu'on lui laisse "poursuivre le travail d'équipe dont nous avons démontré les avantages au cours de cette guerre." Il a déclaré qu'en suivant les plans déjà tracés, les Etats-Unis seront en mesure de "procurer du travail à leurs vétérans et à leurs ouvriers de guerre," et qu'ils pourront "parvenir à une reconstruction rodonnée."

"Par-dessus tout, nous pouvons éviter un nouveau faux "boom" économique du genre de celui qui s'est produit en 1929 ainsi qu'une nouvelle crise aigüe comme celle que nous avons endurée de 1930 à 1933."

Le président a affirmé que la campagne présidentielle "était imprégnée de rumeurs encore plus insidieuses qu'à l'ordinaire", ajoutant qu'il se proposait de ne répondre en aucune façon aux accusations qu'on lançait impunément contre lui.

"A mesure que se rapprochera le jour de l'élection, les accusations prendront probablement un caractère de plus en plus insidieux.

"On se réserve des accusations hystériques ou des révélations sensationnelles pour semer la panique dans la population le jour de la votation.

"Mais le peuple américain ne verse pas facilement dans la panique. Pearl Harbor l'a bien prouvé."

En faisant appel à l'esprit d'équipe du peuple, le président a déclaré qu'il entrevoyait "une ère d'expansion, de production et de travail pendant laquelle les découvertes de la guerre seraient appliquées au bien-être d'un peuple pacifique."

Jonction américaine à Carigara

Quartiers-généraux du gén. MacArthur, Philippines, 3. (A.P.) — Les forces américaines ont fait leur jonction dans Carigara, ville sur la côte nord-ouest de Leyte, et chassent les restes ennemis à l'ouest et au sud vers Ormoc, a annoncé aujourd'hui le gén. MacArthur.

La fin de la campagne Leyte-Samar est en vue, dit le communiqué et les pertes japonaises se sont élevées à plus de 30,000.

Les éléments de la 24e division ont écrasé des forces japonaises dans le nord-ouest de la vallée de Leyte pour effectuer leur jonction avec des éléments de la 1ère division de cavalerie.

Pendant ce temps, des forces avancées de la 7e division franchirent entièrement la partie basse de Leyte, atteignant la côte ouest, 26 milles au sud d'Ormoc.

Les Japonais ont envoyé des renforts à Ormoc, d'où quelques-unes de ces troupes ont été envoyées vers le nord pour renforcer les forces dans le secteur de la baie de Carigara.

A l'extrémité sud du balayage allié, la 7e division poursuit "des groupes en désordre". L'infanterie américaine a atteint Baybay sur la côte ouest, complétant ainsi le bras sud de l'étau gigantesque contre les Japonais qui pourraient effectuer leur dernière bataille à Ormoc.

L'aviation japonaise a concentré ses efforts contre les navires alliés. Les chasseurs américains ont descendu 27 avions ennemis.

Les Japonais le long de la baie de Carigara combattirent sauvagement pour tenir ouverte leur voie de fuite, lançant un barrage de mortiers, d'artillerie, et d'armes légères sur les Américains.

Des unités de la 1ère division de cavalerie, avançant de l'est, ont rencontré l'ennemi dans les faubourgs de la ville de Carigara, qui a probablement une population de 20,000 habitants.

La capture de Carigara signifiera la fuite de la dernière concentration japonaise dans la moitié-est de Leyte.

Les Australiens aux Philippines

SYDNEY, Australie, 2. (C.P.-câble) — Trois vaisseaux de débarquement australiens ont aidé à transporter les troupes américaines sur les rives des Philippines, a-t-on révélé ce soir.

En même temps, on a révélé que le croiseur australien "Shropshire", et le croiseur "Australia", ont participé aux batailles navales au large des Philippines la semaine dernière qui ont coûté aux Japonais plus de 50 navires coulés ou endommagés.

Les navires australiens ont joué un rôle important dans le bombardement naval et aérien qui a précédé les débarquements sur l'île de Leyte, mais on ne peut ni dévoiler leur nom ni leur nombre.

Dix-neuf hommes furent tués et 54 blessés lorsqu'un avion japonais endommagé s'écrasa sur le croiseur "Australia".

En plus, les navires de la Marine royale australienne ont participé aux attaques réussies qui ont porté les troupes alliées le long de la côte de la Nouvelle-Guinée jusqu'aux Moluques. Les destroyers "Nepal" et "Napier" ont participé au bombardement de "Sourabaya" le 17 mai dernier.

Deux heures avant le débarquement des troupes sur l'île Morotai, dans le groupe de "Halmahera" au sud des Philippines, le 15 septembre, les croiseurs "Shropshire" et "Australia" et les destroyers "Arunta" et "Warramunga" ont aidé à lancer un barrage de feu.

Au large de l'île Biak, au nord de la Nouvelle-Guinée occidentale, les navires "Australia", "Arunta" et "Warramunga" avec des destroyers américains ont rencontré le 8 juin quatre ou cinq destroyers japonais. Au moins un destroyer ennemi fut endommagé avant la fuite des navires de guerre japonais.

La Marine royale australienne a perdu 1,224 marins tués, 536 disparus et 335 prisonniers et 232 blessés de guerre jusqu'à la fin de juin.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Trois dames de la rue Clarke et le trop naïf Lionel Joseph

Trois comparses, Alice Bavin, dite Alice Ransons, 20 ans, Annie Levinsky, 45 ans et Béatrice Davis, 42 ans, devront subir un procès sous l'accusation d'avoir volé un pauvre diable de naïf, nommé Lionel Joseph, après l'avoir rencontré dans une boite de nuit du boul. St-Laurent. Les inculpées sont aussi envoyées à leur examen volontaire par le juge T.-A. Fontaine, pour conspiration. L'enquête judiciaire des trois belles n'a pas manqué de saveur, hier. A un moment donné Joseph relatait qu'à son arrivée dans une chambrée sous les combles, à 1057, rue Clarke, il se laissa tomber sur un sofa. Me Louis-Philippe Mercure, avocat du service de la police, vous a un délicieux lapsus en demandant un témoin :

—"Etais-ce un sofa de trois piastres !... pardon de trois places ?"

—"J'étais assis seul avec la dame au chapeau rouge, (la seule jolie des trois, Alice Bavin), et ce n'est pas trois piasses que ça m'a coûté mais toute ma paye de soixante-dix piasses !"

Mais laissons Joseph relater toute sa mésaventure :

—"J'étais seul au cabaret National lorsque deux des dames (bravo Joseph) m'invitent à leurs côtés. Arrive la troisième, la plus vieille (Annie Levinsky), qui suggère d'aller trinquer dans une chambre. J'accepte. En route elles me font acheter un 40 onces de Scotch puis, arrivés à la chambre, j'achète six bouteilles de bière. Sur le sofa y a rien eu mais je pensai à mon argent, je me tâte et mon gousset était vide. Je descendis et j'appelai la police."

—"Pourquoi doutez-vous la dame au chapeau rouge plus que les deux autres ?" demande Me John C. E. Elliott, c.r., avocat de la défense.

—Parce que c'est la seule qui s'est collé contre moi ?"

—"Vous a-t-elle embrassée ?"

—"Laissons ces détails qui n'ont rien à faire avec la cause," conseille le tribunal.

—"Avez-vous revu votre portemonnaie ?" demande Me Mercure.

—"Oui un dick l'a ramassé dans la chambre de toilette."

—"Vous n'y étiez pas allé ?"

—"Non, mais après l'arrivée des dicks la dame qui s'appelle Davis demanda d'y aller. Le dick la suivit et, à sa sortie, il entre et trouve mon porte-feuille vide sur le parquet."

Le sergent-détective Ferdinand Vachon relate qu'après un examen par la matrone, aux quartiers-généraux, on trouva un billet de $10 sur la jolie Alice Bavin, (la dame au chapeau rouge). Me Elliott demande ensuite la libération de ses clientes mais le juge Fontaine décide :

—"Je ne sais comment cela ira au procès mais je crois de mon devoir de citer les trois inculpées à leur examen volontaire. Il y a une preuve prima facie contre elles."

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R
A. I. CAMPBELL - A. J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gerald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

W. Félix Mercier B.A., LL.L
AVOCAT
Edifice "Metropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Domicile : ATlantic 4261
Bureau : LAncaster 9452

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

LA. 7209-7200 Soir: 3575 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRE NADEAU
GASTON POULIOT
AVOCATS
Edifice des Tramways
159 ouest, rue Craig - BE. 3031★

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que MARY EMERSON WHITTEMORE SCHLEMM, ayant son domicile et sa résidence dans les cité et district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, femme mariée, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour la passation d'un bill de divorce contre son mari, LEONARD GARDNER WORTHAM SCHLEMM, des cité et district de Montréal, ingénieur, pour cause d'adultère.

FAIT A MONTREAL, province de Québec, ce troisième jour d'octobre 1944.

MONTGOMERY, McMICHAEL, COMMON, HOWARD, FORSYTH & KER,
Procureurs de la requérante.
360 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

Les procès devant l'hon. juge Wilfrid Lazure, aux Assises

La session de novembre sera longue avec trois procès pour meurtre. Plusieurs cas d'homicide involontaire — Avocat sans toge!

L'hon. juge Wilfrid Lazure, de la Cour supérieure, a hier présidé à l'ouverture de la session des Assises de novembre, avec tout le cérémonial habituel. Après l'assermentation des jurés des deux langues, sous la surveillance de Mes Oscar Gagnon, c.r., et Irénée Lagarde, c.r., avocats du ministère public, les dates suivantes ont été fixées par le tribunal pour les principaux procès:

Reynald Perron, jeune inculpé accusé du meurtre de Mme veuve Albertine Côté, une vieille paralytique brûlée à mort, au cours d'un incendie criminel, viendra devant ses pairs le 27 novembre. Michael Yashan et Marcel Bonneau, accusés de meurtre et Adélard Aubin et René Lavoie accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de Gérard Lauzon, après une querelle à l'hôpital de la prison commune, seront jugés le 20 novembre. Bob Birno, accusé de tentative de meurtre pendant la déjà célèbre bagarre du 8 août dernier, dans le comté de S.-Jacques, subira son procès le 20 novembre.

Les inculpés accusés d'homicide involontaire reviendront devant les Assises aux dates suivantes pour leurs procès: Arthur Legault, 7 novembre; Donald Rankin, 15 novembre; Albert Castilloux, 3 décembre.

Herman Paquin et Paul Santerre, accusés aussi de tentative de meurtre, subiront leur procès le 22 novembre. Le tribunal a réprimandé l'avocat de la défense parce qu'il s'est présenté à l'audience sans sa toge en lui disant: "Je refuserai toujours d'écouter un avocat qui se présentera aux Assises sans la toge. J'ai pourtant donné un semblable avis aux intéressés en plusieurs occasions".

André Bouchard, accusé de deux tentatives de meurtre, en tirant du revolver sur deux matelots qui voulaient entrer dans le cabaret American Grill, malgré sa défense, subira son procès le 11 décembre. Me Richard Robert représente Bouchard.

Horlogers en retard...

Albert Labelle, 360 rue Faillon; Rosario Labadie, 4527 rue St-Hubert et Bérard Reed, 1539, rue Springland, horlogers de carrière, accusés d'avoir négligé de remettre au comité paritaire de l'horlogerie le prélèvement mensuel obligatoire, se sont déclarés coupables devant le juge René Théberge, hier. Le Tribunal a imposé l'amende habituelle et le paiement de frais qui dépassent $25. Me Lucien Bourbonnais représentait la poursuite.

Le contrôle des prix

A. de Grandpré, coupable de vente de meubles à un prix plus élevé que juste et raisonnable, était hier condamné à une amende de $200 par le juge Armand Cloutier.

Lucien Laplante, écopait aussi d'une amende de $200 et des frais pour avoir vendu des pièces de mobilier, à prix prohibitif. Dans une autre cause Laplante était condamné à payer les frais.

O. Rainville, s'en est tiré avec le paiement des frais pour vente de meubles à prix exhorbitant. Me Alan Macnaughton représentait la Commission dans les trois affaires.

Il ne peut y avoir de refus de pourvoir sans une séparation

Dans une affaire de refus de pourvoir hier, le juge Amédée Monet a décidé de délibérer non sans souligner:

—"Il y a quatre ans et depuis j'ai toujours renvoyé les plaintes de refus de pourvoir lorsqu'il n'y avait pas devant moi, de preuve de séparation de corps ou simplement une requête devant la division de Pratique de la Cour supérieure, demandant cette séparation. On n'a pas encore interjeté appel de mes jugements et j'aimerais bien à ce que ma décision soit accueillie ou rejetée. D'après le Code civil une femme est obligée de demeurer avec son mari si elle n'est pas séparée de corps. Comment, si une plaignante vit aux Etats-Unis et refuse de revenir cohabiter avec son homme peut-elle venir devant moi et réclamer pour ses besoins?"

Mes Gaston Poulliot et André Nadeau, avocats de la poursuite plaidèrent qu'un juge peut juger un cas de refus de pourvoir sans la preuve de séparation de corps et citèrent un jugement qui fait jurisprudence, celui de Rex vs Pennox, 18 C. L. T. 79. Le tribunal permet alors la preuve sous réserve de l'objection faite par Me Alban Ouellette, avocat de la défense, puis décide d'ajourner son jugement au 8 novembre.

La plaignante Mme Joseph Whelan, (Blanche Browe), habite à Canton, (New York), 29 rue Main, et jure ne pas avoir reçu un traître sou de son mari depuis six mois. Me Pouliot met au dossier une lettre de l'inculpé promettant plus de $10 à sa femme pour elle et leur fils Gerald, âgé de 14 ans. Le témoin produit ensuite un compte de la ville de Canton, au total de $412, payé par cette municipalité pour venir en aide à la plaignante qui n'est plus capable de travailler. Me Ouellette demande à la femme:

—"Voulez-vous revenir vivre au Canada avec votre mari?

—"Non".

—"Pourquoi?"

—"Parce qu'il m'a fallu retourner aux Etats-Unis pour gagner ma vie. Lors de ma dernière visite, en août 1943, mon mari avait vendu non seulement tout l'ameublement, mais aussi mes vêtements et même une statue de S.-Joseph, m'appartenant."

—"Etes-vous prête à renvoyer votre fils à son père?"

—"Non."

Après ces déclarations catégoriques, Me Ouellette se dispense de présenter une défense et demande le renvoi de l'accusation en exposant:

—"Cette femme ne veut pas revenir vivre avec son mari. Elle n'a pas le droit de vivre séparée à moins de l'avoir été par la Cour supérieure. Et si elle viole une loi civile comment peut-elle loger une plainte contre son époux en Correctionnelle."

Le juge Monet de conclure:

—"J'aimerais mieux que la Cour d'appel décide de mon jugement antérieur. Cette femme ne vit pas avec son mari. A-t-elle le droit de venir réclamer quoi que ce soit? Je rendrai jugement le 8 novembre."

Indemnité de $350

Dans un jugement rendu hier l'hon. juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, accorde une indemnnité de $350, avec dépens, à M. René-C. Brossard, à la suite d'un accident de la rue. Le demandeur Brossard était blessé par l'automobile du défendeur M. Joseph Lapointe, quand ce dernier traversait la rue Notre-Dame, à sa sortie du travail aux usines de la compagnie Montreal Locomotive Works.

Compensation de $2,000

Mme Gérard Prieur, de Montréal, victime d'un accident, le 22 février 1943, quand le garde-fou de la galerie de son logement sur lequel elle s'appuyait, se brisa pour la précipiter dans le vide, vient d'avoir gain de cause en Cour supérieure, contre son propriétaire, M. Osias Normandin. L'hon. juge Philippe Demers, dans un jugement rendu hier, condamne le défendeur Normandin à payer des dommages de $2,000 avec dépens à sa locataire. La victime habitait à 1565, rue Cuvillier, et dans sa chute elle s'est fracturé le poignet gauche et s'infligea de multiples blessures. Le tribunal en arrive à la conclusion que ce garde-fou "était retenu par des clous insuffisants à un poteau pourri".

Un larcin bien mesquin

Léopold Asselin, 3719 est, boul. Gouin, accusé du vol de colis, appartenant au gouvernement fédéral et destinés à nos soldats d'outre-mer, a été cité à son examen volontaire, hier, par le juge T.-A. Fontaine. Me Georges Reid, avocat de la poursuite fit entendre le chef de district Charles-P. Heaney, de la brigade des incendies de Montréal, appelé sur les quais pour un feu qui s'était déclaré dans la cale d'un transatlantique. Le témoin vit Asselin flâner près de colis endommagés par les flammes. Trouvant étrange la conduite du suspect le témoin appela la police. On trouva alors sur lui un tube de pâte à barbe et une boite de cirage à chaussures dans ses goussets. L'examen volontaire a été fixé au 10 novembre.

Voleurs de chevaux

Raymond Rémillard, de S.-Léonard-de-Port-Maurice et René Desjardins, 402 rue des Seigneurs, accusés du vol de deux chevaux, la propriété de M. Dominique Palerme, de Pointe-aux-Trembles, se sont déclarés coupables, hier, devant le juge René Théberge. Prononcé des sentences le 9 novembre.

Avis Légal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que PAMELA SARAH ATKINS BERENDS, de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session ou à la session suivante, pour obtenir un bill de divorce contre son époux, Pierre Berends, de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, conducteur de camion, pour cause d'adultère.

Montréal, ce 30 septembre 1944.

CREELMAN, EDMISON & BEULLAC,
Procureurs de la demanderesse,
215 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

AU EDGEWATER . . .
CHEMIN LAKESHORE
Déjeuners . . . Dîners
L'endroit idéal pour une agréable fin-de-semaine — Danse chaque soir — Pas de frais de couvert — Emissions de Hockey "Impérial" — Orchestre.
Téléphone: Pointe-Claire 450

EATON
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi.
Le samedi, le magasin ferme à 1 heure



Nouveaux arrivés pour l'automne et l'hiver

Messieurs, nous avons un grand assortiment à prix spécial vendredi. Marques connues. Formes demandées en grené et veau noirs et bruns, ainsi qu'en chevreau. Légers et lourds, Balmoral et Blucher. Tous bien faits, trépointe Goodyear, semelle de cuir. Pointures 4 à 11, largeurs D, E et EE.

Spécial vendredi 5.75

Chaussures, au deuxième

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL



BRISTOL-MYERS COMPANY OF CANADA, LIMITED

Fabricants de :

PÂTE DENTIFRICE IPANA, SAL HEPATICA, VITALIS, MUM, TRUSHAY, CRÈME À RASER INGRAM'S ET CRÈME MILKWEED INGRAM'S

La IVe République serait la république de l'homme du peuple

La deuxième raison de conférence de l'Institut démocratique s'est ouverte brillamment, hier soir, dans la grande salle de l'hôtel Windsor, sous la présidence de l'hon. sénateur T.-D. Bouchard. Le conférencier invité, M. Yves Simon, philosophe catholique et savant bien connu, qui a écrit deux livres en marge des grands événements mondiaux de ces derniers temps, avait choisi de parler de la IVe République française.

En le présentant à l'assistance très nombreuse, le sénateur Bouchard a dit: "Nous nous souvenons de vos déclarations au printemps de 1942, alors que vous aviez la crânerie d'affirmer que le 18 juin 1940 marquait la fondation de la IVe République française".

"Je voudrais, a commencé M. Simon, quand on parle de la France, qu'on ait en mémoire les grands événements de ces dernières années". C'est pourquoi il a consacré la première partie de sa conférence à tracer un tableau de ce qui se passait en France avant la défaite. On attribue à tort un caractère purement militaire à la défaite de 1940, a-t-il dit. Cette défaite avait été rendue possible par une longue décadence. Il serait vain de se cacher qu'à côté des traîtres genre Laval, derrière eux, il y avait une quantité plus grande de traîtres idéologiques, et derrière eux, une masse plus grande de gens à l'esprit confus, ce qui fait que tous les degrés ont été représentés dans le grand phénomène de la trahison de la France.

Mais maintenant, reprend le conférencier, nous savons que cette décadence appartient au passé, elle appartient au passé depuis le 18 juin 1940, jour où le mouvement de la France libre fut fondé. Au début, on croyait à un mouvement purement militaire, mais cette hypothèse était absurde. Par la force des choses, il devait se muer en mouvement politique pour supplanter dans le monde et dans le coeur des patriotes la France qui avait trahi.

Pour d'autres raisons aussi, pour des raisons de souveraineté et d'autorité, ce mouvement devint une force politique. M. Simon rappelle les doutes et les hésitations dont a bénéficié le gouvernement de Vichy, il rappelle les fausses rumeurs qui ont couru au sujet de de Gaulle, il rappelle l'épisode Giraud en Afrique du Nord qu'il explique en disant que ce rapprochement de Giraud et de de Gaulle n'eu pour but de faciliter l'expédition militaire en Afrique et d'épargner de précieuses vies d'Américains et de Français.

En continuant de développer sa pensée selon la même méthode, M. Simon explique pourquoi la résistance en France fut peut-être plus lente à s'organiser que dans d'autres pays. La nomination du maréchal Pétain à la tête du gouvernement a créé longtemps de la confusion, à cause du prestige même du maréchal, et en outre, depuis très longtemps, la France était le pays de la légalité. Les Français manquaient donc d'entraînement pour les mouvements clandestins.

Enfin, M. Simon affirme que tous les partis politiques et toutes les classes ont été généreusement représentés dans les mouvements

(Suite page dix)

Cuique suum

Une malheureuse erreur s'est produite, hier, dans le compte-rendu de la réception en l'honneur, mercredi soir, de signor Rudolfo Britto-Foucher. Nous avons mentionné à tort M. Jean Nolin comme étant le président de l'Union des Latins d'Amérique, alors que ce titre revient à M. Dostaler O'Leary. Toutes nos excuses.

Coldwell heureux du choix de McNaughton

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le leader du parti C.C.F., M. Coldwell a dit, ce soir, que la nomination du général McNaughton comme ministre de la Défense "semble être un bon choix", et il a ajouté que son parti appuierait "toute mesure jugée nécessaire au renfort de nos armées sur les champs de bataille."

"Grâce à sa profonde connaissance des affaires militaires et des besoins de l'armée, le général sera en mesure d'accomplir un travail appréciable dans ces nouvelles conditions," a ajouté M. Coldwell

Les Américains ont moins de vivres que nous

Des Canadiens sont depuis longtemps sous l'impression que les Américains vivent dans l'abondance. Ceux-là seront bien étonnés d'apprendre que l'on peut difficilement se procurer du beurre, du sucre ou certaines variétés de viandes dans la grande ville de New-York. D'autres enviaient les Américains parce qu'ils avaient droit à 25 livres de sucre par personne pour la mise en conserve. Mais avoir droit à quelque chose et pouvoir l'acheter sont deux choses bien différentes.

Une récente enquête révèle, en effet, que les consommateurs américains doivent visiter de nombreux magasins avant de trouver le marchand qui consentira à leur vendre 25 livres de sucre. Et ils devront dans ce cas remplir plusieurs documents pour démontrer qu'ils en ont réellement besoin. Il est même arrivé que l'on manque de sucre pour la consommation courante, bien qu'il y en ait suffisamment aujourd'hui, pour en vendre environ cinq livres à chaque consommateur.

Se procurer du beurre est aussi difficile. Les hôtels annonçaient récemment que l'on ne servirait plus de beurre aux banquets. Plusieurs hôpitaux ne pouvant, d'autre part, se procurer leurs approvisionnements réguliers, on a dû leur accorder une ration hebdomadaire d'urgence d'un dixième de livre par personne.

Mais la situation de la viande n'est pas meilleure. On ne peut généralement acheter que certaines variétés de viandes. On ne réprimine pas trop, car il est arrivé qu'un très grand nombre de consommateurs aient dû se contenter de poissons ou d'autres aliments pour le mets principal. Sur la côte du Pacifique, toutes les viandes, quand on peut en trouver, valent leur pesant d'or.

Taux de natalité

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le Bureau de la statistique a révélé, aujourd'hui, que la natalité au Canada avait continué d'augmenter au cours de 1943.

La natalité, dans toutes les provinces, a été plus élevée qu'en 1939 mais la Nouvelle-Ecosse a enregistré moins de naissances l'an dernier qu'en 1942.

Le taux des naissances est ainsi établi pour chaque province, en prenant comme base une population de 1,000 personnes; (celui de 1942 est entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 23.8 (23.7); Nouvelle-Ecosse, 25.3 (25.9); Nouveau-Brunswick, 28.3 (27.3); Québec, 28.6 (28.0); Ontario, 20.6 (20.1); Manitoba, 22.6 (21.6); Saskatchewan, 22.0, (21.4); Alberta, 24.3 (23.6); Colombie-Britannique, 20.9 (19.3).

Pierre Blanchar chez des compatriotes





(News Picture of Canada)

De passage à Montréal où il a participé hier soir comme vedette à l'Heure de la Victoire irradiée du théâtre Saint-Denis, Pierre Blanchar qui s'est particulièrement fait remarquer par son interprétation dans "Crime et Châtiment" et "Dame de Pique", s'est rendu hier aux quartiers généraux des Français, rue de la Montagne, où le commandant Jacques Le Normand lui a souhaité la bienvenue. Invité à porter la parole, en présence de membres de l'Association des Français Libres de Montréal, M. Blanchar, un des chefs de la résistance sous l'occupation nazie, a expliqué succinctement les sacrifices que se sont imposés nombre de Français au cours de la résistance. On remarque, ci-haut, de gauche à droite, M. Michel Dumont, chef de la section de l'information du gouvernement français à Ottawa, M. Blanchar et le commandant Le Normand, puis, ci-contre, M. Blanchar.

Discours du général McNaughton, lundi

OTTAWA, 2. (C.P.) — Dans un discours qui sera probablement le premier qu'il fera publiquement depuis sa nomination au poste de ministre de la Défense, le général McNaughton lancera un appel à la radio, sur un réseau national, le 3 novembre, à l'occasion de la journée du coquelicot organisée chaque année par la Légion canadienne.

Ce discours sera entendu sur le réseau national de la Société Radio-Canada à 7 h. 30 p.m. et sera répété pour l'Ouest canadien, à 11 h. 15, heure de l'Ouest.

Félicitations du maire à nos valeureux soldats

Le maire Raynault a fait tenir un télégramme de félicitation aux deux régiments suivants actuellement en service actif sur le front de l'Ouest, outre-mer: le régiment de Maisonneuve et le Seventh Canadian Reconnaissance Regiment (Duke of York's Royal Canadian of Montreal).

En voici la teneur: "Les citoyens de notre grande ville sont fiers de vos exploits et ils apprécient grandement le fait que, même au milieu de la mêlée, vous ayez dépassé votre objectif du 7e emprunt de la victoire. Au nom de tous les Montréalais, je suis heureux de vous offrir mes chaleureuses félicitations."

Me D. Dansereau parle de loi

M. Dollard Dansereau, avocat, était l'hôte d'honneur du Cercle universitaire, au déjeuner-causerie d'hier midi. Le conférencier avait intitulé sa causerie "En marge de la loi". Il sut retenir l'attention de ses auditeurs et, tour à tour, les instruire et les amuser. Il fut présenté par le docteur Léon Gérin-Lajoie, vice-président du Cercle.

"En marge de la loi, dit M. Dansereau, qu'est-ce que cela signifie? Quels sont ceux qui vivent en marge de la loi? Il y a d'abord les gredins, car, de l'aveu même de la police, ils ne sont pas tous en prison. Mais ce que je désire vous signaler, c'est qu'il n'y a pas que les coquins qui vivent en marge de loi: il y a aussi des milliers et des milliers d'honnêtes gens. Il n'en est pas un seul au milieu de nous qui ne pèche au moins une fois par jour contre les lois de monsieur King, de monsieur Duplessis ou de monsieur Raynault." Ayant bien défini ce dont il allait parler, le conférencier s'étendit sur la multiplicité des lois et sur le danger qui en résulterait si nous étions, tous et chacun, obliger de les connaître toutes pour les observer. "Il est fort heureux que le citoyen normal observe la plupart des lois comme il fait de la prose, sans y penser, car, si le pauvre homme songeait aux lois et aux ordonnances qui le guettent, il n'oserait plus bouger." M. Dansereau cita ensuite plusieurs exemples de lois ridicules, inapplicables ou surannées et prouva de façon péremptoire ce qu'il affirmait au début de sa causerie, à savoir que tout bon citoyen viole la loi au moins une fois par jour.

Quant à la cause de l'incohérence du droit moderne, M. Danse-

(Suite page dix)

Lundi prochain



L'Amicale St-Stanislas tiendra une grande réunion dans la salle de l'école, 4800, rue de Lanaudière, lundi soir prochain. On procédera à l'élection des membres du nouveau comité exécutif. Tous les anciens élèves sont priés d'assister en grand nombre à cette réunion qui commencera à huit heures et demie. Pour plus amples renseignements, on peut communiquer avec M. Benoit Lajeunesse, trésorier de l'Amicale, CHerrier 1800.

Joseph Guénette fait, en cour, le récit de la mort de son fils

QUEBEC, 2. (C.P.) — Le père de Georges Guénette a témoigné aujourd'hui au procès de deux agents de la Gendarmerie royale du Canada, accusés de manslaughter à la suite de la mort de ce jeune homme, âgé de 24 ans, le 7 mai dernier, à St-Lambert de Lévis.

M. Joseph Guénette a déclaré qu'il avait été le premier à rejoindre son fils lorsque celui-ci tomba après avoir été touché par une balle, au moment où il fuyait la maison paternelle où les agents le recherchaient. Il a précisé qu'il avait vu son fils sauter du second étage et qu'il avait ensuite entendu quelqu'un crier: "Attrapez-le. Il vient de sauter par la fenêtre". Il entendit, après cela, plusieurs coups de feu et il vit un constable courant derrière son fils à une distance d'environ 25 pieds. Il ne sait pas qui tira.

A ce moment de son témoignage, M. Guénette sortit son mouchoir et Me Antoine Rivard, avocat de la Couronne, lui offrit de suspendre son récit. Le juge Roméo Langlais suggéra aussi au témoin de s'asseoir, mais ce dernier refusa de le faire et continua: "J'ai été

(Suite page dix)

Un organisme international de l'air: la préférence du Canada

CHICAGO, 2. (C.P.) — L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements dans le cabinet King, a révélé, aujourd'hui, à la conférence internationale de l'aviation civile qui se poursuit présentement à Chicago, que le Canada s'en tient à sa proposition d'un système de concurrence pour l'aviation civile d'après-guerre, système qui serait administré par un organisme internationale de l'air.

Ce plan, déposé au Parlement canadien le dix-sept mars dernier, comprend ce que M. Howe décrit comme les "quatre libertés de l'air" pour l'exploitation d'entreprises de transport aérien sous la tutelle d'un organisme international.

Au dire de M. Howe, ces quatre libertés sont: le droit de passage au-dessus de territoires étrangers; le droit d'atterrissage pour donner le service; le droit de transporter des voyageurs, des marchandises et du courrier provenant du pays d'origine n'importe où dans le monde; le droit de transporter des voyageurs, des marchandises et du courrier de n'importe quel pays au pays d'origine.

M. Howe a particulièrement souligné que la solution des problèmes de la coopération internationale quant au transport par la voie des airs pourrait grandement aider à l'obtention d'une paix durable.

Une heureuse solution du problème du transport aérien international signifiera que les pays du monde ont fait beaucoup en vue de l'établissement d'une paix durable et d'un nouvel ordre de sécurité.

Puis M. Howe a ainsi défini l'attitude du Canada: "Nous croyons fermement en une saine concurrence, dit-il. Nous sommes convaincus qu'une telle coucurrence se développerait plus avantageusement sous le contrôle d'une autorité internationale". Nous voulons que le voyageur puisse choisir librement entre les différentes lignes aériennes concurrentes.

APPARTEMENTS A LOUER
RUE PEEL, nord de Sherbrooke, la plus récente maison-appartement de Montréal, pouvant être habitée le 1er mai. Quelques appartements de 3½, 4½ et 5 pièces à raison de $75 à $113. Taxes payées. Case 173, LE CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques.

Un commencement d'échauffourée vite maîtrisé près d'un manège militaire

Un commencement d'échauffourée se produisit, vers 4 heures, hier après-midi, dans le voisinage du manège militaire de la rue Craig, soit en face du Champ-de-Mars. Au dire de la police, il y avait alors une trentaine de militaires — marins, soldats, aviateurs, etc., — qui étaient aux prises.

L'alerte fut reçue au quartier général de la police municipale, par le sergent Lomer Malo, qui s'empressa de dépêcher des policiers sur les lieux. En quelques courts instants, une quarantaine d'agents et d'officiers, sous la direction personnelle de l'inspecteur-chef Alfred Bélanger, du capitaine J.-Napoléon Benoit et du sergent Armand Courval, étaient déjà sur place. Parmi ces policiers, on remarquait douze motocyclistes de la circulation municipale, et huit hommes de l'escouade de Radio-Police. Plusieurs militaires du Corps canadien de la prévôté se rendirent aussi vivement sur les lieux, et ils prêtèrent main forte à la police. L'ordre fut rétabli très rapidement; personne ne fut blessé et aucune arrestation ne fut effectuée par la police.

Il faudra organiser la sélection de la main-d'oeuvre dit M. Gratton

(Spécial au "Canada")

LEVIS, 2. — Devant la Chambre de Commerce de Lévis, M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique et touristique de Montréal, a prononcé une causerie dans laquelle il a mis en lumière les principaux facteurs qui détermineront la vie économique de l'après-guerre au Canada. Il a également insisté sur la nécessité de plus en plus évidente de créer des organismes spécialisés en vue de la sélection de la main-d'oeuvre.

"La préparation de l'après-guerre, a-t-il dit, est un thème qui évoque dans l'esprit des gens la somme des appréhensions et des espoirs concernant l'avenir. La plupart des individus savent confusément que la fin des hostilités provoquera une transformation de notre structure économique en même temps qu'une réfection correspondante de la société. Déjà, le nouvel équilibre des forces matérielles découlant de notre effort de guerre sur tous les fronts donne aux courants industriels une orientation assez précise. Ces facteurs qui conditionneront le développement futur du pays peuvent se ramener aux faits suivants: dans le domaine international, a) un rapprochement avec les Etats-Unis; b) l'utilisation croissante des routes de transport canadiennes pour relier le continent à l'Europe et à l'Asie par la voie du Nord".

M. Gratton a montré que la période d'après-guerre sera dominée par la prépondérance des masses populaires: puissante bureaucratie, unions ouvrières fortes et associations professionnelles cohérentes. Pour établir un équilibre, a-t-il expliqué, il faudra procéder à la réadaptation de la main-d'oeuvre par la mise au point d'organisme de sélection qui tiendront compte des aptitudes naturelles et de l'expérience des individus.

Déjà, dans différents centres des Etats-Unis, on a reconnu l'importance de l'orientation professionnelle et on a adopté des mesures en vue de généraliser l'emploi de tests. A Montréal même, plusieurs grandes entreprises industrielles ont fait appel à un personnel spécialisé pour classer leurs employés d'après leurs aptitudes.

En terminant, M. Gratton a recommandé la création dans tous les grands centres de la province de comités d'orientation professionnelle sous la direction de psychologues.

Sujet éducatif qui sera traité à Radio-Canada

Les auditeurs de Radio-Canada auront, cette semaine, le privilège d'entendre M. l'abbé Léandre Lacombe, directeur de la Société d'adoption et de protection de l'enfance, ainsi que Mme Florence-F Martel, du Service sélectif national à l'émission "Préparons l'avenir", qui sera diffusée ce soir, à 8 h. 30

Le sujet qui sera traité ce soir est "La protection des enfants délaissés", question d'une brûlante actualité en ces temps de guerre.

Comme par les semaines passées la Société d'éducation des adultes soumet au public une série de quatre questions que voici:

1.—Les enfants orphelins ou abandonnés par leurs parents sont-ils suffisamment protégés dans notre province?

2.—Vaut-il mieux confier les enfants sans parents à des institutions ou les placer dans des milieux rappelant l'atmosphère familiale?

3.—Les enfants illégitimes sont-ils traités avec justice par la société?

4.—Quelles sont les principales causes qui portent les parents à négliger ou à abandonner leurs enfants?

Au Plateau, ce soir



M. Jean-Paul Noël qui participera à un débat nouveau genre intitulé: "Salon mortuaire ou salon privé" que la Société Mozabre présentera dans l'auditorium du Plateau, à 8 h. 15, ce soir même. L'équipe Jean-Paul Noël-Maurice Allard fera la lutte à l'équipe Guy Desjardins-Maurice Hébert.

M. Benoit Lajeunesse

Convention libérale dans le comté de Chapleau, mardi

On apprend de source officielle qu'une convention libérale aura lieu mardi prochain, le sept novembre, dans le comté de Chapleau en vue de choisir le candidat du gouvernement King dans cette circonscription aux prochaines élections fédérales générales. Cette convention se tiendra au cours de l'après-midi à Amos, et sera présidée par l'hon. Alphonse Fournier, C.R., ministre des Travaux publics du Canada, député du comté de Hull à la Chambre des Communes, qui représentera le très hon. William Lyon Mackenzie King.

Le comté de Chapleau, représenté depuis 1940 à la Chambre des Communes par l'hon. Hector Authier, ancien député provincial pendant plus de douze ans et ancien ministre de la Colonisation de la province de Québec, comprend la presque totalité du comté provincial d'Abitibi et de la partie la plus au nord des comtés provinciaux de Laviolette et de St-Maurice.

Une grande assemblée publique suivra la convention, assemblée à laquelle toutes les électrices et tous les électeurs pourront assister. L'hon. M. Fournier, le candidat choisi et d'autres orateurs se succéderont au micro au cours de ce ralliement.



L'hon. Alphonse Fournier

Quand l'U.N. n'a même pas le courage de guillotiner proprement

On a souvent recours au pire machiavélisme pour dépouiller des fonctionnaires irréprochables de leurs modestes emplois. — Comment on tourne la loi. — Un document irréfutable

Même avant ce qu'on a si justement appelé le torpillage de la Commission provinciale du service civil, la nouvelle administration de l'Union nationale, recourant, dans certains cas aux plus basses perfidies pour couper des têtes qui ne lui revenaient pas, en avait fait voir de toutes les couleurs à de malheureux et innocents fonctionnaires qui n'eurent pas l'heur de plaire aux vingt et un (21), aux amis des vingt et un (21) ou encore aux amis des amis des vingt et un (21).

Bien des fois depuis que M. Duplessis et ses collègues sont au pouvoir, on a guillotiné brutalement. La chose est connue. Ce qui l'on sait moins, c'est le machiavélisme avec lequel, aussi souvent, on s'est acharné à dépouiller, en utilisant, pour tourner la loi, des méthodes d'avocat retors et malhonnête, de braves types, tout à fait irréprochable, des modestes fonctions qui étaient leur gagne-pain et qu'on voulait chasser de leurs pauvres ronds-de-cuir pour y asseoir la multitude des agents et sous-agents électoraux que l'on retrouve toujours dans l'entourage assez inquiétant de quelques-unes des célébrités de l'U.N.

On est aujourd'hui à même de jeter un peu de lumière sur ce sombre jeu de coulisse. Des victimes que le couteau aurait fait taire se permettent de crier dans le noeud que l'on tente, d'une main encore mal assurée, de leur nouer solidement autour de la gorge. Elles nous adressent des documents fort intéressants, celui-ci, entre autres, qui mérite d'être publié au texte, moins un nom de fonctionnaire, un nom de municipalité, un nom de comté, un nom de district, deux numéros d'arrêtés ministériels et quelques dates, ces omissions étant rendues nécessaires par l'impitoyable dureté du régime des vingt et un (21):

"Commission des pensions de vieillesse de Québec
Correspondance entre services
Secrétariat de la province
Québec.

Québec, le ... octobre 1944.

"Monsieur X...,
Inspecteur de la
Commission des pensions
de vieillesse,
Village de Z..., comté d'Y...,
P. Qué.

"Cher monsieur,

"L'honorable secrétaire de la Province me prie de vous informer que votre nomination comme juge de paix, aux fins de recevoir le serment, avec juridiction sur le district de X..., effectuée par l'arrêté ministériel numéro X..., en date du X., février 1944, a été révoquée et annulée par l'arrêté ministériel numéro X..., en date du X... octobre 1944.

"Bien à vous,
Le Sous-secrétaire de la province,
JEAN BRUCHESI."

(Suite page dix)

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Température minima et maxima hier :

	Min.	Max.		Min.	Max.
Port Arthur	40	67	Toronto	47	65
White River	44	55	Kingston	49	58
North Bay	50	66	Ottawa	47	68
Huntsville	46	67	Montréal	50	63
London	47	66			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais, de même que région des Grands Lacs et Baie Georgienne: vents modérés et frais; partiellement nuageux et doux.

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT
OUVERT JOUR & NUIT
PHARMACIE MONTREAL
HA.7251
CHARLES DUQUETTE, Propriétaire

Vallaliquette
Présente un choix de plus de 125 ameublements de chambre. Modèles attrayants, prix rencontrant les possibilités de tout budget.
STYLE CASCADE
Joli mobilier solidement construit en bois franc, fini noyer. Poignées décoratives. Les quatre meubles tels qu'illustrés...
$99



Sécurité mutuelle
LA New York Life est une compagnie mutuelle, organisée comme une entreprise coopérative pour la protection de tous ses détenteurs de polices. La compagnie n'a jamais eu d'actionnaires et elle verse ses dividendes aux détenteurs de polices exclusivement. Parvenue à sa 100e année, elle compte parmi les plus grandes compagnies d'assurance-vie du monde.
La compagnie est maintenant dans sa 77e année au Canada. En 1943, dans le Dominion, la compagnie a versé $1,822,187 à des assurés vivants et $2,033,998 à des bénéficiaires — un total de $3,856,185. Le 1er janvier 1944, les Canadiens détenaient 56,991 polices représentant plus de $124,900,000 d'assurance-vie dans cette compagnie mutuelle centenaire.
Considérez les avantages d'une police offerte par la New York Life, une des plus puissantes compagnies mutuelles d'assurance-vie dans le monde entier.
NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY
UNE COMPAGNIE MUTUELLE AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868
BUREAU CHEF CANADIEN, 320 BAY STREET, TORONTO
Succursale de Québec: 81, rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Succursale de Montréal: Edifice Montreal Trust, Montréal, P.Q.
Succursale de Winnipeg: Curry Building, 233 Portage Ave., Winnipeg, Man.
Succursale de la Colombie-Britannique: Vancouver Block, 736 Granville Street, Vancouver, B.C.

BUVEZ KIK C'EST DÉLICIEUX!

Scotch Grain
$6.85 A $10.50
Ici vous trouverez le plus grand assortiment de chaussures pour hommes. Grandeurs et largeurs dans une variété de styles et formes pour tous et chacun.
Toujours en Main
Grandeurs
4 à 14
AA à EEEE
Largeurs
DEXTER
Shoe Company Ltd
914 rue Bleury, près Craig

SOUSCRIVONS GÉNÉREUSEMENT
Samedi soir, magasin ouvert jusqu'à 10 heures
VALIQUETTE
915 EST, RUE STE-CATHERINE — PLateau 8811

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

VENDREDI 3 NOVEMBRE 1944

De Ralston à McNaughton

Il est peu de figures publiques au Canada qui rallient aussi universellement les suffrages populaires que le général A. G. L. McNaughton, à qui M. Mackenzie King vient d'offrir le poste de ministre de la Défense nationale.

L'ancien commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer, un fils de terrien, un homme de science et un militaire fort accompli, a été depuis deux ans et demi l'objet de nombreuses sollicitations individuelles et publiques pour remplir les charges les plus hautes du pays. Tout récemment encore, on faisait campagne dans la presse anglaise autant que française, pour l'appeler à Rideau Hall comme successeur éventuel de S. Exc. le gouverneur général du Canada.

Ces témoignages remarquables de confiance que lui manifestaient unanimement les journaux de toute nuance, de droite et de gauche, libéraux, conservateurs, voire nationalistes, ne manqueront certes pas de se renouveler lorsque le nouveau ministre de la Défense nationale se mettra à l'oeuvre pour continuer, dans le cabinet fédéral, la politique canadienne du premier ministre de ce pays.

Le chef du gouvernement a fait preuve d'un discernement peu commun en appelant comme son collaborateur immédiat dans les tâches militaires qui nous confrontent à ces heures décisives, l'artisan de notre glorieuse armée de volontaires que le général McNaughton n'a pas qualifiée en vain de "poignard dirigé au coeur de Berlin". Amené par les circonstances mêmes de la guerre à prolonger l'inaction de ces troupes en garnison dans le Royaume-Uni de 1940 à 1943, le général McNaughton a pris ces régiments pour former d'agressives divisions, et plus tard un corps d'armée. Il y introduisit la motorisation, la souplesse, la mobilité, la puissance de feu et autres perfectionnements qui ont rendu nos troupes si redoutables.

Les Canadiens de la 8e Armée britannique qui ont d'abord combattu sous le maréchal Montgomery et ensuite sous le général Leese en Italie, les Canadiens de la 1ère Armée canadienne sous le lieutenant-général Crerar, en Belgique et en Hollande; les Canadiens de la 2e Armée britannique en Normandie sous le général Dempsey sont tous de cette élite formée en Grande-Bretagne par McNaughton.

D'autres unités, que ce soit nos ingénieurs militaires travaillant à Gibraltar en 1940, nos bûcherons envoyés dans les forêts de l'Ecosse, nos commandos dirigés au Spitzberg ou à Dieppe et nos spécialistes et observateurs dans l'armée britannique partie de l'Egypte à la poursuite de l'Afrika-Korps, ont été formées par McNaughton.

M. Mackenzie King, en présence d'incompatibilités fort explicables et qui menaçaient d'affecter la politique de guerre du Canada, ne pouvait mieux choisir en désignant une personnalité de premier plan pour succéder au colonel l'hon. M. J. L. Ralston. C'était, indirectement, un hommage à rendre aux qualités incontestables de ce dernier. M. Ralston s'est, en effet, acquitté diligemment des tâches énormes qui lui ont été confiées dans l'administration actuelle, d'abord comme minisre des Finances, ensuite, à la mort de l'hon. M. Norman Rogers, comme ministre de la Défense nationale.

Le colonel Ralston a accepté de servir à la fin d'une administration appuyée sur un mandat exceptionnellement vigoureux qui s'est accru en vigueur aur élections générales de 1940. Ce mandat ne s'est guère affaibli avec les années en dépit d'événements politiques et de circonstances de guerre qui, en se révélant impitoyables pour d'autres gouvernements, paraissaient vouloir affecter le nôtre. Ce mandat, que l'électeur intelligent n'hésiterait pas une seconde à confirmer de nouveau, reposait sur une orientation bien définie de la politique canadienne en temps de guerre et sur laquelle M. Mackenzie King ne voudra jamais transiger.

La question de la conscription a été fréquemment soulevée dans ce pays. L'Opposition a tout essayé, depuis les trucs enfantins jusqu'aux combinaisons les plus misérables, pour inviter le gouvernement à recourir à cette mesure. Des pressions plus honorables et fort compréhensibles ont été exercées sur le chef du gouvernement pour le faire se résigner à donner suite en partie à ces réclamations. La question plus récente des renforts aux combattants a été invoquée avec délire par les uns, avec l'éloquence de faits assez troublants par les autres.

Mais un véritable politique, comme l'est incontestablement M. King, n'a qu'à étudier la situation avec calme à l'aide des meilleurs collaborateurs qu'il puisse trouver, si ceux d'hier, écrasés de responsabilités, pourchassés de sollicitations et cédant passagèrement à des considérations étrangères au véritable esprit de la Confédération, demandent à quitter le chantier où s'édifient nos destinées.

La démission du colonel Ralston, qui a fait couler beaucoup d'encre dans une presse avide de sensation, a été annoncée avec tranquillité par le premier ministre. M. Mackenzie King continue, aujourd'hui comme hier, de diriger son pays avec la même fermeté, le même esprit canadien, le même mépris pour les compromissions et la même clairvoyance qu'on ne cesse d'admirer chez ce grand Canadien, digne successeur de Sir Wilfrid Laurier.

Des villes historiques

Dans leur poussée héroïque vers le coeur de l'Allemagne, par la Hollande, les armées alliées soulèvent dans le roulement des tanks et des camions, dans l'écroulement des murailles, la poussière d'un passé qui a fait l'Europe et, dans une large mesure, le monde d'aujourd'hui.

Aix-la-Chapelle, d'abord, l'une des clefs du système défensif de l'Allemagne, fut sous Charlemagne la capitale de l'univers civilisé et le lieu de sépulture de l'empereur. L'Eglise y tint plusieurs conciles (entre autre celui où il fut décidé que le Saint-Esprit est égal au Père et au Fils).

En 1668, le traité d'Aix-la-Chapelle reconnut à la France la possession de la Flandre. Le traité de 1748 termina la guerre de succession d'Autriche et l'on peut dire de celle-ci que "le combat finit faute de combattants", mais la Prusse y acquit la haute et la basse Silésie. La France n'a pas oublié le congrès de 1818 qui l'a délivrée de l'occupation étrangère moyennant le paiement d'un tribu de 465 millions de francs aux peuples qui avaient restauré la monarchie.

En dépit de Charlemagne qui apporta aux Allemands les rudiments d'une civilisation qu'ils n'ont jamais voulu accepter, les Français préfèrent entendre parler de Nimègue (autre ville de Hollande que nos troupes ont enlevée aux Nazis). Car le traité de Nimègue a marqué l'apogée de Louis XIV. C'est après cet événement historique que le Roi-Soleil devint l'arbitre de l'Europe et qu'il reçut le titre de Louis le Grand. Nimègue appartient à l'histoire de France comme Austerlitz, Wagram, Iéna...

Bréda, d'où nous venons de chasser les Allemands, n'évoque point non plus des souvenirs désagréables. Le traité de Bréda de 1667 a rendu l'Acadie à la France, et les Canadiens français ont sans doute raison de croire que la possession de l'Acadie valait mieux pour la France que celle des Antilles. Du point de vue canadien, aucun autre geste ne saurait mieux indiquer la clairvoyance du gouvernement de Louis XIV.

Bréda est encore une victoire des armées de la Révolution française (1793-94), mais les amateurs d'art se rappellent surtout, à propos de cette ville, un tableau de Vélasquez: *Les Lances* ou la *Reddition de Bréda*.

C'est d'Utrecht et de Rastadt dont nous n'aimons guère parler. (A l'encontre des Hollandais qui y ont formé en 1579 la fédération de sept provinces.) Les traités d'Utrecht (1713) et de Rastadt (1714) mirent fin à la guerre de la succession d'Espagne. Alors que l'Angleterre obtenait d'ailleurs Gibraltar et Minorque et que Frédéric de Hohenzollern se faisait reconnaître comme roi de Prusse, la France, n'ayant plus ni argent ni soldats, cédait à l'Angleterre Terre-Neuve, l'Acadie, les territoires de la Baie d'Hudson. Le glorieux règne de Louis XIV finissait dans la misère du peuple français et l'humiliation de la France. Les Canadiens français pouvaient dès lors prévoir que la monarchie les abandonnerait et que même Louis XVI, vainqueur des Anglais dans la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis, ne songerait même pas à profiter de la victoire pour rattacher à sa couronne les immenses territoires colonisés et habités par les fils de France.

C'est à Utrecht que la monarchie française a signé le décret de sa décadence.

Autour et alentour

Notre vaste production de guerre

Le Canada vient de se faire céder par bail emphytéotique l'aéroport de Goose-Bay, dans la partie du Labrador qui appartient à Terre-Neuve. Peu de détails ont paru dans la presse jusqu'à maintenant sur cette vaste entreprise canadienne à l'extérieur du pays. Il y avait pour cela des raisons militaires qui restent encore valables. Mais nous tirons d'une récente publication du gouvernement, intitulée le *Front industriel*, et par laquelle l'hon. C. D. Howe rend compte, chaque année, de la phénoménale activité de son ministère des Munitions et des Approvisionnements, ce paragraphe déjà révélateur:

Ces navires (nolisés par la Régie des Transports) ont transporté tous les matériaux nécessaires à la construction d'établissements, d'aéroports, de bassins et d'autres constructions de guerre nécessaires aux forces canadiennes. De plus, on a employé ces navires au bénéfice du gouvernement de Terre-Neuve afin de transporter les approvisionnements dans cette colonie britannique.

Quelques-uns de ces bâtiments transportaient les approvisionnements et les ouvriers employés à la construction de l'aéroport géant de Goose-Bay au Labrador. Pendant l'été de 1943, on porta à destination, sans aucune perte, un total de 50,000 tonnes de marchandise, de matériaux de construction et d'outillage. En même temps, un petit navire de passagers muni d'une installation frigorifique fit du service sur la même route. On a aussi établi un service qui faisait la navette entre Goose-Bay et Rigolet, son avant-poste. Afin de réaliser pleinement ce service d'expédition à Goose-Bay, la régie a installé plusieurs réservoirs d'huile et des pipe-lines, et elle a construit un entrepôt et un bassin assez grand pour pouvoir aménager trois petits cargos.

Au fur et à mesure que les travaux de Terre-Neuve progressaient, on retirait des navires de la circulation. Mais c'est encore la régie qui doit fournir chaque année 75,000 tonnes de charbon aux aéroports de Gander et de Botwood.

Ce sont des renseignements de cette nature que l'on trouve à toutes les pages du *Canada industriel*. Notre effort de guerre y paraît alors dans toute sa puissance. C'est un livre dont le volume grossit d'année en année et qui est à la veille de pouvoir se lire aussi facilement que l'ouvrage célèbre de M. Edward Stettinius sur "Le prêt-bail, arme de la victoire".

* * *

Douceur d'arrière-saison

Il n'y a probablement aucun rapport entre l'extraordinaire adoucissement de la température en ce début de novembre et la légère secousse sismique que nous avons éprouvée à Montréal le 31 octobre, le matin même où s'est opéré ce charme d'arrière-saison. Il faut compter sur les esplanades, le long des jardins publics et en bordure des avenues de la ville, le nombre d'arbres qui ont encore quantité de feuilles rousses. Il faut aussi assister au défilé considérable des promeneurs dans la montagne et dans les champs, les cyclistes, les touristes dans les voitures décapotables. Le soleil de la Toussaint et du Jour des Morts nous rappelait ces beaux jours de l'été de la Saint-Martin qui tombe en France à peu près à ce temps-ci de l'année, à un moment où nous avons généralement vécu depuis une quinzaine notre propre "été des sauvages".

Battista Lotti-Paci, homme de sciences italien, est monté au faîte de sa tour, quelque part aux environs de Rome, à 7 h. la veille de la Toussaint, pour lancer sur le monde son célèbre rayon cosmique, appelé "Tau" et qui devait avoir la vertu redoutable de paralyser toutes les machines de guerre. Lotti-Paci, l'inventeur connu du "cinéma odorant", a peut-être dirigé son rayon cosmique de façon à nous valoir ce beau temps.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Si Thomas E. Dewey est élu président des Etats-Unis, il nommera peut-être le sénateur Styles Bridges Secrétaire d'Etat — L'examen de ce qui se passe à Albany montre que le projet de nettoyage attribué à Dewey devrait commencer par s'appliquer dans son propre état de New-York — Le gouverneur établit lui-même un Grand Jury, pour protéger les républicains de cet Etat, affolés par une menace d'enquête — Il a été fait en cette affaire des découvertes intéressantes; mais aucune action déterminée n'a encore été prise en justice.

WASHINGTON. — Les chefs du parti républicain au Congrès sont fort réjouis d'apprendre d'Albany que le gouverneur Dewey s'est éloigné du choix qu'il avait fait de John Foster Dulles comme prochain secrétaire d'Etat et qu'il lui préférerait maintenant le sénateur Styles Bridges, du New-Hampshire.

Le sénateur Bridges a vigoureusement critiqué l'administration Roosevelt sur les problèmes domestiques; mais il a coopéré d'une manière enthousiaste avec elle en politique étrangère et sur la question du réarmement.

Hier, nous rappelions comment le Secrétariat de la Justice avait négligé de poursuivre certains procès politiques, surtout celui du représentant démocrate Eugène Cox, de la Georgie, quoiqu'il n'eût pas hérité à mettre en accusation le représentant également démocrate James Curley, du Massachusett, l'ex-grand maître de la convention de 1932 qui choisit Franklin D. Roosevelt comme candidat officiel du parti à la présidence des Etats-Unis.

Un coup d'oeil sur les faits

Comme M. Dewey a parlé d'un "grand nettoyage" de Washington, il est important d'examiner ce qu'il a fait quand aux procès politiques, depuis qu'il est devenu le chef de l'exécutif de l'Etat de New-York.

Le dimanche soir, 19 décembre 1943, un groupe de hauts personnages républicains de l'Etat sonnaient à la porte de la résidence du gouverneur à Albany. Il y avait là le lieutenant-gouverneur Jos. R. Hanley, l'Orateur de l'Assemblée locale Oswald Heck, le chef de la majorité républicaine à ladite Assemblée, Irving Ives, et le chef de la majorité républicaine au Sénat local, Benjamin F. Feinberg. Ils venaient tous demander à Dewey de surseoir à la réunion d'un Grand Jury, qui devait ouvrir ses séances le mardi suivant, 21 décembre, à 10 heures du matin.

C'est l'administration démocratique O'Connell qui avait naguère établi ce Grand Jury, afin de lui soumettre des accusations de concussions et d'indélicatesses commises par des membres de l'Assemblée et du Sénat locaux de l'Etat. Comme les républicains détiennent la majorité dans les deux Chambres, ils devaient s'attendre à voir compromis dans cette affaire certains d'entre eux. Aussi la panique s'était-elle emparée d'eux.

C'est pourquoi, à un moment aussi exceptionnel que dix heures du soir, un dimanche, le gouverneur émit un décret qui surseoyait au Grand Jury en cause et en établissait deux nouveaux de son cru.

Rien de remarquable ne se produit

Les Grands Jurys en question sont maintenant à l'oeuvre depuis près d'un an. Ils ont émis un véritable flot de convocations à témoigner, près de 5,000. On a saisi ou examiné les livres de plusieurs magasins, corporations et hôtels, donc ceux de l'Hôtel Roosevelt à New-York. Des membres des deux Chambres se sont plaints qu'on ait écouté leurs conversations au téléphone.

Les enquêteurs ont déclaré particulièrement révélateurs le dossier de l'Hôtel Roosevelt. Un comité sénatorial de l'Etat passa plusieurs jours dans cet hôtel puis envoya à l'administration de l'Etat un compte de plusieurs milliers de dollars, soit-disant pour défrayer le coût d'une étude de la criminalité juvénile. Mais les livres de l'hôtel indiquent que ce montant fut dépensé principalement pour l'achat de whiskey, de billets pour théâtre et pour joutes de football, de fleurs et d'un paletôt de fourrure.

Plusieurs républicains et quelques démocrates étaient mêlés à cette affaire. Quel rapport ces achats pouvaient avoir avec la criminalité juvénile, on ne l'a jamais su. Mais jusqu'ici les fameux Grands Jurys du gouverneur Dewey n'ont encore rien fait sur ce point.

Albany est tolérant

Plusieurs autres comités de législateurs de l'Etat ont eux aussi obtenu de l'argent pour des raisons étranges, qui ne sont pourtant pas illégales mais qui constituent exactement le même état de choses que M. Dewey a critiqué avec raison à Washington. Il y avait entre autres un comité pour étudier le niveau des eaux du lac George, qui reçut une appropriation de $10,000; un autre pour examiner le texte des traités conclus autrefois avec les Indiens, qui disposa de $15,000; et un autre encore pour enquêter sur les chiropraticiens, qui en eut $10,000.

Mais l'affaire la plus intéressante de toutes concerne le lieutenant-gouverneur de l'Etat, Joe Hanley, l'aimable politicien de la vieille école que Dewey avait lui-même choisi au cours d'une élection complémentaire, pour lui succéder comme gouverneur de l'Etat lorsqu'il deviendrait lui-même président.

Le grand Jury que Dewey fit brusquement disparaître de l'existence, un dimanche soir de décembre dernier, devait examiner une accusation à l'effet que Hanley avait inscrit son propre fils sur la liste des fonctionnaires de l'Etat et retirait la plus grosse part du traitement de celui-ci. Une telle action, si elle fut délibérément commise, constituerait une violation directe des lois de l'Etat.

Nous avons interviewé nous-même le lieutenant-gouverneur Henley et il a reconnu que son fils, Jim, avait été à l'emploi, en qualité de procureur (attorney), de la firme de comptables de Buffalo "Meach, Harmon, Lytell et Blackmore", du 1er avril au 1er juillet 1939, alors que cette firme s'occupait à la mise en opération d'un nouveau système de calcul des coûts budgétaires pour le compte de l'Etat. Pour cette brève période de travail, le fils Hanley fils reçut $3,000. De ce montant, $2,000 se retrouvent au compte de banque de son père.

Hanley prétend n'avoir rien su

"J'ignorais que ce montant eût été porté à mon compte," nous assura lui-même le lieutenant gouverneur, "jusqu'à ce que je me rendisse à la banque pour négocier un emprunt; on m'y déclara que je n'avais nul besoin d'emprunter, car mon fils avait déposé $2,000 à mon compte. Jim me devait environ $8,000, soit le montant que j'avais dépensé pour le faire instruire et il tenait à me rembourser. Je fus fort surpris d'apprendre ce dépôt."

"Si j'ai commis une erreur," continua Hanley, "ce fut en laissant inscrire mon fils sur la liste de paie des fonctionnaires. C'est Morris Tremaine, ex-contrôleur de l'Etat et maintenant décédé, qui avait arrangé l'affaire. Mais mon fils, comme avocat, avait travaillé avec énergie et reçut le salaire mérité."

Un autre personnage qui eut quelque chose à faire dans l'inscription du nom du fils Hanley sur ladite liste, c'est l'ex-assistant contrôleur, Charlie Mullins, qui, appelé à témoigner devant le Grand Jury, refusa d'abandonner son immunité légale et ne voulut rien déclarer.

Ce n'est pas notre but d'étudier tous les avancés faits dans l'affaire Hanley ou dans aucune autre de celles où sont compromis des membres de la législature new-yorkaise. Ils n'ont rien commis qui diffère des petites "combinaziones", du népotisme et des manoeuvres de coulisse que nous avons dénoncé dans les affaires mêmes de Washington et que le gouverneur Dewey a justement promis de faire disparaître. Le point est seulement que, dans son propre domaine, il n'en a rien fait . . . encore.

(Copyright, 1944, by United Feature Syndicate, Inc.)

The Manpower Situation

Ever since the plebiscite of 1942 an extremely vocal section of Canadian opinion has been demanding that the Government proclaim over-all conscription for military service overseas. Its invective — for its arguments are slim — is ostensibly directed to the need of "backing up our men overseas," we are "failing in our trust," and so on. The public has ceased to pay very much attention to this group, for it has been obvious, from the beginning of the ramp, and long before our large army of volunteers was incurring any casualties, that its major objective was not the increase of our military effort but was based on racial animosity, a derise to obtain political power. It has deliberately and carefully attempted to foment distrust and hatred between the two major races of Canada. In its most recent form it has been directed against the 50,000 or more. A category men now in uniform who have not volunteered for overseas service — a number much less than 10 percent of our total armed forces. But the group generally believes that this body of men is composed wholly of French Canadians, paying no attention to recent official statements which declare that the percentage of Quebec N.M.R.A. recruits is about proportionate to the ratio of Quebec's population to the whole.

As part of the agitation continually maintained there has been no hesitation to mis-represent the Government's military manpower policy, and no argument has been too mean, and despicable to be used, as for instance a gross attack the other day in the Globe and Mail on General Keller for having dared to say that, up to the time he left Normandy last August, reinforcements to the Canadian army were plentiful and well-trained. The Globe and Mail felt it necessary to remark that General Keller — commander of our D-Day division — was not a competent witness because he was a member of our permanent army and would in due course earn a pension. We leave to others the adequate comment on this unbalanced and dishonorable remark.

(Winnipeg Free Press)

Le consulat d'Espagne écrit...

Monsieur le directeur,

Au cours des dernières semaines des journaux ont publié des nouvelles relatives à l'Espagne, qui sont basées sur des rumeurs hostiles ou qui émanent de sources d'informations douteuses.

Le Gouvernement espagnol désire faire savoir que ces nouvelles n'ont aucun fondement et il désire donner un démenti catégorique à la prétendue existence en Espagne, de bases allemandes pour sous-marins, démenti qu'il a donné déjà plusieurs fois ces dernières années.

Tous les ports d'Espagne, les bases navales même celles qui sont de vitale importance nationale, ainsi que le reste du pays ont été et sont ouverts aux diplomates, aux journalistes et aux citoyens des pays alliés. Tous sont convaincus que de telles accusations sont de pure invention.

Comme les représentants des pays alliés sont satisfaits de la neutralité observée par l'Espagne et qu'ils entretiennent avec son Gouvernement des relations cordiales et d'amitiés, il est fortement regrettable que certaines accusations provenant de sources douteuses, viennent actuellement fausser l'opinion publique.

Je vous serais reconnaissant, M. l'Editeur en Chef, de bien vouloir publier cette lettre dans votre important journal.

Avec l'expression de mes sentiments distingués, veuillez me croire.

Votre très obligé,

Leopoldo Martinez de Campos
Consul Général Suppléant.

Laval, le voyant...

Dans une émission du 5 septembre, destinée à la Roumanie, la radio allemande annonce à ses auditeurs la certitude de Laval de rentrer à Paris avant Noël comme "Président du Conseil légitime de la France."

"Ceci", dit la radio allemande, "est une preuve de plus du solide optimisme de Laval qui, sans se préoccuper des difficultés éphémères de la situation et sans se laisser leurrer par des apparences fallacieuses, travaille, comme par le passé, à la solidarité européenne, en collaboration étroite avec l'Allemagne."

Et la radio allemande de s'exclamer: "Laval voit notre victoire telle que nous la voyons nous-mêmes!"

Vous souvenez-vous de la fameuse petite histoire: "J'ai vu," dit l'aveugle . . . "j'entends bien," dit le sourd . . .

L'élection présidentielle



L'Oncle Sam: "Qui l'emportera?"

Comité de l'Allemagne Libre

A l'intérieur du Reich actuellement, Himmler continue de faire assassiner tous les hommes politiques allemands qui seraient plus ou moins capables de gouverner l'Allemagne de la défaite. On estime, en général que les dirigeants de l'Allemagne future, tout au moins ceux du début, se recruteront à Moscou, au Comité de l'Allemagne Libre. On y parle beaucoup en ce moment du communiste allemand qui, succédant à Thaelmann, prendrait les rênes du Parti qu'il a pratiquement dirigé depuis les dernières onze années où Thaelmann était en prison. Il s'agit d'un ouvrier communiste, Wilhelm Pieck, qui était secrétaire du parti communiste lorsque la première guerre mondiale avait éclaté. Il appartenait au tout petit groupe qui resta fidèle aux principes de l'internationalisme et qui fomenta des manifestations en 1914 à l'intérieur de l'Allemagne contre le Kaiser et l'entrée en guerre. C'est lui qui, le 28 avril 1915, avait pris la tête des 100 femmes qui manifestèrent devant le Reichstag pour réclamer la paix immédiate. Arrêté, puis envoyé dans les tranchées de la Somme, il déserta et organisa à Berlin le fameux groupe illégal Spartacus. A partir d'octobre 1918, il prépara la révolution et signa l'appel à la grève générale du 10 novembre 1918. Grand ami de Carl Liebknecht et de Rosa Luxembourg, il présida le groupe d'extrême-gauche à la Diète de Prusse avant de diriger le parti communiste allemand, au temps de la République de Weimar. Aujourd'hui au sein du Comité de l'Allemagne Libre de Moscou il est l'ami du Général von Seydlitz et il s'apprête à jouer un grand rôle dans l'Allemagne de la défaite.

Le "Comité de l'Allemagne Libre" redouble d'activité à mesure que la défaite nazie approche. Les émissions du Reich, se font maintenant quatre fois par jour et durent 25 minutes. Au cours de ces émissions, les Allemands de Moscou, donnent des directives aux Allemands de l'intérieur pour hâter l'effondrement de l'appareil militaire et politique du Troisième Reich.

Le Comité s'occupe en particulier actuellement de la rééducation du million de prisonniers allemands en Russie soviétique. Des hommes de confiance du Comité parcourent les camps de prisonniers allemands, font des discours, organisent des discussions politiques, et distribuent des livres d'histoire, de poésie et de romans.

Il est intéressant de remarquer d'ailleurs qu'au milieu de la plus farouche des guerres entre Russes et Allemands, livres et brochures en langue allemande n'ont pas cessé de paraître à Moscou. La dernière de ces brochures est celle de l'ancien député du Reichstag, Walter Ulbricht, intitulée: "Qui est l'ennemi de la nation allemande?" L'auteur qui était l'instigateur de la grève générale au temps de Papen en 1932, expose qu'Hitler n'est en réalité que l'homme des 400 familles qui ont pris la place des grands magnats allemands qui menaient la danse jusqu'en 1918. Il estime en outre que Hitler a transformé tous les Allemands en voleurs et en assassins et il conclut en disant: "L'ennemi n'est pas en dehors de l'Allemagne; il est à Berlin. Il faut des hommes du peuple pour prendre le pouvoir. Il nous faut la paix et la rupture avec le passé." Comme livres le Comité distribue le roman de Anna Seghers, "The Seventh Cross", et celui de Frank Weisskopf, "Avant l'Aube". En plus, le Comité a organisé des cours pour extirper les théories racistes de l'esprit des prisonniers allemands. Le premier "Gallup poll" du Comité établit que sur un million de prisonniers allemands, ils peuvent désormais compter sur 150,000 anti-Nazis résolus et sur 500,000 nouveaux démocrates. L'idée du Comité est qu'il faut substituer à la "bacht politik" (politique de force) la philosophie cosmopolite de Goethe, qui devrait servir d'inspiration à la nouvelle Allemagne. Le Comité estime qu'une partie des malheurs de l'Allemagne venait du fait qu'intellectuels et écrivains avaient toujours été tenus dédaigneusement à l'écart de la politique du Reich par la République de Weimar comme par la clique nazie. Le Comité ne manque pas une occasion de faire remarquer que son Président est le poète Erich Weinert et que les romanciers et auteurs dramatiques, Wilhi Bredel, Friedrich Wolff, Becher, sont parmi les membres les plus agissants du Comité.

Geneviève Taboulis

(Pour la Victoire)

TERRE

Terre !
Quand crierons-nous terre !
Et la terre au delà
avec son printemps
que labourent des tracteurs.
Avec ses sillons, jusqu'à l'infini du
soleil levant,
avec ses lièvres qui dansent dans
les champs de mars
où les pointes vertes des blés lèvent.

Terre !
Quand crierons-nous terre
sous un ciel sans sirène,
un ciel qu'on aurait le temps de
regarder
dans sa transparence de lait bleu;
où les mots auraient un sens,
les pauvres mots perdus,
les pauvres mots enfoncés comme
des sanglots
à coups de bottes,
à coups de crosses,
à coups de nerfs de boeuf:
liberté, égalité, justice,
et l'homme enfin,
l'homme sur cette terre retrouvé.

(Les Lettres françaises.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

Entre Canadiens de bonne volonté

Les Commissaires ont dû démissionner

par Eugène L'Heureux

De toutes les licences que se permettent les politiciens d'une couleur ou d'une autre, la plus odieuse est sûrement le régime des destitutions de fonctionnaires par vengeance ou représailles politiques.

Voilà pourquoi le Directeur de l'"Opinion Libre" s'efforce depuis si longtemps d'amener les hommes politiques à comprendre la nécessité de mettre fin, pour l'honneur et le progrès de cette Province, au régime des destitutions alternativement commises par les différents partis accédant au pouvoir.

Ce travail d'assainissement politique, il le poursuivra sans répit, avec le plus grand souci de justice et d'objectivité, même si quelques esprits en retard s'acharnent à dénaturer sa pensée pour lui imputer des calculs semblables à ceux qui remplissent leurs méninges.

Le Directeur de l'"Opinion Libre" croit avoir assez vécu, étudié et observé, en lui-même comme au dehors, pour avoir le droit d'ambitionner une tâche plus constructive que celle de harceler les gouvernements par plaisir ou de faire de l'électoralisme déguisé.

Même s'il faut pratiquer l'ouverture d'un nouveau sentier à travers une opinion publique embroussaillée par les semences d'une démagogie audacieuse, il aura ce courage. Et il espère bien qu'une fois le travail amorcé, d'autres plus forts voudront accomplir la tâche avec lui.

* * *

Les rumeurs étaient donc vraies. Si la Commission du Service civil n'est pas abolie, elle sera inopérante tout le temps voulu pour défaire les déplacements justifiables ou injustifiables effectués dans le fonctionnarisme par le gouvernement précédent. Les trois Commissaires ont été obligés de donner leur démission et M. J.-E. Laforce agira comme unique Commissaire le temps de faire une enquête, après laquelle on appliquera une nouvelle politique.

Commentons bien froidement cette nouvelle.

En tout cela, il y a du bon: M. le Premier Ministre admet la nécessité d'une meilleure organisation du fonctionnarisme, lorsque, substantiellement ou textuellement, il dit aux journalistes:

Qu'il y ait des réformes importantes à faire dans ce domaine comme en beaucoup d'autres, personne n'en doute. Nous avons un programme de réformes à exécuter et nous allons l'exécuter avec la collaboration de ceux qui veulent le bien de cette Province et en dépit de ceux qui sont prêts à sacrifier les intérêts de la Province à ceux de leur parti politique.

Bien que, dans sa détermination de censurer avec fracas tout ce qu'a fait l'Administration précédente, M. Duplessis semble se proposer d'abolir la Commission, la Province de Québec s'achemine enfin, après les autres, vers une organisation plus juste et plus rationnelle du fonctionnarisme. Ces nouveaux cadres seront ceux d'une commission du service civil ou quelque chose d'équivalent désigné sous un autre nom.

Si M. Duplessis garde le pouvoir assez longtemps, on le verra même, probablement, fonder une commission du service civil. Et cette commission ne sera pas beaucoup différente de celle de M. Godbout.

Des évolutions amusantes comme celle-là remplissent beaucoup trop l'histoire politique pour prendre aujourd'hui par surprise les esprits observateurs et réfléchis.

* * *

M. Duplessis possède toute la sagacité d'esprit nécessaire pour comprendre, même s'il ne le reconnait pas publiquement, peut-être même pas privément, que la réorganisation du service civil pouvait difficilement se faire autrement que l'a faite M. Godbout.

Les imperfections de la loi du service civil — que nous avons admises depuis longtemps — étaient difficilement évitables, étant donné la tradition individualiste dont toute notre politique est imprégnée. C'est probablement la politique seule qui pouvait indiquer les moyens d'y remédier, comme en toute autre réglementation nouvelle et difficile.

A notre humble avis, le nouveau gouvernement aurait dû, au lieu de défaire toute l'oeuvre de ses prédécesseurs et de causer par là un retard de plusieurs années, s'appliquer à la perfectionner. En pays parlementaire, il faut viser à la continuité politique et administrative, en dépit de tous les chambardements ministériels, si l'on ne veut pas aboutir au néant politique où s'est abîmé un peuple particulièrement riche en culture et en intelligence: celui de la chère et malheureuse France.

M. Duplessis a peut-être raison de prétendre que M. Aymé Lafontaine est un politicien; nous ignorons complètement l'histoire de M. Lafontaine. — Quand M. Duplessis reproche au gouvernement Godbout d'avoir nommé en M. A.-B. Astle "Un ami de M. Mathewson" nous nous demandons si la qualité d'ami de l'un des vingt et un ministres actuellement en fonction sera désormais un obstacle à toute nomination importante; ce serait là un héroïsme qu'aucun rigoriste n'a encore exigé de nos hommes politiques — Quant à M. Marc Boyer, M. Duplessis lui décerne un diplome parfait.

Nous n'avons rien à dire contre M. J.-E. Laforce. Mais il nous semble que, seul et moins expérimenté que M. Boyer, il ne pourra pas faire beaucoup autre chose que d'exécuter fidèlement les volontés d'un gouvernement porté par un ensemble de circonstances à manier la guillotine. Si les choses se passent autrement, nous serons heureux d'en donner crédit à qui de droit.

La bureaucratie (la vraie, celle qui se rend coupable d'excès de procédure) est quelque fois encombrante. Plus ou moins inconsidérément, un grand nombre la vouent aux gémonies. Cependant, elle a souvent son utilité. Ainsi, dans les circonstances politiques actuelles, elle constituerait un excellent bouclier pour le gouvernement obligé, c'est évident, de se défendre contre les assauts de ses amis les plus assoiffés.

Puisque M. le Premier Ministre n'a pas confiance en M. Lafontaine, c'est son droit de le remplacer. Ce droit nous semble moins clair dans le cas de M. Astle, même d'après la propre version de M. le Premier Ministre. Et nous ne voyons pas pourquoi M. Boyer est éliminé de la Commission, lorsque M. le Premier Ministre avoue n'avoir rien à lui reprocher.

Avec M. Laforce et M. Astle — ou un autre, "ami" d'aucun ministre, puisque c'est maintenant la règle (!) — M. Boyer aurait pu constituer, il nous semble, un trio capable, sous la direction et la surveillance du nouveau gouvernement, de compléter en le perfectionnant le travail commencé.

Demain, nous étudierons les conséquences prochaines et lointaines de l'attitude annoncée par M. le Premier Ministre.

(Les articles de cette rubrique sont sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue [illegible], Québec.)

Cambriolage à Saint-Jean

ST-JEAN, (D.N.C.) — Des voleurs se sont introduits dans la laiterie Granger et Frères, la nuit dernière, et, après avoir fait sauter le coffre-fort, ont fait main-basse sur son contenu. M. L.-P. Granger, président de la compagnie, nous dit que le coffre-fort contenait environ $2,100 dont $400 en obligations de la Victoire. De ce montant, bon nombre de chèques ne pourront être touchés. Les obligations de la victoire, par contre, sont toutes faites au porteur. La police de Saint-Jean a commencé son enquête dans cette affaire.

Geste humanitaire fort apprécié

A l'arrivée du "Maple Leaf" du Canadien National à la Gare Centrale, récemment, on s'aperçut qu'un chien berger, de race, venant de Lucknow, Ont., et qui était en route pour Shelburne, N.-E., était malade. Le prépose aux bagages rapporta le cas immédiatement à Harry H. Whiteman, agent des termini, qui fit conduire l'animal chez un vétérinaire de la métropole. Ce n'est que quatre jours plus tard que la bonne bête put reprendre son voyage. Un message fut envoyé au propriétaire du chien qui remercia chaleureusement les employés du Réseau pour leur geste humanitaire.

Disette de gras évitée en 1941

OTTAWA, (C.P.) — Le Canada, qui à la déclaration de la guerre importait 50 pour cent de ce qu'il avait besoin en huile et en graisse, avait à faire face à une disette de gras en 1941 quand le gouvernement et l'industrie joignirent leurs efforts pour répondre à la demande domestique et industrielle. C'est ce qu'a déclaré M. F. H. Lehberg, sous-administrateur des huiles et des graisses à la Commission des Prix.

"Les efforts combinés du gouvernement et de l'industrie ont sans contredit paré à une disette de matière grasse au Canada", dit M. Lehberg. Pour en arriver là, il a fallu recourir à une expansion de la production au contrôle des importations et exportations, aux achats en masse, aux allocations à l'industrie et au contrôle des prix. Les cultivateurs ont fait leur part dans ce domaine.

La production de la graine de lin, qui, avant la guerre, était en moyenne de 1,500,000 boisseaux par année, s'est élevée à 17,500,000 de boisseaux en 1943. Malheureusement, la récolte de 1944 ne dépasse pas 11,000,000 de boisseaux. C'est bien désappointant parce que les demandes d'huile de lin pour les Nations unies dépassent les approvisionnements.

L'accroissement du gras animal a été moins difficile à obtenir par suite de l'augmentation sans précédent de la production du bétail.

Les campagnes de récupération de gras ont obtenu des résultats satisfaisants.

Les producteurs d'huiles de poissons ont également augmenté leur rendement habituel.

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.



Il se tient à la porte de l'avion qui file . . . les secondes passent, comme des années de cauchemar.

Puis, ce jeune homme que vous connaissiez reçoit son signal . . . une tape sur la cuisse . . . de la part de son supérieur qui se tient à côté de lui.

Il se penche dans le vide . . . une prière de moins d'une seconde . . . puis il culbute dans l'air . . . tire sur la corde . . . le parachute qui s'ouvre se cabre comme un cheval sauvage . . . et puis, il descent . . . petit à petit!

Dans n'importe quelle langue, cela s'appelle un EXPLOIT, en grosses lettres.

Peu d'entre nous pourraient le faire . . . même en sachant que le parachute s'ouvrira . . . même en sachant qu'il n'y aura pas de Boches cachés en bas avec des mitrailleuses.

Mais nos gars . . . des milliers d'entre eux . . . le font.

Leurs exploits et nos dollars gagnent la guerre . . . et plus vite que nous ne le pensions.

Nos dollars ne représentent pas même "la moitié de la bataille", mais ils aident.

Cette fois-ci, ils aideront, Dieu le veuille, à ramener chez eux, indemnes, des gars que vous connaissiez.

PUBLICITÉ OFFERTE PAR **H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.** POUR CONTRIBUER À L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

«« HORIZONS FÉMININS »»

Dans le Monde

Usher Jones-Raymond

Le mariage de Mlle Madeleine Raymond, fille de l'hon. sénateur et de Mme Donat Raymond, avec le lt-commandant Ernest Usher Jones, R.C.N.V.R., fils de M. Andrew Usher Jones, décédé, et de Mme Usher Jones, de Westmount, aura lieu le jeudi 14 décembre, au Congress Hall de l'église Saint-Patrice.

* * *

Thouin-Houde

Au mariage de Mlle Claire Houde, fille de M. et de Mme Camillien Houde, avec M. Marcel Thouin, fils de M. et de Mme René Thouin, que bénira le R. P. R. Brizzette, c.s.c., samedi matin, à 10 h., en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, M. Houde accompagnera sa fille et M. Thouin sera le témoin de son fils, tandis que M. Jean-Louis Handfield, beau-frère de la mariée, et M. Amédée Monet (fils) placeront les invités. La réception après la cérémonie aura lieu à l'hôtel Mont-Royal.

* * *

Festivals de Montréal

A une récente assemblée de la Société des Festivals de Montréal, Mme Francis Everitt a été élue présidente du comité chargé de l'organisation de la série des concerts de musique de chambre avec le quatuor à cordes McGill dont la première audition a été fixée au jeudi 18 janvier. Les personnes dont les noms suivent font partie de ce comité, ce sont: Mlles Maida Arthur, Marguerite Demers, Mmes Constant Candreau, John Langdon, A.-R. McGregor, Pierre Meunier, Mlles Marie Ouimet, Betty Rankin et Mme Frank Warnicker.

* * *

Souper aux huitres

A Mme S.-A. Bauine, trésorière de l'Association des dames bienfaitrices, a été confiée la direction de la table d'honneur du deuxième souper aux huitres que présidera, chez les Sourdes-Muettes, le mercredi 8 novembre, à la salle Sainte-Mathilde, M. l'abbé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine-des-Laurentides, ancien aumônier de l'institution. Parmi les invités, on remarquera Mgr Olivier Maurault, p.s.s., l'hon. Maurice Duplessis, l'hon. et Mme Antonio Barrette, l'hon. et Mme Paul Beaulieu, le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault, MM. les abbés Bernard Gingras, Hector Girard, Gérard Hébert, MM. et Mmes Edouard Asselin, Henri Archambault, Armand Aubry, Harry Ayers, M. S.-A. Bauine, M. et Mme Emery Beaulieu, les Drs et Mmes Roger Beaudoin, F. Bélanger, MM. et Mmes Damien Bolleau, Ulric Bolleau, Mlle Denise Bolleau, MM. et Mmes F.-X. Beaulieu, Romuald Bourque, Albert Bellefontaine, J.-Rosario Brûlé, Eugène Barrette, Lucien Bourie, T. Boulanger, Dollard Bouthillier, G. Bigauette, J.-D. Berthiaume, B. Béland, R. Bergeron, Maurice Bernard, René Bastien, MM. Albert Blais, Victor Bernier, Aurèle Brisson, le Dr et Mme A. Brozseau, Mlle Jeannette Bourque.

* * *

Institut Pédagogique

La partie de cartes annuelle de l'Institut Pédagogique est fixée à samedi prochain, 4 novembre. Aux tables d'honneur, nous verrons: Mmes Omer Côté, Louis-Philippe Lussier, P.-A. Brisebois, Chester Pitt, A. Thérien, Pierre Ricour, A. Desaulniers; Mlles H. Chouette, L. Guernon, J. Rodier, Y. Vanier, T. Dozois, F. Cartier, T. Poulos, G. Lussier, M. Verdon, C. Provost, P. Blanchet, A. Desautels, M.-M. Davignon. Toutes les anciennes sont invitées avec leurs amies.

* * *

Soirées Mathieu

La première des Soirées Mathieu aura lieu le dimanche 5 novembre, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, sous la présidence du Maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault. On mentionne parmi les hôtes d'honneur de ce gala artistique: l'hon. et Mme Hector Perrier, M. et Mme Napoléon Lafleur, Mme A. Roy-Villandré, Mlle Maria Handfield, M. et Mme Eugène Tanguay, le Dr et Mme G. Kirkland, le Dr et Mme Roméo Grondin, le Dr Paul Letondal, Mlle J. Lavallée, M. et Mme Emile Bonin, M. et Mme L. Lamoureux, M. Marcel Voisard.

Courrier d'Europe

Les nouvelles d'Europe commencent à arriver. Plusieurs personnes ont été assez heureuses pour en recevoir à elles adressées personnellement ou par l'entremise d'amis. Elles ont bien de la chance.

Tant il y a que ces jours derniers une jeune fille de Montréal reçut, de Paris, une lettre d'une jeune fille qu'elle ne connait pas, mais avec qui, dès avant la guerre, elle était en relations épistolaires.

Après avoir fait les louanges les plus sincères des Canadiens et de leur belle conduite, la jeune Parisienne termine en disant qu'actuellement la vie se poursuit dans l'espérance de jours meilleurs, car, à la lettre, tout manque en ce pauvre cher pays de France où, naguère, il faisait si bon vivre.

Tout manque... C'est fort explicite en sa brièveté. Tout manque, à la veille d'un hiver qui, s'il ne ressemble pas à ceux que nous connaissons et s'il est plus bref, peut être tout aussi meurtrier, avec ses pluies froides et tenaces, ses coups de vent, et, du côté des montagnes, sa neige qui tourbillonne.

Quand on est bien protégé, chaussé de fortes galoches, de caoutchoucs, voire de sabots, comme dans les campagnes, avec de bons chaussons de laine brossée à semelle de basane, quand on a de bons tricots et un paletot imperméable, on s'en moque bien de la pluie et de l'hiver. Et puis, quand on rentre à la maison bien chauffée, où nous attend une bonne soupe fumante, et lorsque la pluie est particulièrement méchante, un bon vin chaud, sucré et aromatisé ou un grog dans quoi on n'a mesuré parcimonieusement ni le rhum, ni le jus de citron, on se rit bien de l'âpre saison et même on lui trouve du charme et de la poésie sous la plainte du vent.

Mais c'est qu'il n'est plus question de cela. Il reste peut-être le vin, mais rien pour le faire chauffer et je ne sache pas qu'on puisse encore trouver du miel et de la muscade pour l'aromatiser. Quant au Rhum, de La Jamaïque ou des Barbades, il n'en reste probablement plus une goutte. Plus de charbon, pas de bois, plus de lainages, les derniers imperméables caoutchoutés étant probablement aussi minces que du voile, que reste-t-il? Pas même la chance de prendre un bon repas chaud, à la viande, aux légumes, puisque tout cela, malgré l'amélioration des conditions, est encore relativement rare.

Oh! nos chers amis d'Allemagne savaient bien ce qu'ils faisaient en abimant le réseau routier, en faisant écrouler les ponts, en détériorant les voies ferrées et surtout, en annexant (employons leurs termes si polis) en annexant tout le matériel roulant. C'est un merveilleux moyen d'affamer un pays, surtout les grandes villes où rien ne peut arriver. Ils sont habiles et nous devons les admirer de tout notre coeur.

A présent vous pouvez toujours dire que routes, ponts, voies ferrées ont été détruites par les Alliés, mais là encore il y avait du machiavélisme boche, car c'est justement pourquoi ils installaient leurs dépôts et leurs usines près des uns et des autres.

Et dire que nous nous sommes ici, à ne rien faire, à attendre tranquillement que la guerre finisse, que tout soit rentré dans l'ordre et qu'il ne nous restera plus, tout remis à flot, qu'à aller dépenser nos dollars de touristes. N'est-ce pas à faire devenir enragés?

"Nous manquons de tout". Jamais synthèse ne fut plus éloquente.

Odette Oligny

La traversée du "Passage de l'enfer"

Les besoins croissants de moyens de transport pour la Grande-Bretagne, en 1940, lui imposaient d'essayer de se procurer au moins quelques-uns des excellents navires modernes de la Norvège et qui restaient amarés dans les ports suédois. Le ministre britannique du transport et la Commission norvégienne du Commerce et du Transport maritime signèrent une entente. Les préparatifs se poursuivirent en secret et, au début de l'après-midi du 23 janvier 1941, cinq navires montés par des marins norvégiens et anglais, chargés de précieux matériel de guerre, quittait la Suède. Ce chargement comprenait du fer en gueuse, des tuyaux d'acier pour la production aéronautique, et des carburateurs.

Ces cinq navires étaient les cargos de ligne Tau Shan, Tauras, Elizabeth Bakke, John Bakke et le navire-citerne Ranja. Quatre d'entre eux atteignirent Kirkwall après un voyage inquiétant, mais sans incident. Le cinquième, le Ranja, emprunta une route plus au nord, près des côtes de la Norvège où l'aviation allemande alors en patrouille la prit apparemment pour un navire allemand. L'avion tourna autour du Ranja, lui offrant "protection". Quand plus tard le Ranja pointa droit vers le nord, il fut mitraillé et bombardé. Son premier officier fut tué sur le pont et une couple de bombes le manquèrent de peu. Ce navire réussit cependant à se sauver à la faveur de la nuit et réussit à atteindre les eaux anglaises sans encombre.

Ce succès fut suivi d'un second enlèvement anglo-norvégien et portant sur dix navires de la Norvège. Les équipages étaient aux trois-quarts norvégiens et du quart anglais, tous des volontaires. Cette fois, les Allemands étaient en état d'alarme et Gothenburg, où étaient réunis les navires, regorgeait d'espions allemands. En plus, ces navires, qui devaient partir vers le premier de l'an 1942, furent retenus jusqu'à la fin de mars pour des raisons hors du contrôle de la Norvège et de l'Angleterre.

Ces dix navires quittèrent Gothenburg le soir du 21 mars. Les pronostics atmosphériques prédisaient de la brume et des bourrasques de neige. Le Skagerrack foisonnait d'hydravions allemands. Six navires norvégiens furent perdus, coulés par leurs propres équipages quand ils étaient interceptés par les Allemands. Quelques-uns des marins furent tués et d'autres se noyèrent, mais la majorité d'entre eux furent faits prisonniers. Ces prisonniers norvégiens furent plus tard condamnés à se faire "briseurs de blocus". Deux des navires réussirent à retourner en Suède; deux autres, le B. P. Newton et le Lind, réussirent ce périlleux voyage. Le B. P. Newton, un navire-citerne tout récent, transportait 5,000 tonnes de marchandises précieuses, des roulements à billes, des pièces d'avions, etc. Ces deux navires accomplissent depuis un travail très utile dans la bataille de l'Atlantique, transportant de l'essence en Grande-Bretagne.

Bon nombre d'autres navires plus petits, appelés navires-fantômes par les Allemands, amenèrent des patriotes norvégiens de Suède à travers le "Passage de l'Enfer"; plusieurs petites embacations de pêche tentèrent leur chance. Certains de ces patriotes norvégiens réussirent leur aventure, d'autres disparurent.



Mme S.-A. Bauine trésorière de l'Association des dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, à qui a été confiée la direction de la table d'honneur du deuxième souper aux huitres, le mercredi 8 novembre, chez les Sourdes-Muettes.

(Photo Albert DUMAS)



Mlle Rita Serre, membre du comité féminin d'organisation du dîner dansant que donneront les Disciples d'Helmholtz, le mardi 7 novembre, au Cercle universitaire, sous la présidence d'honneur de M. J.-A. Crête, O.D., M.P., président du Collège des Optométristes de la province de Québec.

(Photo VAN DYCK)



Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Vous avez l'une de ces natures à l'apparence sereine et toute en profondeur mais aux feux cachés que les autres et souvent vous-même savez mal reconnaître. Votre personnalité vous attire beaucoup d'amis mais vous vous en faites peu de durables, car votre idéal de l'amitié est trop élevé pour la moyenne des gens. Vous êtes très sensible et surtout très imaginatif. Vous aimez la poésie et y réussiriez peut-être. Vous, madame, avez des rêves très vivaces; vous êtes timide; corrigez-vous-en mais pas trop, car l'éloignement vaut parfois mieux que des amis d'occasion avec qui passer les mauvais moments. Vous vous inquiétez un peu trop de l'avenir, même si vous n'en laissez rien paraître. Très affectueux, vous donnez beaucoup; mais vous attendez la réciproque. Epousez une personne qui ait le même tempérament que vous. Vos intuitions et vos pressentiments sont extrêmement forts. Sachez y obéir. Vous réussiriez dans les affaires mais n'êtes pas intéressé à gagner beaucoup d'argent. Vous adorez les voyages aux pays les plus lointains. Trouvez si possible une carrière qui combine métier et voyages et vous serez heureux.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine.)

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Voyages, intérêts scientifiques et négoce sont tous favorisés. Soignez vos affaires.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — La publicité est particulièrement favorisée maintenant. Profitez le plus possible de vos contacts.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — La finesse et l'habileté à profiter pleinement des occasions vous vaudront des profits le matin. Soirée mondaine.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Si vous vous occupez de vente ou de publicité, voilà le moment de présenter votre produit au public.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Un message de vos intimes ou vos proches amènera peut-être un voyage nécessaire. Préparez-vous.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Voyages et communications à l'avant-plan. Les recherches artistiques ou scientifiques sont favorisées.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Occupez-vous de vos problèmes pécuniaires et réglez toutes les affaires embrouillées. Arts et sciences plus tard dans la journée.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Soyez raisonnable dans vos décisions, car cette période est pleine d'événements inattendus et de changements. Soyez diplomate.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Utilisez votre intelligence en tout, car c'est la finesse d'esprit qui apportera les meilleurs résultats.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Vos proches seront mêlés à vos activités de la journée. Soyez prêt à un voyage possible, si nécessaire.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Evitez les risques inutiles. Vous êtes apte aux accidents, à cause de votre tension nerveuse. Dominez-vous.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Une de ces journées actives où les recherches artistiques ou scientifiques sont favorisées. Soyez en alerte.

Les Amis de l'Art

Vendredi, 3 nov. 8 h. 15. Monument National — Studio Briard présente "Blanche Neige". Billets: .35.

* * *

Lundi, 6 nov. 8 h. 30 — The Church of St-Andrew & St-Paul — La Société Casavant présente Carl Weinrich, célèbre interprète de la musique de Bach. Billets: .35.

* * *

Mardi, 7 nov. 3 h. 15 — Hôtel Windsor (Salon prince-de-Galles) la Société d'étude et de conférences donnera sa conférence hebdomadaire. Pour détail suivre les communiqués des journaux. Abonnement: $2.00.

* * *

Jeudi, 9 nov. — Le Conservatoire de Musique et d'art Dramatique — présente gratuitement son 3e récital d'orgue à l'église du Messie à l'angle des rues Sherbrooke ouest et Simpson — auquel les membres sont tout particulièrement invités.

* * *

Vendredi, 10 nov. — Salle de Concert de l'Université — La Société artistique de l'A.G.E.U.M. organise quatre concerts dont Hertha Glaz, contralto du Metropolitan Opera sera la vedette pour ce 1er concert. Pour les autres concerts — le 7 déc. le violoniste Szigeti — le 9 fév. Raoul Jobin, ténor du Metropolitan — le 9 mars Alexander Brailowsky, pianiste. Abonnement pour la série payable en deux versements. Abonnement: $5.00 & $3.50.

* * *

Samedi, 11 nov. en matinée — Ermitage — Les Compagnons de St-Laurent présentent "Orphée"— Autres représentations en soirée les 11, 15, 17 et 18. Matinée: .25; soirée: .35.

* * *

Samedi, 18 nov. — Auditorium Le Plateau — Les Concerts Symphoniques de Montréal présentent la première matinée symphonique organisée pour la jeunesse, avec Jean Beaudet comme chef d'orchestre pour ce premier concert. Pour tout renseignement, s'adresser à 5104 ouest rue Sherbrooke ou téléphoner à WI: 7186. Abonnement: $5.00 (enfants); $8.00 (adultes).

* * *

Dimanche, 19 nov. — His Majesty's — récital du fameux violoniste Bronislaw Huberman. Billets: .85 à $1.64.

* * *

Expositions, jusqu'au 4 nov. — Stanley Cosgrove à la Galerie des Arts et Emily Carr à la Dominion Gallery ouvert de 10 à 6 hrs. Jusqu'au 5 nov. — à l'Art Français — Jean Langlois — ouvert jusqu'à 6 hrs. excepté le dimanche. Au collège Grasset — 1000 Blvd. Crémazie — les 5 et 7 nov. l'après-midi et tous les soirs excepté le 4 nov.

* * *

Dimanche, 12 nov. — Auditorium Le Plateau — 3 h. précises — récital-causerie de Jean Dansereau. N.B. — La Direction remercie la jeunesse d'être venue si nombreuse et lui demande de bien vouloir venir prendre leurs billets au secrétariat afin que les ennuis causés par l'encombrement au dernier concert ne se répète pas. Billets: .29 (jeunesse) taxe inc. .40 (adultes).

* * *

Samedi, 4 nov. —12.30-12.45 — CKAC — émission des Amis de l'Art — présenté par Mlle Jacqueline Savard — Artistes invités: Pierre Dagenais et J. Sutto.

* * *

Mardi, 7 nov. — 5.30-5.45 — CBF autre émission des Amis de l'Art. Pour tout renseignement, signaler: BE. 3357. (Communiqué)

LE COURRIER D'ODETTE

S'arrange-t-on de façon à ruiner déjà la jeunesse, les hommes de demain?

Q.—Je voudrais vous faire juge d'un cas, d'une aventure qui m'est personnellement arrivée. J'étais, l'autre jour dans un tramway allant dans l'ouest. Près de moi se trouvaient deux jeunes garçons, des adolescents, très bien mis et qui paraissaient fort bien élevés. Ils discutaient avec beaucoup d'animation de leur sport favori, le base-ball. Quand soudain, arrivés près de la Place de la Victoire, l'un d'eux fit une réflexion à son compagnon; et celui-ci, haussant les épaules répondit: "oh! moi, ces affaires-là, ça ne m'intéresse pas. Quand je vois une affiche de l'Emprunt et des appels au patriotisme, je crache"... J'ai dû faire un mouvement car le petit garçon parut quelque peu gêné et se hâta de disparaître. Mais mentalement, je me disais "—A quel collège, près de quels maitres cet enfant prend-il ses idées subversives? Qu'en pensez-vous?

Margo

R.—Evidemment, vous aviez le droit de vous poser la question. Reste à savoir jusqu'à quel point cet adolescent se rendait compte de ce qu'il disait. De toutes façons, il n'a pas pris dans l'air ces idées subversives et s'il ne les a pas prises au collège, elles lui ont été inculquées dans sa famille. Certes, notre peuple est bien revenu des erreurs des débuts de la guerre, de l'époque, où, ne comprenant pas la portée de ses paroles il osait souhaiter la défaite de l'Angleterre et si on lui parlait de l'envahissement possible du Canada répondait cette parole victorieuse: "Les Etats-Unis nous défendront"... Il en est bien revenu, mais malheureusement, pas mal de fascistes le sont restés, qui admirent encore les dieux tombés, qu'ils s'appellent Pétain ou Mussolini. Et ces braves gens, ne pouvant réussir à convaincre les gens d'âge raisonnable, qui voient de leur yeux, entendent de leurs oreilles et comprennent avec leur cerveau sain et équilibré se rejettent sur la petite jeunesse, celle qu'on peut si facilement avoir avec des paroles ronflantes et des appels à un patriotisme de pacotille. Et la preuve que votre jeune garçon se rendait compte qu'il avait dit quelque chose de mal, c'est qu'il a eu l'air gêné. Peut-être, si son principal auditeur avait été un homme se serait-il, séance tenante, fait royalement frotter les oreilles. C'est déplorable. Mais hélas, les préjugés ont la vie dure. Et puis, la propagande subversive est si bien faite. Nous en avons la preuve tous les jours. Certes, il est difficile d'accuser personne mais il est curieux tout de même que deux jours de suite il se soit trouvé dans ce courrier deux cas presque analogues. C'est aux parents à surveiller et à SE surveiller. Si déjà on réussit à corrompre, à endoctriner aux idées du pro-germanisme une jeunesse française de langue et de culture, on prépare aux vaincus de cette guerre un merveilleux terrain où s'implanter pour préparer la guerre future, celle qui ravagera les générations nouvellement nées et à naître. Et je ne crois pas que ce soit pour ce bel idéal que Maisonneuve, Champlain, tous les autres soient venus sur les rives du Saint-Laurent.

* * *

Q.—Est-ce qu'en France le service militaire est obligatoire? Est-il vrai que tous les hommes sans exception soient appelés à servir, sans distinction de classe sociale?

Mariette

R.—Parfaitement exact. Et vous ne sauriez croire, le jour de la révision, comme ces jeunes gens sont fiers d'être déclarés "bons pour le service".

* * *

Q.—Croyez-vous que le fait de manger, à midi une banane tranchée avec de la crème et du sucre puisse faire engraisser?

Au régime

R.—Si votre régime vous défend les bananes, la crème et le sucre, il n'y a pas à discuter. La teneur de ce fruit en calories est très grande et le sucre et la crème en contiennent pas mal aussi.

* * *

Q.—Une de mes voisines me demande d'aller garder chez elle deux soirs par semaine pour lui permettre de sortir avec son mari. Je lui demande 75 cts par soirée. Trouvez-vous que ce soit trop? Ils ne rentrent jamais avant minuit et demi ou une heure.

Fleur de neige

R.—C'est bien raisonnable.

* * *

Q.—Je voudrais faire teindre un manteau avant de le retailler. Pensez-vous que je ferais mieux de le défaire avant?

Inexpérimentée

R.—Oui. Les morceaux seraient teints avec plus d'uniformité.

* * *

Q.—J'ai été follement amoureuse d'un garçon que ma mère ne voulait pas me voir épouser parce que son père buvait. A présent, ma mère est morte. Le jeune homme n'est toujours pas marié. Croyez-vous que je devrais le rappeler?

Amoureuse d'un brun

R.—Curieuse façon d'honorer le souvenir de votre mère. Et croyez-vous que s'il y a vraiment danger d'hérédité il soit passé parce que votre mère n'est plus là pour vous empêcher de commettre une sottise? Réfléchissez.

* * *

Q.—J'ai 18 ans, je travaille et j'ai pour mon dire que mes parents n'ont aucune raison de m'empêcher de m'amuser à ma guise. Je travaille dans une usine de guerre, le travail est dur et c'est quand on est jeune qu'il faut profiter de la vie.

Jeanne d'arc

R.—Oui, et être ruinée physiquement à trente ans et se marier avec un type qui, lui aussi, a bien profité de sa jeunesse, et donner le jour à de pauvres jeunes êtres tarés. Vous avez raison. C'est quand on est jeune qu'il faut profiter de la vie.

* * *

Q.—Est-il mauvais pour la santé de prendre un bain chaud tous les jours?

Carte blanche

R.—Pas du tout.

Q.—Pourquoi le Palais du pape porte-t-il le nom de Vatican?

Un curieux

R.—Parce qu'il est bâti sur la colline Vaticane, une des sept collines de Rome.

Quand vous écrivez...

... à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
23 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

L'emprunt au C.P.R.

Les employés du Pacifique Canadien ont souscrit jusqu'ici près de $5,000,000 à l'emprunt de la victoire, soit au-delà de 60 pour cent de leur objectif, lequel est de $8,500,000. Les solliciteurs sont très encouragés et ils déclarent que leur travail de sollicitation n'a jamais été aussi facile que dans celui du présent emprunt de guerre.

La compagnie a d'ailleurs mis sur pied, à l'occasion de l'emprunt, une organisation parfaite qui coopère avec le Comité national des finances de guerre, facilitant ainsi le travail de sollicitation auprès des 70,000 employés du C.P.R.

15,344 employés du réseau de l'est ont souscrit à date $1,812,150; 13,171 employés du réseau de l'ouest ont souscrit $1,510,450; le personnel de la compagnie, à Montréal, a atteint le chiffre de $639,850; les employés de la Canadian Pacific Express ont souscrit la somme de $200,700; alors que ceux de la Canadian Pacific Air Lines ont acheté pour $507,550 d'obligations de la victoire.

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.

Robe perlée



L'on accueille avec joie le retour de la robe perlée. C'est qu'elle est bien féminine et offre un chic exquis. Celle-ci est en crêpe noir brodée de motifs de perles noires donnant l'aspect d'une robe moirée. L'intéressante encolure est découpée dans la couture du centre du corsage. Manches courtes et ceinture étroite nouée devant.

Vétéran qui bénéficie de la clémence du juge

TROIS-RIVIERES. — L'hon. juge Wilfrid Giroaard a condamné mardi le sergent H.-G. Hooton à six mois de prison après que le jury des Assises eut trouvé l'accusé coupable d'avoir causé des blessures à Charles Crosier en lui tirant plusieurs balles de revolver.

Hooton était accusé de tentative de meurtre, mais le jury s'est montré clément parce qu'il s'agissait d'un vétéran des deux guerres.

Le crime avait la jalousie pour mobile. Il se produisit le 4 mars dernier alors que Hooton tira plusieurs coups de feu contre Crosier, à l'hôtel Canada. L'accusé prétendit qu'il n'avait tiré contre son rival que dans le but de causer un scandale, comme il prétendait en avoir fait la menace par lettre auparavant. Hooton est âgé de 53 ans. Il est né en Angleterre et demeure à Saskatoon. En 1942, il fut stationné dans notre ville. C'est de cette époque que date son inimitié à l'égard de Crosier. Il demeurait depuis à Brockville, et il vint de cet endroit, en mars dernier, dans le but de mettre ses menaces à exécution.

LONDRES, 2. (C.P.) — M. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a annoncé à la Chambre des Communes que les chantiers maritimes britanniques avaient produit 634 navires de guerre "majeurs", jaugeant un tonnage global de 1,183,501 tonneaux, depuis le début de la guerre jusqu'au mois de décembre dernier.









Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS Tous droits réservés

REFLEXION

"Toute peprsonne porte en son coeur une image embellie de soi-même; un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être."

Le Marsouin

Avez-vous déjà vu des marsouins? Ce sont des mammifères aquatiques biens gais, bien amusants. On reconnait près de soixante espèces de marsouins et ils diffèrent d'apparence par la couleur et la forme. Quelques uns ont des dents à une mâchoire seulement, soit la mâchoire inférieure ou supérieure. Nous pouvons voir une espèce de ces petites baleines dans le golfe Saint-Laurent. D'après les savants qui ont étudié leurs moeurs, ces marsouins viennent de l'océan Glacial et ont remonté notre fleuve.

Une grande majorité se nourissent de poissons, d'autres s'attaqueront aux phoques, aux loups-marins et même aux jeunes marsouins. Un jeune marsouin, pour son petit déjeuner, avale aisément deux douzaine de harengs ou plusieurs centaines de sardines. Son huile est d'une qualité supérieure, aussi les pêcheurs en font-ils un commerce profitable!

Si le mot sport a un sens, les marsouins sont bien des sportifs. Et d'abord, ils sont des nageurs, des plongeurs exceptionnels; ensuite, ils jouent et, bien mieux que la plupart des joueurs de "football" ou de "polo aquatique" car ils ont le sens de l'équipe dans la force du mot; ils jouent en bandes, et selon les règles.

Malheureusement nous ne savons pas ces règles. Mais si vous suivez leurs évolutions quand ils nagent par bandes, de front ou de file, quand ils se poursuivent à la surface de l'eau, quand ils plongent ou bondissent hors de l'eau, vous voyez tout de suite que leur jeu est réglé d'avance.

Ils nagent merveilleusement et aussi bien que des poissons; malgré leur grosseur, ils sont d'une agilité extraordinaire.

Il y a quelques années les côtes bretonnes abondaient tellement de ces animaux que le ministre de la marine décida de leur faire la guerre. Ces petits cétacés brisaient les filets des pêcheurs détruisaient un grand nombre de poissons et mettaient en fuite les bancs de sardines.

Permettez-moi de vous signaler à ce propos une intéressante façon de détruire le marsouin telle qu'elle se pratique dans la mer du Nord. Les marsouins aiment à accompagner les navires, à les précéder ou à nager dans leur sillage. Et comme ils s'approchent très audacieusement, ils s'offrent aux harpons que les chasseurs leur dirigent.

Le mot marsouin vient du mot allemand "meerschwein" qui signifie "cochon de mer". L'animal a mérité ce nom à cause de la quantité considérable de graisse qu'on lui trouve sous la peau.

Citons particulièrement que cette peau que l'on tanne a une valeur marchande et que sa chair est comestible.

Le lasso et les bolas

Quand les Espagnols et les Portugais débarquèrent en Amérique au 15e siècle, les indigènes pratiquaient la chasse au lasso dans le nord, et aux bolas dans le sud du continent.

Vous savez en quoi consiste le maniement du lasso, ce noeud coulant terminant une longue corde. Cette corde est lancée d'une main experte de façon que les circonvolutions qu'elle décrit dans l'air viennent entourer le but qui sera soit le cou de quelque gazelle, ou les jambes d'un quadrupède au galop, que le lasso arrête ainsi brusquement dans sa course. Vous savez aussi comment les "cow-boys" de l'ouest, aussi habiles cavaliers, ont perfectionné cette arme indigène pour s'emparer des chevaux sauvages et les bêtes à cornes de leurs troupeaux.

Vous savez aussi que les virtuoses en l'art du lasso s'exhibent dans les cirques et les "rodéos" en toutes les parties du monde.

Vous-mêmes, peut-être avez-vous déjà exercé votre adresse à lancer une sorte de lasso; vous avez alors joué au "cow-boy". Quelle est l'origine de lasso? On retrouve son usage en toutes les parties du monde, il y a donc bien des chances qu'il remonte à la plus haute antiquité.

Quant aux bolas employées surtout dans l'Amérique du Sud, elles consistent en deux boules de pierre dure ou de métal, terminant en triangle le lasso. Ces boules vont s'enrouler d'elles-mêmes, par suite de l'impulsion donnée, autour des jambes ou du cou de l'animal poursuivi.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Nous ferions aussi bien de nous séparer, sergent... Ta mère est en train de préparer une attaque-surprise!"



Maladies de la Peau traitées avec

ECZEMO

D'un effet rapide, ECZEMO calme très vite les irritations et les inflammations, et améliore rapidement les conditions de la peau et constitue un remède efficace contre :

Eczema - Dartres - Dermatoses - Mal de Barbe Comédons - Démangeaisons - Rougeurs - Pieds d'alouette - Plaies, etc.

.50 et 1.00

En vente dans toutes les pharmacies CANADA DRUG CO. Montreal

VARICES



VEINES VARIQUEUSES

POURQUOI SOUFFRIR?

quand vous pouvez obtenir du soulagement dans les cas de veines variqueuses de phlébite et enflure des membres

CONFIEZ A MACY le soin de vous ajuster parfaitement une paire de bas NU FASHION. Ils sont sans coutures, invisibles entièrement diminués, confortables et faits en beau tricot Lastex. Grandeurs pour tous. Jambière, 57 pre. — Bas longs, la paire $8. Bas cuissards, $9 la paire. — Un seul si désiré.

Pharmaciens de confiance

MACY'S

Ave McGill College et Ste-Catherine O.
Stanley et Ste-Catherine O.
Ave Victoria et Sherbrooke O.
ATTENTION spéciale aux commandes postales

Le patron du jour



No 9308

Le classique chemisier est ici enjolivé d'un empiècement en forme de plastron, boutonné au centre et avec petits revers. Cette robe de bon goût est fort simple et facile à confectionner. Ce patron numéro 9308 est établi dans les grandeurs 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 2 verges ¾ en tissu de 35 pouces de largeur et ⅜ de verge de tissu contrastant pour l'empiècement.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables.

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.

Et l'amour étant venu...

par CLAUDE AREL

Feuilleton du "Canada"

Une oeuvre dramatique et sentimentale pleine de sensibilité — Une action très romanesque — Une intrigue captivante.

No 37 3 novembre 1944

(Suite)

—Naturellement aussi, on vous montre les bébêtes chéries de leur mémère et, comme vous êtes un garçon sérieux vous vous y intéressez, ce qui rapproche Pierrette de vous. Et c'est l'histoire du feu et de la paille. Vous avez commencé à parler des bêtes à quatre pattes et vous avez continué par les oiseaux. C'est gentil, les oiseaux, ça vole, ça chante, ça file vers le ciel, les ailes étendues — du moins ceux qui sont en liberté — et ça fait rêver d'amour. Voilà!

—Eh bien, non fit l'ingénieur en se redressant, je ne peux croire ce que vous me dites. Pierrette m'aimait comme je l'aimais...

—Et comment l'aimez-vous, mon camarade? Aviez-vous pensé qu'un mariage entre vous serait toujours boiteux? Vous êtes d'une honnête famille, je le sais, et votre maman est la meilleure des femmes; Lise me l'a dit et je la crois. Vous êtes ingénieur, la position n'est pas épatante à trente ans; à quarante elle est bonne, et excellente à cinquante; mais êtes-vous un mondain... un de ces chics types qui ne savent rien faire, mais jouent de leur ignorance avec art et grâce.

—Mais Pierrette n'aime pas ce genre d'homme; elle a vu son père travailler et...

—...Et c'est justement pour cela qu'elle admire surtout ceux qui ne travaillent pas: ses millions lui en donnent le droit. Commencez-vous à comprendre que Pierrette a pu se croire sincère quand elle vous disait qu'elle vous aimait, et qu'elle est aussi sincère en épousant le prince qu'elle adorera comme elle a idolatré la chèvre blanche que les ouvriers de l'usine lui ont offert l'année dernière pour sa fête, et le perroquet qu'elle a acheté parce qu'il disait drôlement: "Tais-toi, tonnerre de Brest, tu ris comme une citrouille..."

—Vous l'insultez, s'écria Daniel en se redressant, vous la dépeignez comme une fille superficielle et sans coeur...

—Ne vous fâchez pas, Daniel. Dans quelques jours, vous vous rappellerez mes paroles et vous verrez que j'avais raison. En ce moment, vous souffrez... beaucoup... Mais il faut me croire, vous n'étiez pas le mari qui convient à Pierrette et elle n'était pas une femme pour vous.

Elle eut une courte hésitation, sa joue se colora plus violemment et sa voix changea, se fit plus persuasive et plus caressante.

—Mon bon Daniel, vous avez couru après un mirage sans voir la réalité vers laquelle vous n'aviez qu'à tendre les bras.

—Nicole, fit-il avec un rire amer. Oui, Paul Forest me l'a offerte avec cent mille francs de dot.

—Tiens, fit Lilly, dont l'oeil s'alluma, c'est une chose à laquelle je n'avais pas pensé; la fille du brigadier de douane a su cacher son jeu... Mais rien que cette offre aurait dû vous ouvrir les yeux. Vous étiez tout juste bon pour la cousine pauvre que l'on dotait. Vous valez mieux que cela, Daniel, vous valez d'être aimé par une femme intelligente et bonne qui ne croira pas vous faire un honneur en vous épousant et qui sera votre amie et votre femme en même temps; une femme qui aimera votre mère comme la sienne et qui vous donnera de beaux enfants.

—Je n'aimerai plus...

—Ne plus aimer!... et vous avez vingt-cinq ans!...

Vous ne savez pas encore ce que c'est que l'amour.

Le jeune homme eut un triste sourire:

—Le savez-vous donc, vous, Lily?

—Non, fit franchement la jeune fille, mais ça viendra et ce jour-là, j'aimerai bien.

Daniel soupira.

—Et vous aussi, un jour, vous aimerez bien, et comme vous avez beaucoup de chagrin en ce moment, vous devez avoir pitié de ceux qui souffrent. Puisque votre coeur est libre...

—Non pas libre, Lily, mais blessé.

—Si vous voulez... libre ou blessé, il n'a pas de locataire, et je connais une jeune fille qui serait la bonne infirmière de ce blessé-là... une jeune fille qui souffre beaucoup aussi.

Elle avait parlé avec une grande mélancolie et, comme il la regardait, surpris, elle se mit à rire.

—Non, dit-elle, ce n'est pas moi; je vous estime beaucoup, Daniel, mais je ne me vois pas votre femme. A moi, il faudra un mari que j'adorerai en le bousculant; c'est d'une autre que je veux parler.

Il chercha encore à lui imposer silence:

—Quoique vous m'ayez dit, j'aime et n'aimerai jamais que Pierrette.

—Cela vous empêchera-t-il d'avoir pitié... rien que pitié de celle qui vous aime, pas superficiellement elle, mais de toute son âme, de tout son coeur, de tout son esprit... pour qui vous êtes tout... et qui serait assez bonne pour pleurer avec vous sans vous dire son amour, si elle connaissait votre douleur. Je ne sais pas faire de discours. Celle qui vous aime, c'est Lise.

—Lise... ma petit soeur...

—Pas votre soeur du tout, même pas votre cousine; la fille de votre parrain; ce qui n'est pas la même chose. Nous sommes de vieilles amies, Lise et moi, et les jeunes filles se font des confidences, Lise ne m'a jamais dit: "J'aime Daniel", mais il aurait fallu être sourde et aveugle pour ne pas comprendre. "Daniel par-ci, Daniel par-là... Il est si intelligent... Il est si fort... Il est si beau... Daniel m'a dit... Daniel croit... Daniel pense..." "Si je n'avais pas aimé Lise, je l'aurais envoyée promener avec son Daniel qu'elle me servait à toutes les sauces. Le jour de la mort de son père, maman croyait qu'elle allait devenir folle; comme elle voit clair aussi, Maman, elle a envoyé René vous chercher. C'est ce qu'il fallait. Maintenant, vous savez ce qu'il en est; d'un côté, une Pierrette trop riche pour vous, frivole, pas plus mauvaise qu'une autre, mais qui ne sera jamais qu'un petit oiseau de luxe, un bel oiseau de luxe aux plumes brillantes mais au coeur léger, léger — et elle vous l'a prouvé; de l'autre côté, Lise, une jeune fille de votre condition, une jeune fille qui est en même temps une petite ménagère qui sait compter. Si je n'ai pas cette qualité là, je l'apprécie tout de même chez les autres, en me disant quelquefois qu'il est temps que je l'acquière; mais passons, Lise vous aime. Elle vous aime sans rêver aux étoiles, mais elle n'aura pas honte de vous quand vous rentrerez du bureau avec des taches d'encre aux doigts; elle ne fera pas la moue quand elle vous verra fatiguée et elle cherchera à ce que vous vous plaisiez chez vous.

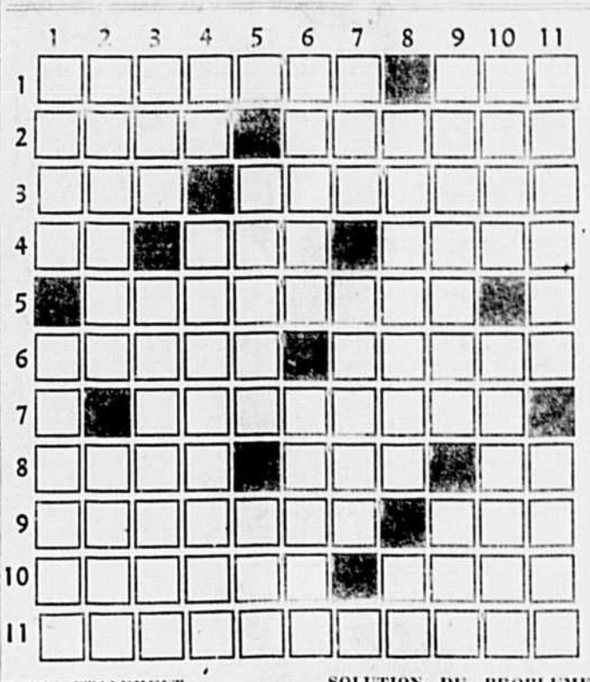
—J'ai une tendre affection pour elle, mais ce n'est pas elle que j'aime.

—Mon pauvre Daniel, vous commencez à être rasant avec votre sot amour qui n'a jamais existé que dans votre imagination. Je vous ai dit ce que j'ai pensé devoir être dit en ce qui concerne Lise et je comprends que vous ne me sautez pas au cou avec enthousiasme en me disant: "Dans quinze jours j'épouse et il y aura un banquet de trois cents couverts au Jardin des familles." Mais je voudrais tout de même que vous soyez un peu moins... un peu plus intelligent et, puisque vous avez tant de coeur que vous en donniez la preuve.

—En épousant Lise que je n'aime pas, quand j'ai l'âme pleine de Pierrette.

(à suivre)

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui nage. — Débit de boissons.
2—Négligé. — Qui subit une opération chirurgicale.
3—Trois fois. — Côté droit du navire.
4—Préposition: dans. — Mesure agraire. — Frère aîné de Jacob.
5—Mettons en pile.
6—Chiffon. — "Bayent".
7—Serra davantage.
8—Entrave au paturon du cheval. — Fit usage. — Pron. pers. (2e pers. sing.)
9—Officier ministériel rédigeant les contrats, etc. — Surnommé.
10—Ancien nom de l'hirondelle. — Grand vaisseau pour la fermentation du raisin.
11—Qui tentent.

VERTICALEMENT

1—Observation écrite. — Allât de côté et d'autre en nuisant.
2—Conduire en menant. — Corps simple se rapprochant du carbone.
3—Pic des Pyrénées. — Ragoût de viandes déjà cuites.
4—Conj. copulative. — Désirant vivement.
5—Choisis parmi plusieurs. — Nom de deux chaînes de montagnes.
6—Capitaine du régiment de Carignan (1665). — Un peu acide.
7—Tête d'une tige de blé. — Affecte d'obésité.
8—Donnera la couleur de l'ébène. — "Iel".
9—Nettoyer avec une brosse. — Souverain d'un duché.
10—Donna de l'air. — Apportée en naissant (fig).
11—Retraite. — Peaux-Rouges des Etats-Unis.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	M	E	R	S	■	T	O	R	D
2	I	N	O	U	I	E	■	O	R	E	E
3	S	O	R	T	■	N	O	U	A	N	T
4	T	U	S	■	B	A	S	A	N	E	E
5	R	E	■	D	E	T	E	S	T	E	R
6	A	■	C	I	S	■	U	S	E	■	M
7	C	H	I	N	A	S	S	E	■	L	I
8	T	E	R	E	N	C	E	■	C	O	N
9	I	L	E	T	T	E	■	E	L	U	E
10	O	I	N	T	■	N	A	T	I	V	E
11	N	O	T	E	■	E	M	A	N	E	S

Bridge-Contrat

Un atout maitre

Quand un joueur a l'avantage de détenir un atout maitre, il devrait s'empresser de l'encaisser si l'occasion lui est donnée, surtout si le jeu de cette carte maîtresse ne nuit en rien au plan du partenaire. Il est inutile de vouloir croire que cet atout gagnera plus d'une levée; au contraire, elle pourrait fort bien servir le Déclarant à exécuter un coup de fin de partie et faire perdre une levée dans les suites d'à côté. En plus, le côté qui défend le contrat a tout intérêt à forcer le jeu de deux atouts pour un ou encore empêcher le Déclarant à utiliser ses atouts séparément.

Donneur: Nord.
Tous Vulnérables.

	♠ 6 ♡ V 8 5 ◇ D 10 9 5 3 2 ♣ A 8 4	
♠ 7-4 ♡ D 6 3 2 ◇ 6-4 ♣ R 10 7 3 2	N O E S	♠ D A 9 5 ♡ R 10 9 ◇ R V 8 7 ♣ 9 5
	♠ A R 10 8 3 2 ♡ A 7 4 ◇ A ♣ D V 6	

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1 ♠	passe
2 ◇	passe	4 ♠	passe
passe	contre	- - -	

Ouest entame du deux de carreau

Le cinq du mort est couvert du sept d'Est et Sud gagne la levée avec son As de carreau singleton. Le plan d'attaque général du Déclarant est de frapper autant que possible les adversaires à ouvrir les couleurs. Sud encaisse son As de coeur et continue d'un petit. Ouest y fournit un petit et Est gagne la levée avec le neuf puis encaisse son Roi; il change maintenant l'attaque en jouant son meilleur trèfle. Sud joue le Valet, Ouest couvre du Roi et l'As du mort gagne la levée. A ce point le côté Est-Ouest a gagné deux levées.

Le Déclarant attaque maintenant les atouts et vu le manque de rentrée au mort, il couvre le singleton du Roi après qu'Est a divisé ses honneurs en fournissant le Valet. L'As de pique est encaissé, puis la Dame de trèfle. Sud continue du dix de pique et Est gagne avec la Dame. A ce moment, Est détient le neuf de pique maître et n'a rien à gagner à retarder le jeu de cette carte maîtresse.

Si Est n'encaisse pas immédiatement son neuf de pique, il ne peut faire mieux que de jouer le Roi de carreau. Sud coupera, retournera pique et collera la main à Est qui devra maintenant jouer carreau d'une combinaison V-3 vers D-10 au jeu du mort. Le contrat sera défait quand même par une levée qui vaut 200 points, mais Est aura négligé une deuxième levée de chute qui lui aurait valu 300 points extra.

TA-RAIS-DU.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Est-ce qu'un dentier peut durer la vie entière ou est-il nécessaire de le remplacer après un certain temps, au cas où les dents dont il est composé se déchausseraient?

R.—Il ne faudrait pas considérer des dents artificielles comme la fin de tous troubles dentaires, et ne pas s'attendre non plus à ce qu'un dentier dure indéfiniment. Non, aucunement, et il est très sage de faire examiner attentivement, tous les deux ou trois ans, par un dentiste, toutes les pièces de prothèse. Si elles ne sont plus en état de remplir convenablement leurs fonctions, elles devront être ou réparées, ou remplacées. L'emploi de produits dentaires tels que des poudres gommées ou quelque tentative que ce soit de procéder soi-même à la réparation de dents artificielles ne devraient jamais avoir lieu. Tous ces moyens de fortune ne procurent qu'un soulagement temporaire et ne corrigent nullement la cause de la défectuosité du dentier. De plus, ils sont extrêmement dangereux. Des dents mal ajustées irritent les tissus et rendent douloureuses les gencives. Cette irritation prolongée peut à la longue avoir les effets les plus pernicieux.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 82 et 83.
CONFITURES. — Coupons 1 à 32 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 14 à 45 inclusivement ainsi que les coupons P-1 à 10 inclusivement (dans le carnet No 3) pour la mise en conserve.

EST-CE ASSEZ BETE!... par Ed Nofziger



Copyright 1944 Field Publications

Ed Nofziger

"Tu me déranges avec ton "robinet" ouvert! Je veux dormir!"

Achetons des Obligations — HÂTONS LA VICTOIRE

THÉ "SALADA"

Afin que plus rien ne menace leur sommeil...



TOUT POUR LA VICTOIRE

Achetez des Obligations de la Victoire

SIMMONS LIMITED

MONTRÉAL • TORONTO • WINNIPEG • VANCOUVER

Fabricants des matelas et sommiers renommés Beautyrest, Deepsleep, Slumber King et Ostermoor

Du SOIR au LENDEMAIN



Paul Parizeau

Montréal, grande ville sportive

Que Montréal soit une grande ville sportive, cela ne laisse aucun doute. La métropole a pourtant ses goûts particuliers et même ses caprices. Le hockey est notre sport national et il tient toujours la première place, mais il a fallu un club de championnat pour secouer une léthargie de plusieurs années. Grâce à leurs exploits de l'an dernier, les Canadiens ont soulevé l'intérêt du public et un nouveau record d'assistance sera établi cette année.

Après le hockey, la lutte est sans contredit le sport le plus populaire chez nous. Montréal est la capitale de la lutte et la preuve nous en fut encore une fois fournie, mercredi soir, lorsque quelque 10,000 personnes assistèrent au combat de championnat entre Yvon Robert et Gino Garibaldi. Cette assistance fit grandement contraste avec celle qui se rendit au Forum la semaine précédente pour assister au combat de boxe entre le champion mondial Willie Pep et Jackie Leamus.

La "couleur" locale et les prix modérés sont deux puissants facteurs de la vogue de la lutte. En collaborant avec les promoteurs Lucien Grégoire et Ray Lamontagne, par exemple, le matchmaker Eddie Quinn ne fait que travailler dans ses propres intérêts en permettant à de jeunes lutteurs locaux de se développer. Tous ces lutteurs ont leurs partisans qui ne manquent pas de les encourager dans chacun de leurs combats. Cela amène de l'eau au moulin et c'est ainsi que la lutte connait un essor toujours grandissant.

Le promoteur Ray Lamontagne mérite tout l'encouragement possible de la Commission athlétique dans ses efforts pour présenter des séances de boxe régulières au marché St-Jacques. Plus nombreux seront les clubs de boxe dans la métropole, plus vite le pugilat deviendra populaire. Nombreux sont les jeunes boxeurs qui, faute de gagner leur pain ici, doivent aller chercher fortune à l'étranger ou abandonner une carrière dans laquelle ils auraient pu briller. Ce n'est pas dans de telles conditions que la boxe pourra se populariser.

* * *

La saison des surprises

Les surprises promettent de succéder aux surprises dans la ligue de hockey Nationale, cette saison. Ce fut pour les Rangers une sorte de succès lorsque les Maple Leafs les battirent difficilement par 2-1 dans la partie d'ouverture de samedi. Après une déplorable saison, ce résultat rendit Frank Boucher des plus optimiste et il alla jusqu'à prédire, dans son enthousiasme, que les Rangers ne termineraient pas plus loin qu'en troisième position, cette année.

Les Black Hawks de Chicago firent piètre figure le lendemain lorsqu'ils subirent une défaite de 11-5 aux mains des Leafs, mais ils causèrent une surprise aux Rangers en les battant par 8-3 mercredi soir. Quant aux Red Wings, ils attestèrent leur puissance nouvelle en triomphant par 7-1 des Bruins de Boston, le lendemain de leur défaite contestée de 3-2 aux mains des Canadiens. Ces résultats semblent donc indiquer que la course au championnat sera plus contestée que jamais. Juger les Canadiens d'après leur partie d'ouverture serait illogique et l'on peut en dire autant des autres clubs. Les Habitants sont encore le club à battre tandis que les Red Wings et les Maple Leafs semblent leurs plus dangereux rivaux. Pour ce qui a trait à la quatrième position la lutte devrait se faire des plus corsée entre les Rangers, les Black Hawks et les Bruins.

* * *

Une consolation pour les parieurs?

En dépit de toute critique, notre système de paris au mutuel sur les champs de course d'Amérique est plus avantageux pour les parieurs qui ne l'est, par exemple, en Italie. Nous relevons une petite histoire qui ne manquera sûrement pas d'intéresser ceux qui croient que le pourcentage contre eux est trop élevé.

"J'ai couvert les courses de chevaux dans tout l'univers," écrivait récemment Max Hill à un ami, "mais c'est la première fois que j'aie gagné un pari pour ne toucher que la somme déboursée.

"Avant la première course à Rome, je me rendis en compagnie d'amis aux guichets des 100 lires et nous pariâmes sur Duello, une jument de cinq ans. Duello était favorite et gagna. Nous étions tous très heureux . . . jusqu'au moment de collecter. En effet l'argent que nous avons reçu était simplement notre mise. Nous avons alors découvert que sur toutes les pistes en Italie, l'Etat prend 27 pour cent en taxes, plus quelques dollars supplémentaires, et si un favori gagne, ceux qui ont parié sur ses chances peuvent se considérer comme privilégiés s'ils ne perdent pas d'argent sur leur enjeu."

Ce système contraste beaucoup avec celui des pistes américaines et canadiennes. L'on sait que, de par les règlements, une piste ne peut payer moins de cinq pour cent d'un pari, quel que soit le montant parié. C'est ainsi que certaines courses occasionnent des déficits pour un club. Un exemple nous en fut donné récemment lorsque la "dame en rouge" dont nous parlèrent plusieurs communiqués de Rockingham, gagna quelque $14,000 en pariant uniquement en troisième position. Ces gains furent encaissés pour la majeure partie aux dépens de la piste.

* * *

Lude Check n'a pas tardé à prouver qu'il aurait pu rendre de grands services aux Canadiens lorsqu'il compta deux buts dans sa première partie pour les Black Hawks . . . De l'opinion de Jimmy White, gérant de Jackie Leamus et de plusieurs boxeurs, Michel Normandin est un des meilleurs annonceurs qu'il ait vus . . . Le baseball paie au juge Landis un salaire de $65,000 par année et $25,000 à son secrétaire, Les O'Connor . . . Qui osera prétendre encore que la N.H.L. a besoin d'un Landis? . . . Max Waxman sera en charge de la tournée d'exhibitions de boxe que commencera le sergent Joe Louis vendredi à Détroit . . . Le jovial Lew Diamond accompagnera le champion comme gérant et aviseur financier . . . Jimmie McKimmie vient de célébrer son 57e anniversaire de naissance . . . Frank Hogan se remet rapidement d'une longue maladie et il projette de reprendre ses fonctions comme président de la Commission Athlétique . . . Nous croyons que le conseiller Simard sera beaucoup moins loquace que depuis quelque temps lorsque le président reprendra son poste . . . Hogan est indéniablement au nombre des milliers de candidats à la présidence de la future Commission provinciale des Sports . . . Francis Francisco ne parle qu'avec enthousiasme de son boxeur indou, Rajah Sabu, qui a fait une bonne impression à ses débuts dans une arène locale en triomphant de Jean-Paul Green . . . Sabu est maintenant établi à Montréal et s'entraine quotidiennement au club Champêtre . . . Kay Bell, le footballer qui joua avec les Bears de Chicago l'an dernier, ne regrettera probablement pas d'avoir refusé un contrat cette année pour s'adonner dans la lutte . . . Bell est un bel athlète mesurant six pieds et trois pouces et l'on ne tardera pas à le qualifier, comme jadis Don George, l'Adonis de l'arène . . . Il s'est acquis une grande popularité dans son premier combat local en servant une râclée à Bob Russell, mercredi soir.

En RACCOURCI dans les SPORTS

Hill accepte

A Toronto, l'instructeur des Leafs, Happy Day a déclaré mercredi soir juste avant le départ des Leafs pour Montréal où ils disputaient la vitoire aux Canadiens de Dick Irvin, hier soir, que l'allier Mel Hill avait finalement accepté les offres des Leafs et qu'il avait de plus signer contrat pour la saison courante... Day a ajouté que Hill ne sera ni vendu ni échangé contrairement à une rumeur qui voulait qu'il aille aux Bruins de Boston... Hill, pour sa part, n'a pas aimé la diminution de salaire de $500 qu'il lui a fallu acceptée... Il n'a toutefois rien dit au sujet d'une certaine clause, dans son contrat, qui lui vaudra un boni de $1,000 s'il compte un certain nombre de buts.

* * *

Connie Mack

A Chicago, Mike Kelley, le propriétaire des Millers de Minneapolis de l'Association Américaine a révélé hier que le vétéran gérant des Athletics de Philadelphie de la ligue Américaine, l'actif Connie Mack avait proposé l'achat des Millers... Kelley s'est dit prêt à considérer l'offre faite par Mack mais il a aussi dit qu'il lui faudrait consulter les directeurs des Millers avant d'accepter l'offre du doyen du baseball.

* * *

Peralta à Toronto

Le champion poids-léger du Mexique, Joey Peralta, qui doit faire face à Dave Castilloux, de Montréal, à Toronto, lundi soir prochain, dans un 3e combat, est arrivé dans la Ville-Reine hier pour y parfaire son entrainement... Il y a trois semaines environ, Peralta triomphait de Castilloux, à Toronto, quand il l'emporta par décision non unanime... La semaine suivante, Castilloux se reprenait de la bonne façon quand il servait une vraie leçon de boxe à Peralta, cette fois à Montréal, dans un combat-revanche... Inutile de dire alors que le prochain combat entre les deux pugilistes, à Toronto, lundi soir, sera bien enlevant et nul doute que près de 10,000 amateurs verront les deux boxeurs à l'oeuvre.

* * *

Trou d'un coup

W. D. "Pean" Bennett, bien connu des amateurs de hockey locaux par les nombreuses joutes qu'il a officiées dans la ligue Senior a réussi un bel exploit, en fin de semaine dernière, au Country Club quand il a réussi un trou d'un coup... C'est au 13e trou, (nombre pourtant malchanceux), d'une distance de 160 verges que Bennett logea la balle dans la soucoupe, d'un seul coup, à l'aide d'un fer no 6... Il jouait alors en compagnie de E. B. Pritchard, H. J. Lange et G. H. McKeeman.

* * *

Ramsey champion

Colin Ramsey s'est assuré le championnat du tennis de l'université McGill, en simples, quand il a défait en finale, son rival de cette année, Dick Freisenbruch en cinq sets, 3-6, 1-6, 6-3, 6-2 6-3... Ramsey dut exécuter un beau ralliement pour l'emporter car il perdit les deux premiers sets.

* * *

Dempsey décédé

De Pueblo, dans le Colorado, nous parvenait hier soir la nouvelle que Jack Dempsey, âgé de 80 ans, ancien champion poids-plume et poids-léger était décédé dans cette ville, mardi soir... Dempsey n'avait aucun lien de parenté avec le fameux Jack Dempsey que tout le monde connait et qui fut durant de nombreuses années champion mondial des poids-lourds... Dempsey, (celui qui est décédé mardi) avait toutefois été un très bon boxeur lui aussi et les amateurs d'âge mûr se souviendront sans doute des belles victoires qu'il remporta sur Young Corbett et Young Attell, qu'il mit tous deux hors de combat dans des combats pour le titre des poids-plumes.

* * *

Haegg et Anderson

A New-York, le secrétaire-trésorier de la National Amateur Athletic Union a révélé hier qu'il avait reçu un radiogramme de l'association athlétique amateur de la Suède disant que les deux fameux coureurs suédois, Gunder Haegg et Arne Anderson devaient refuser une invitation de visiter les Etats-Unis au cours de la prochaine saison de courses à pied... On espérait, aux Etats-Unis, recevoir la visite des fameux Haegg et Anderson et nul doute, de fait, que des foules immenses auraient vu ces deux fameux coureurs à l'oeuvre, d'un océan à l'autre.

Clancy permet aux Leafs de vaincre les Canadiens, 4-1

LES CANADIENS SONT VICTIMES D'UNE AVALANCHE DE PUNITIONS

Les punitions de Clancy permettent à son ancien club de compter quatre buts. — Blake évite un blanchissage. — Durnan blessé demeure brillant

Par Paul Parizeau

King Clancy ne portait pas son ancien uniforme bleu à la feuille d'érable, hier soir au Forum, mais il fut le grand "héros" des Leafs de Toronto dans leur victoire de 4-1 sur les Canadiens dans une partie durement contestée au cours de laquelle les Habitants purgèrent pas moins de 25 minutes de punitions en plus de deux autres de dix minutes pour mauvaise conduite tandis que les Leafs s'en tirèrent avec 13 courtes minutes de punition aux moments les moins critiques. Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité vers la fin de la deuxième période lorsque Clancy perdit complètement la tête et se vengea des copieuses huées de la foule en donnant punition sur punition aux joueurs du Tricolore. Tous les buts des Leafs sans exception furent comptés tandis que les Canadiens luttaient avec une infériorité numérique tardis que Toe Blake compta l'unique but des champions au cours d'une mêlée générale dans la deuxième période.

La partie durant, lorsqu'ils luttèrent à force égale et même lorsqu'un joueur ou deux réchauffaient le banc des punitions, les Canadiens firent montre d'une supériorité incontestable en attaquant continuellement tandis que les visiteurs se contentaient de jouer sur la défensive dans l'intention de profiter d'un "breakaway". Les Canadiens envahirent à plusieurs reprises le territoire ennemi, mais leurs lancers manquèrent par trop souvent de précision. Bill Durnan et Frank McCool furent également brillants; ils reçurent respectivement vingt et vingt et un lancers, mais le gardien de buts des Canadiens fut plus souvent en mauvaise posture à cause des punitions purgées par ses coéquipiers et qui permirent aux Leafs de déclancher leurs seules attaques fructueuses.

Un but chanceux

Les Canadiens attaquèrent dès le début de la partie et McCool bloqua deux rapides lancers de Lach et Richard. Les Leafs se lancèrent à l'attaque lorsque Lach reçut sa première punition, mais Getliffe et Chamberlain brillèrent si bien à l'attaque, de même que Bouchard et Lamoureux sur la défensive, que les Leafs ne purent même traverser la ligne bleue. La lutte se corsa lorsque les lignes changèrent et la ligne Filion-O'Connor-Hiller sut rivaliser avec celle de Davidson-O'Neill-Hill. Bob Filion se signala tout particulièrement dans sa première partie de la



Toe Blake

saison et la partie durant il fit du beau travail. Richard manqua une belle occasion de compter lorsqu'il arriva seul en face de McCool, son lancer manqua le coin de la cage par quelques pouces. Durnan fit ensuite un superbe arrêt sur un lancer de Schriner arrivé seul devant lui. La lutte était contestée lorsque Lach reçut sa deuxième punition pour ce que Clancy qualifia de rudesse. Bouchard fit culbuter Schriner qui arriva seul devant lui. Chamberlain et Getliffe réussirent à maintenir la rondelle au milieu de la patinoire, puis Metz s'empara de la rondelle que Chamberlain venait de pousser comme une balle de baseball, arriva seul devant Durnan et compta le premier but des Leafs. Le temps fut de 10.40.

La mise en échec devint plus dure par la suite et les Canadiens continuèrent d'attaquer désespérément, mais la défense adversaire fut solide.

Durnan blessé

Au cours d'une mêlée générale, Durnan fit un superbe arrêt en plongeon et il arrêta de sa tête un but certain sur un "rebound". Le sang coulait à flot d'une large entaille au-dessus de l'oeil gauche lorsqu'il se releva et il fut conduit à la clinique. Cette blessure nécessita quatre points de suture. Durant une interruption de quelque vingt minutes les joueurs retournèrent dans leurs chambres et la lutte reprit de plus belle au retour de Durnan.

Les coups d'épaule se firent plus nombreux et Richard dut à son tour quitter la glace à cause d'une douleur au côté et il fut remplacé par Fernand Gauthier. Schriner arriva seul devant Durnan qui bloqua de sa jambière. Durant une punition de Morris, les Canadiens déclenchèrent une attaque générale au cours de laquelle McCool bloqua des lancers de Bouchard, Chamberlain et Getliffe. Quelques instants avant la fin, Bodnar arriva seul devant Durnan, mais ne put le prendre en défaut.

Mise en échec

Les dix premières minutes de la seconde période furent plutôt monotones, les Leafs se contentant de protéger leur avance d'un but en empêchant les Canadiens de menacer leur territoire. Durnan n'avait reçu que deux lancers en comparaison d'un seul pour McCool après dix minutes de jeu. Les Canadiens déclenchèrent alors une attaque générale et au cours d'une mêlée, Toe Blake s'empara de la rondelle et la lança dans le coin de la cage pour égaliser le score. Le temps fut de 11.24. Au cours d'une mêlée générale, Morris sembla avoir reçu un coup et quitta la patinoire en se frottant la gorge. Dès la mise au jeu, Durnan fit un arrêt superbe.

Clancy se signale!

C'est quelques minutes avant la fin de la période que King Clancy perdit la tête. Lach reçut une punition pour une raison connue seule de l'officiel. Murph Chamberlain laissa un bâton brisé près de la bande comme c'est l'habitude des joueurs lorsque la situation est critique et cette infraction habituellement admise lui valut une punition. Quelques instants plus tard Getliffe et Metz les rejoignirent sur le banc pour rudesse. Environ trente secondes avant la fin, Durnan bloqua de sa jambière un superbe lancer de Carr arrivé seul devant lui.

Le désastre

Getliffe, Chamberlain et Metz étaient encore au pénitencier au commencement de la troisième période et Durnan bloqua deux lancers de Carr et Pratt au cours d'une offensive générale des Leafs. Metz et Getliffe étaient encore au frigidaire lorsque Schriner intercepta une passe de Carr et lança d'un coup de revers dans la cage pour redonner aux Leafs une avance de 2-1. Getliffe était encore sur le banc lorsque Bodnar compta encore une fois sur une passe de Backor dans la quatrième minute de jeu.

La lutte devint plus dure et Lamoureux donna une leçon de boxe à Ezinicki lorsque ce dernier l'eut frappé au visage avec son bâton. Clancy infligea des majeures aux deux combattants, puis il donna en plus une punition de dix minutes à Léo Lamoureux qui protestait avec raison contre cette injustice. Lamoureux quitta donc la partie pour ne plus revenir par la suite.

Clancy rageur

Les huées de la foule rendirent Clancy rageur. Lach reçut sa quatrième punition pour "rudesse". Getliffe le rejoignit quelques secondes plus tard, puis il reçut une autre punition de dix minutes pour mauvaise conduite alors qu'il voulait protester. Les hostilités avaient à peine reprises que Davidson et Bouchard les rejoignirent. Les minutes qui suivirent furent une véritable comédie pour ne pas dire un drame. Pendant plusieurs minutes, les Canadiens batraillèrent avec une telle infériorité numérique que leurs chances de reprendre le terrain perdu étaient nulles. Un but de Lorne Carr augmenta l'avantage des Leafs à 4-1 et les dix dernières minutes de jeu furent sans intérêt alors que les Canadiens se sentaient impuissants à battre un arbitre en même temps qu'un club tandis que les Leafs se contentaient de protéger un avantage suffisant.

TORONTO. — Buts: McColl; défenses: Pratt, Morris; centre: Bodnar; ailiers: Carr, Schriner; subs.: Hamilton, Davidson, Hill, Kennedy, Metz, Ezinicki, O'Neill, Backnor.

CANADIENS. — Buts: Durnan; défenses: Harmon, Eddolls; centre: Lach; ailiers: Richard, Blake; subs.: Bouchard, Lamoureux, Hiller, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Filion, Gauthier.

Arbitres: Clancy, Murray et Mullins.

Première période

1—Toronto: Metz 10.40
Punitions: Lach (2), Morris.

Deuxième période

2—Canadiens: Blake 12.24
Punitions: Chamberlain (2), Lach, Getliffe, Metz.

Troisième période

3—Toronto: Schriner (Carr).... .46
4—Toronto: Bodnar (Schriner, Backor) 3.27
5—Toronto: Carr (Schriner).... 9.45
Punitions: Lamoureux (majeure et 10 minutes mauvaise conduite), Ezinicki (majeure), Getliffe (mineure et 10 minutes mauvaise conduite), Davidson (2), Lach, Bouchard, Richard.

Jean Barrière en finale au St-Jacques le 8

Le promoteur Ray Lamontagne qui a obtenu plusieurs dates de la Commission pour la présentation de séances de boxe au marché St-Jacques durant la saison d'hiver présentera un premier programme, mercredi prochain, le 8 novembre et il nous annonçait hier soir que Jean Barrière, un pugiliste local de fort calibre et bien populaire chez les amateurs serait en lice dans le combat principal.

Barrière, protégé de l'expert Sylvio Mireault a livré plusieurs combats comme poids-légers, aussi bien à Montréal qu'aux Etats-Unis mais quand il montera dans l'arène mercredi soir prochain, c'est à un poids-plume qu'il fera face car son gérant est bien décidé à l'opposer seulement à des adversaires poids-plumes. Barrière ne peut jamais faire le poids requis, chez les poids-légers et Mireault est d'avis qu'il se fait bien plus de tort que de bien en combattant dans cette catégorie.

Le promoteur Lamontagne a l'intention de présenter des séances qui intéresseront les amateurs et pour ce faire il n'épargnera rien pour s'assurer les services de bons boxeurs. Il est déjà en pourparlers avec un adversaire réputé et son intention est de l'opposer à Barrière, dans la finale de sa première séance de mercredi soir prochain.

Lamontagne a aussi laissé entendre hier qu'il est fort possible qu'une nouvelle rencontre soit bâclée entre Lou Alter et Léo Mâthot, pour mercredi également.

Importante réunion de la ligue Junior

La ligue Junior tiendra une autre assemblée importante, ce soir, à six heures, au local de la M. A.A.A. rue Peel et le président Lloyd McGowan a révélé hier que des représentants de clubs de Shawinigan-Falls et de Valleyfield seraient présents ce soir et qu'il se pourrait bien que le nombre des clubs en lice dans la ligue Junior soit porté de cinq à sept.

Les clubs Canadien, Concordia, Palestre Nationale, Verdun et Royal sont déjà membres du circuit McGowan tandis que les clubs Shawinigan et Valleyfield ont demandé à faire partie de la ligue Junior. Ils pourraient jouer chacun cinq parties sur leur propre patinoire, soit quand le club senior de l'endroit, jouant dans l'Interprovinciale, jouera à l'étranger.

L'étoile des Leafs



King Clancy ne portait pas son ancien uniforme à la feuille d'érable, hier soir au Forum, mais il fut le grand héros de la victoire des Maple Leafs sur les Canadiens lorsque ses punitions, pour la plupart non méritées à l'égard des Canadiens, permirent aux Leafs de triompher 4-1. Clancy ne fut jamais sympathique à l'égard des Canadiens, mais en vieillissant, cette rancune semble s'accroitre et c'est un spectacle vraiment révoltant dont nous fûmes témoins hier soir. Mervin "Red" Dutton, président (?) de la N.H.L., n'a-t-il pas jugé comme les quelque 18,000 personnes présentes que Clancy a fait montre ou d'incompétence sinon de favoritisme à l'égard de son ancien club? Dans un cas comme dans l'autre, un officiel n'a pas sa place dans la ligue Nationale et il semble urgent que la situation soit réglée.

L'Interprovinciale fait ses débuts à Cornwall ce soir

C'est ce soir, à Cornwall, qu'aura lieu l'ouverture de la nouvelle ligue de hockey Interprovinciale, de calibre senior "B" alors que les Flyers de Lex Cock recevront la visite des Braves de Valleyfield de Lucien Leduc. Les deux clubs, après s'être livré bataille ce soir, à Cornwall, se retrouveront à Valleyfield, dimanche après-midi, quand les Braves ouvriront leur saison sur leur propre patinoire et devant leurs propres partisans.

On s'attend à une vive lutte de part et d'autre, à Cornwall, ce soir, malgré qu'on en sera à la 1ère partie de la saison dans le circuit Bob Lebel. Chose certaine, les deux clubs aligneront de bons joueurs.

Le gérant Lucien Leduc n'a rien ménagé pour s'assurer les services de joueurs de fort calibre et tard hier soir, il était encore à la recherche de talents reconnus. Il nous annonça toutefois que les anciens Rosaire "Kitoute" Joannette, Eddie Cadieux, Pierre Cadieux, Maurice Bastien, Roland Boyer et une couple d'autres porteraient encore cette saison les couleurs des Braves qui se sont assurés, l'an dernier, le championnat de la ligue Montréal.

A Cornwall, le pilote Lex Cook a travaillé dans l'ombre, sans rien dire, comme c'est toujours son habitude d'ailleurs mais il a quand même vu à s'assurer les services de joueurs qui devraient faire des Flyers un club vraiment formidable et qui seront difficiles à vaincre, en tout temps.

Jean-Paul Renaud sera en effet dans les buts des Fiyers tandis que Eabe Tapin et Roland Hébert seront à la défense. A l'avant, on croit qu'André Perron, Bobby Carragher et Bobby Burr, entre autres, seront les pivots des trois lignes d'attaque des Flyers. En dernière heure, nous avons appris que Marcel "Pito" Despeiteau jouera probablement à la défense pour les Flyers qui dévoileront leur alignement juste avant la joute de ce soir.

On s'attend à une grosse foule à Cornwall, ce soir et puis de même dimanche, à Valleyfield, quand les deux clubs renouvelleront la lutte.

Plusieurs bons chevaux au parc Richelieu

Les nombreux milliers d'amateurs qui ne manquent pas de se rendre au parc Richelieu, tous les dimanches pour assister au superbe programme de courses sous harnais toujours présenté par le promoteur Emile Gauthier seront encore servis à souhait, dimanche après-midi car c'est vraiment un programme de tout premier ordre qui sera à l'affiche, alors, au parc si populaire du Bout de l'Ile.

Le promoteur Gauthier n'a pas hésité à préparer un autre excellent programme de trot et amble pour cette fin de semaine-ci et il y aura trois classes à l'affiche, soit un total de neuf épreuves avec en lice plusieurs partants par classe.

La classe 2.14 est naturellement celle qui soulève le plus bel intérêt chez les propriétaires de chevaux de la ville et de la région et l'on constatera par la liste des inscrits publiés demain que tous les chevaux alors en lice sont des bêtes qui ont souvent été inscrites dans la majorité des free for all importants de la dernière saison. Disons, par exemple que Miss Irene Scott, Grattan Henley, Cousin Hal, Adrian Grattan, Grattan Girl et San Yen seront parmi les inscrits du 2.14. Ils ne sont toutefois que quelques-uns des nombreux partants qui se disputeront la victoire dans cette intéressante épreuve.

Il y aura de plus au programme la dispute d'une classe 2.19 et d'une classe 2.24. Plusieurs propriétaires ont déjà inscrits leurs montures dans ces deux épreuves qui seront bien balancées et bien fournies et qui aligneront un bon nombre de chevaux réputés au départ.

Jud McAtee compte trois buts contre Rangers

Les Red Wings sont facilement vainqueurs, 10-3 — Howe décroche quatre assistances

DETROIT, 2. (A.P.) — Les Rangers de New York ont subi une 3e défaite consécutive dans la ligue de hockey Nationale quand ils ont été défaits par 10 à 3 par les Red Wings de Détroit devant 7,223 personnes, ici, ce soir.

Le joueur-recrue des Wings, Jud McAtee a compté trois buts pour le Détroit pendant que Bill Quackenbush et Steve Wochy en comptèrent chacun deux pour le club de Jack Adams. Le joueur de centre vétéran Syd Howe décrocha quatre assistances.

Les Red Wings qui y allèrent de 37 buts contre les Rangers durant la saison 1943-44 ont continué à compter avec facilité contre le gardien des Rangers, ce soir et après avoir réussi à égaler les chances à deux à deux à la fin de la 1ère période ils ajoutèrent quatre buts dans la seconde reprise et quatre autres buts dans la dernière.

Pendant ce temps, les Rangers durent se contenter d'un but compté par le joueur-recrue Walter Atanas. Kilby Macdonald et Joe Shack comptèrent les deux autres buts des Rangers.

En perdant ce soir, les Rangers ont continué à perdre régulièrement sur la patinoire des Red Wings comme ils l'ont d'ailleurs fait sans interruption depuis le 25 décembre 1942. Ils n'ont pas de fait gagné une seule joute à Détroit depuis cette date. Les Red Wings, pour leur part, ont remporté leur 2e triomphe consécutif, sans défaite depuis le début de la jeune saison de la N.H.L.

RANGERS — buts: McAuley; défenses: Heller, Goldup; centre: Thurier; ailiers: Hunt, K. Macdonald. Subs: Dill, B. McDonald, Warwick, Atanas, Cooper, DeMarco, Scherza, Shack.

DETROIT — Buts: Dion; défenses: Quackenbush, Jackson; centre: Howe; ailiers: Bruneteau, McAtte. Subs: Simon, Armstrong, Hollett, Liscombe, Grosso, Carveth, Lindsay, Wochy.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Doug Young et Stan McCabe.

Première période

1—Détroit, McAtee, (Howe, Bruneteau) 1.39
2—Rangers, K. Macdonald (Hunt, Goldup) 3.09
3—Rangers, Shack (DeMarco, Warwick) 14.05
4—Détroit, Quackenbush, (Howe, Bruneteau) 15.30
Punitions: Hollett, Cooper, Grosso, Dill.

Deuxième période

5—Détroit, Bruneteau, (Howe, Simon) ..... .21
6—Détroit, Wochy (Liscombe) 7.31
7—Détroit, Quackenbush, (Carveth, Armstrong) .. 12.16
8—Détroit, McAtee 19.24
Punition: Aucune.

Troisième période

9—Détroit, Liscombe, (Grosso) 2.18
10—Rangers, Atanas 4.52
11—Détroit, McAtee (Howe) 7.48
12—Détroit, Lindsay, (Carveth, Armstrong) .. 8.42
13—Détroit, Wochy, (Quackenbush) 19.41
Punition: Aucune.

LANGEVIN ET ART LEGRAND SONT ENCORE VAINQUEURS

Les deux colosses canadiens-français, Bob Langevin et Art. Legrand ont de nouveau triomphé de leurs vieux rivaux, Larry Raymond et George Cagney, hier soir, au marché St-Jacques, dans un match par équipe disputé devant une autre bonne foule.

Les amateurs présents furent vivement intéressés par l'action offerte durant la finale et les trois autres combats au programme. Le duo Langevin-Legrand s'assura la 1ère chute quand Langevin eut raison de Cagney après 13.30 minutes. Raymond et Cagney réussirent toutefois à égaler les chances quand Cagney eut à son tour raison de Legrand après 12 minutes mais sept minutes plus tard, un coup de bélier parfait de Langevin envoya Cagney en dehors de l'arène et l'arbitre eut le temps de compter les 10 secondes réglementaires avant que Cagney puisse revenir, Legrand et Langevin étant alors déclarés vainqueurs.

Dans la demi-finale, Bob Russell a annulé contre le populaire Frank Valois, en 30 minutes, dans un combat qui mit souvent l'assistance en délire. Dans le spécial, Mike Demetre défit Monte LaDue en 16 minutes et dans le premier combat à l'affiche, Young Sonnenberg eut raison de Willie Bourque en 12.47 minutes.

LOUIS SE BAT A DETROIT CE SOIR

DETROIT, 2. — Le sergent Joe Louis est arrivé dans sa ville natale, hier et il a visité ses nombreux parents. Louis rencontrera Johnny Denson dans un combat d'exhibition de trois rounds à l'Olympia de Détroit, vendredi soir et dans la finale de cette séance, Jake LaMotta et George Kochan se rencontreront dans un match de dix rounds.

LORTIE DEFENDRA SON CHAMPIONNAT AU ST-JACQUES LUNDI

Le promoteur Ray Lamontagne a annoncé tard hier soir que le champion mondial des poids-lourds juniors, Paul Lortie, défendrait sa couronne, lundi soir prochain, au marché St-Jacques, contre son grand rival, Larry Raymond, l'habile lutteur d'El Paso, Texas.

Ce combat devrait être bien intéressant car il sera de deux chutes de trois, à finir. Trois autres combats intéressants seront offerts au même programme, lundi. Dans la semi-finale, Tiger Flowers disputera la victoire à Harry Madison, tandis que dans le match spécial, Sam Chuck en viendra aux prises avec Henri Dufresne. Dans le premier combat de la soirée, Willie Bourque tentera d'avoir raison de Eddie Ben Jackson qui continue à être invincible.

EN DERNIERE HEURE

ROZZINI ET GAUDREAULT

A Boston, les Bruins de la ligue Nationale ont annoncé tard hier soir que deux joueurs amateurs du Québec, les ailiers Gino Rozzini et Armand Gaudreault, des As de Québec l'an dernier, avaient signé des contrats pour porter les couleurs des Bruins cette saison. Ils se joindront aux Bruins à Boston mardi soir prochain . . . De Toronto, les Bruins, où ils se préparent à rencontre les Leafs, samedi soir, ont annoncé que le vétéran Harvey Jackson qui décidait, il y a quelque temps, d'abandonner le hockey pour accepter une excellente position avec une firme de Toronto, avaient pratiqué avec les Bruins depuis l'arrivée de ces derniers à Toronto et qu'il se pourrait bien que le Busher change d'idée et revienne au jeu où il fut si fameux.

BARTOLO-ROACH

A Paterson, New-Jersey, le président de la National Boxing Association, Abe Greene, a dit hier soir que le combat de championnat que devait se disputer, à Boston, le 17 novembre prochain, Sal Bartolo, champion mondial des poids-plumes et "Whistling Willie" Roach, un nègre de Allmington, Delaware, était contremandé indéfiniment à cause d'une blessure au nez subie par Bartolo il y a quelques jours . . . Greene n'a pas dit quand le combat aurait lieu.

TORONTO-PHILADELPHIE

A New-York, on a révélé hier soir que les Leafs de Toronto de la ligue Internationale allaient être, l'an prochain, un club-ferme des Athletics de Philadelphie par suite de récents arrangements conclus entre les officiels des Leafs et le vétéran Connie Mack, gérant des Athletics . . . Mack espère réussir de grandes choses quant à son club des Athletics, la saison prochaine, car en plus de pouvoir trouver des joueurs chez les Leafs, le vétéran gérant des A's est à tenter de s'approprier les Millers de Minneapolis, de l'Association Américaine où il pourra également trouver d'excellents joueurs qui pourraient s'aligner avec le club qui joue ses parties au parc Shibe, de Philadelphie, dans la ligue Américaine . . . L'on dit dans les cercles de baseball mineurs américains que c'est cette nouvelle entente entre les Leafs et les Athletics qui est responsable du renvoi de Burleigh Grimes comme gérant des Leafs et c'est aussi cette entente qui enverra, il parait, les excellents lanceurs des Leafs, Al Jarlett, Luther Kerr et Woody Crowson aux Athletics l'an prochain . . . Enfin, on sait que le Philadelphie s'est déjà assuré les services de deux joueurs des Millers de Minneapolis dont Hal Peck, qui a frappé pour l'excellente moyenne de .345 l'été dernier.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Toronto 4, Canadiens 1.
Détroit 10, Rangers 3

Ligue Américaine

Buffalo 3, Indianapolis 3

CE SOIR

Ligue Américaine

Buffalo à St-Louis

Le classement

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Ps
Toronto	3	3	0	0	17	7	6
Détroit	2	2	0	0	17	4	4
Canadiens	2	1	1	0	4	6	2
Chicago	2	1	1	0	13	14	2
Rangers	3	0	3	0	7	17	0
Boston	2	0	2	0	3	10	0

Ligue Américaine

Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Ps
Pittsburgh	7	5	1	1	30	17	11
Indianapolis	7	2	2	3	16	16	7
Cleveland	6	3	3	0	18	17	6
St-Louis	2	1	0	1	7	4	3

Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Ps
Hershey	5	2	2	1	16	18	5
Providence	5	1	3	1	16	23	3
Buffalo	6	1	4	1	12	15	3

VÊTEMENTS DE GUERRE

COMPLETS

Society Brand

Les plus élégants modèles d'automne taillés dans des lainages moelleux et durables. Ce qu'il y a de mieux au Canada.

$35. et plus





PALETOTS D'AUTOMNE

Society Brand

Légers à porter sous le soleil d'automne. Chauds quand les vents froids commencent à se faire sentir. Toujours attrayants quelle que soit la température.

$30. et plus



PALETOTS D'HIVER

Society Brand

Taillés dans des lainages véritables, chauds et confortables, ces magnifiques paletots d'hiver vous donneront satisfaction des années durant.

$35. à $55.

H. PRÉVOST, Ltée

406 est, rue Sainte-Catherine
angle Saint-Denis

POUR LES JEUNES GENS ET LES HOMMES QUI RESTENT JEUNE



par Camil DesRoches

La ligue Senior

C'est dimanche après-midi, au Forum, que la ligue Senior fera l'ouverture de sa saison, à Montréal, quand le Royal de Frank Carlin recevra les puissants As de Québec, détenteurs de la coupe Allan et champions du circuit Slater l'an dernier. La ligue Senior fera officiellement son ouverture à Ottawa, la veille, c'est-à-dire samedi soir, quand les Commandos d'Ottawa et les Volants de Hull, le nouveau club du circuit Slater se feront la lutte devant une foule qui remplira certes l'Auditorium à pleine capacité, mais à Montréal, c'est dimanche que l'on se mettra à l'oeuvre.

* * *

Ce n'est que mercredi soir, lors d'une assemblée bien importante, que la ligue Senior a décidé de poursuivre définitivement ses activités cette saison, menaçant même de rompre ses relations avec la C.A.H.A. si cette association ne pouvait régler le différend posé par le refus de la Ottawa and District Amateur Hockey Association, qui entend empêcher les Volants de Hull de jouer dans la ligue Senior... Pendant ce temps, les quatre clubs du circuit se sont mis à l'oeuvre, ou plutôt à l'entrainement et bien que les nouvelles aient été très rares, en général, on peut s'attendre à ce que les quatre clubs en lice soit encore de fort calibre.

* * *

A Québec, on dit que le Royal de Montréal alignera un club formidable . . . A Montréal, c'est le contraire, et les officiels du Royal prétendent que le Québec sera encore le club à battre . . . Il est donc bien difficile de savoir quoi que ce soit de bien définitif, avant samedi et dimanche, quand les quatre clubs du circuit Slater auront jouer chacun une partie . . .

Ici, à Montréal, on croit que le Royal alignera le jeune gardien de buts Jerry McNeil — on dit par contre qu'il lui faudra quitter le hockey avant longtemps pour s'enrôler dans l'armée — et les joueurs Frank Stahan, Ernest Laforce, Jack Carthy, Smiley Meronek, Jean-Paul Gignac, Alec Smart, Mike McMahon et plusieurs autres, tous bien connus . . . Bien malin serait celui qui pourrait vous dire, sans se tromper, exactement quels joueurs chaque club alignera en fin de semaine . . .

* * *

A Québec, où l'ami Don Penniston est de retour à la roue, les As devraient encore aligner un club plus que passable . . . Ainsi, le solide Lionel Bouvrette sera encore dans les filets des As et cela devrait suffire à prouver la valeur du club de Penniston . . . Les As ont perdu leurs trois joueurs de défense, Butch Stahan jouant pour le Royal, Doug. Baldwin étant maintenant dans la Marine et Germain Bergeron pourtant cette saison les couleurs des Reds de Providence, dans la ligue Américaine . . . Un autre joueur bien utile qu'ont perdu les As, est leur gérant de l'an dernier, Billy Reay, enrôlé dans la marine lui aussi . . . Penniston est un très bon instructeur, il est vrai, mais même s'il rend de bien précieux services aux As, sur le banc, il ne pourra jouer comme le faisait Reay, qui gagna plusieurs parties à lui seul, l'an dernier, quand il pilota ses As à la conquête du championnat amateur du Canada et à la possession de la coupe Allan.

* * *

Parmi les joueurs qui sont actuellement à l'entrainement avec le Québec, mentionnons à part le gardien Lionel Bouvrette, Eddie Bruneteau, Ulric Tondreau — qui a souvent évolué dans la ligue Senior — Ludger Tremblay, du club Davie Shipbuilding l'an dernier, Majella Laforest, — encore un excellent joueur — Eddie Théberge, Lucien Labarre, M. Bourboing, Marcel Villeneuve, Walt. McCormick, Marcel Dufour, M. Savard, M. Beaulac et quelques autres . . . Naturellement, si Rozzini, Armand Gaudreault et Nils Tremblay, actuellement à Toronto où ils tentent de se mériter une position sur l'équipe des Bruins d'Art Ross, ne font pas l'affaire, ils reviendront sûrement aux As où Penniston les recevra à bras ouverts et on peut être alors assuré de les voir évoluer, au Forum, dimanche, contre le Royal.

Les nouvelles se font plus rares, de Hull et d'Ottawa, et ce n'est vraiment qu'avant la joute de samedi soir, entre les Volants et les Commandos, à l'Auditorium, que l'on connaitra les noms des joueurs qui doivent jouer pour ces deux clubs cette saison... Pour les Volants, on est encore moins bien renseigné que sur les trois autres clubs... Tout ce qu'on a laissé entendre, jusqu'ici, est que Tony Demers, un ex-joueur des Canadiens de la ligue Nationale et les deux inséparables, Marcel Lajoie et Roger Bédard porteront les couleurs des Volants... C'est déjà l'assurance d'un bon noyau de joueurs... Nous allions oublier Joffre Séguin, un excellent ailier qui délaisse les Commandos pour jouer pour le club de sa ville natale... Joffre connaitra sûrement une bonne saison...

* * *

A Ottawa, les officiels Brunton et McCaffrey sont eux aussi bien silencieux... Ils n'ont encore annoncé rien de définitif... On dit dans la capitale canadienne que Stan Pratt, Emile Lafleur, Creighton, Jake Dunlap et Emile Dagenais, entre autres, s'aligneront avec les Commandos. Et que fait-on des deux frères Lemay?... Ils ont vieilli d'une année, sans doute, mais ils peuvent sûrement évoluer encore avec avantage dans la ligue Senior.

* * *

Le circuit Slater se mettra donc en branle en fin de semaine, samedi à Ottawa et dimanche ici... La ligue Senior dut faire face à toutes sortes d'impasses, l'an dernier, quand on dut tracer au moins quatre cédules... Tout cela fut loin d'aider le circuit Slater et comme résultat, les foules furent bien petites au Forum... Cette saison, on croit que les choses seront bien différentes et que le circuit amateur le plus puissant au monde connaitra une bien meilleure saison... Nous sommes personnellement de cet avis et si les officiels continuent à démontrer un peu d'indépendance, comme ils l'ont fait mercredi vis-à-vis la C.A.H.A. (il était à peu près temps, n'est-ce pas?), ils verront leur circuit connaitre une saison bien fructueuse ce que nous leur souhaitons bien.

Pari-double

A Rockingham	$ 18.60
A Empire City	10.30
A Pimlico	1,194.60

RÉSULTATS

Churchill Downs

PREMIERE COURSE

South Dakota, Highay	6.20	3.40	2.60
Buzneuzn, Layton		8.40	4.60
Marie J., Dyer			4.60

Geraldine F., Pawnee, Her Answer, Pretty Plane, Cargo Ship, Bolo Prince ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Playful Pal, Skorenski	26.60	16.80	7.60
Bushel Basket, Dyer		9.80	6.80
Gooseberry, Hooper			5.80

Lairda Cat, Aridisical, Ze Zo, Tomluta, Mountaloon, He Man ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Dots Kay, Burns	9.00	4.20	3.00
Song o War, South		4.80	4.20
Velvet Heels, Layton			3.80

Bold Luey, Orphan Toy, Remembering, Biz Mael, Guy Franks ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Albulli, Skorenski	13.60	5.40	4.00
Maybe Tom, Stevenson		3.20	2.60
aFay Fee, Favorite			5.20

Overcross, Or-Tetra, Lady Kentucky, Quemazen, Waters Boy, aBlack Fantasy, cRomance Boy, Nellie Weed, cSun Sport ont aussi couru.

c—Accouplés. e—Field.

CINQUIEME COURSE

Play Hands, Stevenson	36.40	12.80	9.40
Captain Eddie, Skoronski		4.40	3.80
Cell Crack, Nichols			3.40

Zorro, Dilored, Resient, Sir Wagner ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Desert Ace, Layton	11.80	5.80	4.80
Tattle Tale, Skoronski		8.60	6.20
Best Birthday, Fischer			7.60

Lanza Boy, Wise Sue, Fifth, Bolo's Choice, Mina J. ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Chief Adviser, Caffarella	7.00	4.20	3.40
Swift Legion, Favorite		4.80	3.60
Bright Resin, Yogum			3.20

Ho Ho, Lumber King, What Happened ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Hadamoon, Skoronski	9.40	4.80	4.60
Mighty Lucky, Fischer		9.20	6.40
Lucky Greenock, Caffar'la			6.20

Easy Jack, Persiflage, Air Warden, Court Flash, Opening Bid, Spartiate, oRobert F., ollettys Beau ont aussi couru.

o—Field.

Pimlico

PREMIERE COURSE

Morgills Lad, Martin	25.30	6.70	4.30
Stormy Bill, Rudert		4.00	3.20
Gallant Son, F. Smith			4.40

Mid Knight, cAnnie Boston, Semper Las., Parata, Sunmoor, High Priority, Rough Shower, Briaresque, cAnother Bel ont aussi couru.

c—Accouplés.

DEUXIEME COURSE

Rough Feathers, Keiper	61.10	36.70	11.80
Sky Skipper, Breen		16.80	7.10
James Acre			3.30

aCaratinga, Little Bunty, Clara Beau, Hayai Tinty, Brainsafire, Chieran, aKiddies Baby, Spirit Level, Got There ont aussi couru.

a—Accouplés.

TROISIEME COURSE

Fay Cottage, Owens	17.20	5.70	3.00
bSussex, Leonard		5.10	2.80
Med Polley, McCullough			2.70

Dingwell, bSimoon, Rollo, Greenwich Time ont aussi couru.

a—Accouplés.

QUATRIEME COURSE

Hail Victory, F. Smith	5.80	4.40	3.00
Antelope		5.80	3.60
Jack Madigan, Bletzacker			3.00

Snob Tourist, Antelope Now, Rate Case, Temeru, Rallyrag, Evas Memory, Grand Player, Wayne Country, Pendragon ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Big Push, Kirkland	3.20	2.60	2.36
Edemgee, Beverly		5.00	2.00
Black Gang, Mora			2.00

Rose B., Westwood Belle, Cavatorta, Royal Prince, Tidy Reward, Quarter Moon ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Westminster, Dodson	5.50	3.20	2.60
aPlane Shadow, Kirkland		4.00	2.90
Morning Choice, Jemas			3.80

March Chick, aBeggar, Blue and Gray, Doodonough, Cannikin, Fair Ann, High Straight ont aussi couru.

a—Accouplés.

SEPTIEME COURSE

June Quest, Dodson	44.00	15.80	9.60
Manadroit, J. Renick		4.80	3.80
Exploration			5.80

Canigo, Jack Wilson, Gratis, Big Nick, Golden Babe, Molasses Bill, Kiddies Image, Strana, Rough Amen ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Lost and Found, Wall	17.20	7.10	3.80
Satin Nose, Kirkland		7.00	4.00
Ringaway, F. Smith			2.80

Assaillant, Court Blenheim, Our Birthday, Grey Flares ont aussi couru.

Empire City

PREMIERE COURSE

Frontier Jane, Meade	4.80	3.80	2.60
Note, Snyder		4.80	3.10
Listing, Atkinson			3.80

Patient, Wapan, Bit of Nerve, Hollinger ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Lakonia, Arcaro	3.70	3.00	2.60
Ice Girl, Permane		5.60	3.40
Hatmaker, Atkinson			3.20

High Vallis, Watta Girl, Dolly Warden ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Vrondi, Arcaro	3.80	3.20	2.70
Mist, Meade		4.80	3.70
Pay and Pay, Snyder			3.40

Which Cup, Topsy Rose, Happy Forecast ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Hubbub, G. Smith	36.80	13.00	5.90
Richmond, Gerlock		4.10	3.10
Old Grad, Permane			3.70

Respire, Puffed Up, Boy Angler ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Ayahs Boy, Arcaro	9.80	8.00	2.30
Still Blue, Atkinson		2.60	2.20
First Admiral, Permane			2.40

Miss Eunice, Still Life, Bay Magic ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Chance Mate, Permane	3.60	2.40	2.30
Michigan Smart, Patt'son		2.90	2.60
Raw Recruit, Garza			3.00

Sunnip, Close Up, Miss Lovable ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Jan One, Atkinson	7.90	3.60	2.80
Scotch Trap, Gilbert		5.80	3.80
Galaprox, Permane			4.90

Histrionic, Bettys Bobby, Hannah B., Sonnet Key ont aussi couru.

Rockingham

PREMIERE COURSE

Snarleyow, Balzarette	9.80	6.20	3.80
Grand Day, Hettinger		42.40	13.80
River Shannon, Nodarse			3.60

Bristol Boy, Hadaforiune, Lightfoot Lee, Sir Talbot, Rose Red, Mervyn Leroy, Sky Sentry, Parfait Amour, Meadow Dew ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Expediting, Summers	3.60	2.60	2.40
Sun Talk, Layton		3.60	3.20
Tiger Miss, Madden			5.00

Pay in Advance, Gun Deck, Scarlet Fancy, She Didnt, Gino Gold, Banneran, North Drive, Dark Morning ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Flaming High, Madden	17.40	6.20	3.20
Neds Queen, Chaffin		3.20	2.40
Spare the Rod, Turnbull			2.80

Ack Ack, Ilefetchit, Bell Bottom, Dorothys Boy, Bloodhound ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Snafu, Kerr	22.20	8.00	3.40
Heat Wave, Pollard		5.80	3.00
Jamoke, J. Martin			2.20

Dancing Gob, Tiny Sis, Pink Dawn, Counts Lady, Attester ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Weatherite, Madden	19.20	9.80	6.00
Gallant Fox, Palaez		11.40	9.80
Albatross, Cavens			5.80

J. J. Lynch, Hy Charlie, Entertainment, Don Lin II, Brodicour, Paiturf ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

aHigh Name, J. Martin	9.40	4.60	3.40
General Jack, Turnbull		6.20	4.20
Unknown Reward, Cavens			8.20

War Glenn, Skipper Z., Bus V. Z., Drudge, aMokahlue, Flange ont aussi couru.

a—Accouplés.

SEPTIEME COURSE

Precious Years, Wimer	44.00	12.40	7.40
Yankee Party, Hettinger		4.00	3.40
Bright Bobbie, Palaez			4.60

Strawberry, Albino, Brown Flower, Betsy, Chimney Blast, Son of Heels, Back Number ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Heel Dust, Hettinger	7.40	4.00	3.20
War Communique, Ch'tin		3.60	2.60
Infant Queen, Turnbull			3.40

Holton, Swami, Darby Du, Count Natural, Brocade ont aussi couru.



Nos sélections aujourd'hui

Par Buck Weaver

EMPIRE CITY
(Piste rapide)

1—Marjoray, Brevithorn, Miss Kay Cee.
2—Albuldo, Scotch Irish, Pauline W.
3—Valetta, Trace Man, Genial Sam.
4—Sicily, Blenrose, Timore.
5—Thread O'Gold, Darby Delilah, Offenbach.
6—She Dast, Sheedy Josie, Honfleur.
7—Count Maurice, Calatan, Ute.
Meilleur: COUNT MAURICE.

CHURCHILL DOWNS
(Piste rapide)

1—Hefti Harris, My Grace, Arab's Boy.
2—Away Up, Scotch Bread, Three Bangs.
3—Joe Schenck, Valdina Seer, Alibi Ann.
4—Highweather, Time Buyer, Bolo Gert.
5—Liason, Misweet Bayadere.
6—Zig Zag, Bulls Eye, Leo's Brandy.
7—Shut Eye, Ubiquitous, Brown Mate.
8—Obisbo, Sis Lure, Toy Top.
Meilleur: ZIG ZAG.

ROCKINGHAM PARK
(Piste rapide)

1—Space, Valdina Irene, Valdina Haven.
2—O'Hurry, Algiers, Tacaro Pilata.
3—Fogoso, Dark Mischief, Aldridge.
4—Sixteen Cents, Double Feature, Celtics.
5—My Zaca, Polumellor, Zacabrand.
6—Plane Spotter, Patriotism, Busy Nine.
7—Brooklandville, Speedway, Siganar.
8—Ben Gray, Snow Line, Family Dac.
Meilleur: BENGRAY.

PIMLICO
(Piste rapide)

1—Epay, Heno Lion, Justice Nap.
2—Sun Bart, General Knight, Pharamint.
3—Aucun choix.
4—Research, Entrée Goldsborough-Lyons, Whizzing By.
5—Recce, Gallorette, Warstrategy.
6—Pompey Corner, Unitran, Persandra.
7—Hobby's First, Chalpre, Graymar Lad.
8—Herods Pilate, Faust II, Sal's Sister.
Meilleur: RECCE.

SPORTSMAN PARK
(Piste rapide)

1—Book Plate, Mismark, Mabe Tuesday.
2—Havana Lad, Gummed Up, Ibex.
3—Maurice K., Liberator, Max Frost.
4—Tex Hygro, Flaming Chance, Extended.
5—Bolo Tie, Uhluh, Rose Canyon.
6—Prince O'Mars, Plaidloch, Entrée Marsh.
7—Iron Works, Dr Bones, New Glory.
8—Bip, Brilliant, Jr., Miss Tullahoma.
Meilleur: BIP.



WALTON ET SABU SE BATTRONT A TORONTO LUNDI

TORONTO, 2. (P.C.) — Le promoteur Frank Tunney qui offrira une fameuse séance, ici, lundi soir prochain, avec en finale les deux grand rivaux poids-légers, Dave Castilloux et Joey Peralta a annoncé aujourd'hui que deux autres boxeurs de Montréal seraient au programme lundi soir.

Il s'agit en effet de Ralph Walton, un nègre, qui s'est déjà acquis une forte réputation chez les poids-légers. Walton, qui possède un coup de poing vraiment dévastateur fera face à Joey Bagnato, qui est lui-même un très bon boxeur. Ce combat intéressera sûrement.

L'autre Montréalais au programme est Rajah Sabu, un jeune hindou de 22 ans qui a établi ses quartiers-généraux à Montréal depuis son arrivée au pays. Sabu fera face à Pat Gordon dans ce qui sera tout probablement un combat de six assauts. Sabu a déjà livré 13 combats professionnels et il vient de remporter de belles victoires sur Maurice Lavigne qu'il a battu récemment à Toronto et sur Jean-Paul Green qu'il battit à Montréal le 25 octobre dernier.

Sportsmans Park

PREMIERE COURSE

Big Bozo, Pena	6.80	3.80	3.20
Blondie Jayne, Beverly		8.40	5.20
Brilliant, Richards			3.20

Alergy, Love Song, Counsellor Fal, The Plura, Kiss Kiss, Rejectable, Polaris ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Lucky Ann, Pulasi	9.60	4.80	3.00
Hickory Jim, Jessop		5.60	3.80
Gainer, Zubrinic			2.80

Purp, Pretty Thing, Mis Rololink, Run Sun, Pretty Bitter, Whiteford Bill, Shining Chance ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Sales Talk, Haynes	9.00	5.20	3.60
Quick Tool, Hawsworth		3.20	2.40
String Band, DDulhon			3.00

Air Raider, Mordecai, Guante, Recalling ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

M. Jr, Jessop	6.20	3.80	2.40
Country Boy, Hall		16.20	4.80
Zacadov, Haley			2.80

Vinita Major, Flyoma, Canfon ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Tawny Lady, Haynes	19.80	9.20	7.40
Observer, Pucci		8.00	4.20
Marare T., Pena			6.80

R. L. Light, Misay Miss, Compatriot, Young Lady, Fair Sand, Playgrier ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Quarterback, Hall	28.40	11.40	5.80
Don Devito, Pulecl		7.60	4.80
Just Beans, Jessop			5.60

Meminsse, Bob's Dream, Happy Pilot, ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Sibley, Pucci	21.00	9.00	5.20
Old Lover, Jessop		10.40	6.40
Sonny Boy, Gillespie			8.40

Stillwater, Vinita Upset, Valdale, Sir Mickey ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Guest Star, Carr	12.40	6.00	4.20
Ballyarnett, Jessop		4.40	3.00
Patruska, Hawksworth			4.40

Donegal, Namur, Strombus, Gremlin ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — $1,800, alloués, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:

Brown Mate 109, Stand Easy 104, Khaygram 109, Shut Eye 109, Ubiquitous 106, Fisherville 104, Choppy Sea 109, Tellwell 109.

HUITIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Equal Chance 111, Flourtown 119, Obisbo 114, Devil Sand 108, Big and Little 103, Bartering 108, Bookie Me 110, Boots Day 108, Sir Jimmy 111, Expose 105, Running Elk 108, Home Again 114, Sis Lure 103, Parl King 113, Busy Black 103, Fergies Maid 113, Buttermilk 116, Alca 110, Merited 108, Toy Top 110.

Pimlico

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-16 mille:

Tedcan 109, Justice Nap 120, Cuth 114, Equipped 109, Swell Time 101, Son O Mary 114, America Fore 114, Found Out 112, Ilene Lion 114, Epay 113, Walter Light 109, White Ford 114, Tantrum 106, Miss Defense 106, Conquer 120, One Link 114.

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

General Knight 113, Pharamint 113, Ted Wes 118, Sun Bart 113, Purple Violet 110, Pro Miss 110, Woody Wood 118, Tollaway 110, Gay Array 110, John's Galla 113, Phara Doll 110.

TROISIEME COURSE — $1,800, alloués, 3 ans et plus, 2 milles:

Atom Smasher 151, Caught The Bus 151, Bosmin 148, Floating Isle 148, On The Cuff 148, Rockspring 148, Sander 148.

QUATRIEME COURSE — $2,000, 3 ans, 1 1-16 mille:

Ann San 117, One Century 120, Eloise E. 117, Whizzing By 120, Refresh 112, Research 120, Tedsyl 120, Bold Wando 113, Sting Lightly 112.

CINQUIEME COURSE — $3,000, alloués, 2 ans, 6 furlongs:

Recce 109, Laurenti 108, Panacea 111, War Strategy 102, Miss Lavender 116, Gallorette 116, Neat and Tidy 108, Flurose 112, Monsoon 116, Connie's Girl 107.

SIXIEME COURSE à $1,800, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Bare Cupboard 110, Famas Time 105, Consignment 116, Goodnite 110, Pompey Corners 111, Nibby Jock 113, Hazel's Play 108, Paula's Star 116, Persandra 110, O'Goody 106, Omastone 113, Unitran 117, Riverbank 116.

SEPTIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Double Bourbon 114, Grand Fortune 113, Say Miss 113, Garand 111, Chalpre 113, Hobby's First 111, Sherrie Lee 108, Stolen Kiss 113, Bowling Lady 105, Rosa Azteca 108, Promenader 114, Pentagon Lady 108, Graymar Lad 116.

HUITIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-16 mille:

Herods Pilate 120, Wildmute 106, Sal's Sister 107, Flying Duke 114, Time Play 114, Saxonian 114, Jimmie's Acde 114, Bar Rock 111, Traction 103, Weigh Anchor 109, Sir Jefome 109, Mango 114, Misrule 117, Faust II 115, Very Dry 114, Punch Drunk 111.

Rockingham

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, poulliches, 2 ans, 6 furl.:

Memphis Dave 120, Valdina Haven 113, Space 117, Rotate 103, Cehow 120, Rita Royal 117, Tintaline 117, Valdina Irene 118.

DEUXIEME COURSE — à réclamer, 3 ans, 6 furl.:

Ground Play 113, Algiers 115, Eternal Chance 109, Tacaro Pilata 110, Jack Reaper 113, Fleet Queen 108, Shell Rock 116, O'Hurry 11, Jes Lov Me 110, Hada Tickle 116, Pipeliner 118, After Time 113.

TROISIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl.:

Solar Star 109, Chiefs Boy 111, Red Meadow 109, Poms 108, Aldridge 111, Sea Foam 108, Fogoso 117, Dark Mischief 114, British Warm 117, Fly Whisk 114, Gay Light 111, Treemontier 120, Psychiatrist 111.

QUATRIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furl.:

Tiny's Choice 114, Celtics 111, Double Feature 117, Record Crop 111, Sixteen Cents 117, Phaon 107, Free Duchess 104, Buck Patch 107, Misrepresent 104.

CINQUIEME COURSE — $1,800, alloués, 3 ans et plus, 6 furl.:

Polymellor 111, My Zaca 114, Grim and Gay 110, Zacabrand 114, King Leroy 111, Credentials 111, Singing Heels 117, Soyia 108, Two Kick 111, Her Guardian 118.

SIXIEME COURSE — $2,000, alloués, The Medford, 3 ans, 1 1-16 mille:

Busy Nine 106, Plane Spotter 114, Patriotism 114, Ramsey 111, Help Wanted 103, Hero Mine 114.

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1¼ mille:

Cuckoo 111, Veris 111, Light Sandwich 105, Siganar 111, Brooklandville 114, Speedway 109, Tracelette 110, Hasty Million 111.

HUITIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Ben Gray 114, Budded 107, Picket Line 112, Black Thrush 110, Oakmont 114, Raj Kumar 111, Family Doc 114, Snowline 112.

Jamaica

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, poulliches, 2 ans, 6 furl.:

Elmo's Cloud 108, True Note 118, Pat's Mary 108, Darby Dyne 108, Brevithorn 118, Duchess Myrna 118, Miss Kay Cee 118, Bold Impulse 118, aMiss Palooka 118, Scotch Dot 108, Molly Rue 108, Shore Patrol 118, Marjoray 112, Touch of Time 118, aQueen Blue 101.

a—Entrée: J. W. Brown.

DEUXIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl.:

Miss Puritan 108, Darby Divot 112, Ankylos 108, Hercules 117, Albuldo 108, Hopeville 113, Scotch Irish 114, Pauline W. 106.

TROISIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, 1 1-16 mille:

Blengo 114, Genial Sam S. 113, Fire High 118, Oak Twig 114, Valetta 116, Trace Man 105, Madlyn K. 111.

QUATRIEME COURSE — $3,500, alloués, 2 ans, 1 1-16 mille:

Santa's Vixen 112, Sicily 112, Timore 112, Bleurose 112, Chancegain 112, Turnplate 112, Durability 112, Reaping Time 112.

CINQUIEME COURSE — $3,000, The Garrison Handicap, grade D, 3 ans, 6 furl.:

Resplendence 113, Thread O'Gold 113, Offenbach 116, Brave Marine 112, Sea Letter 105, Romanock 114, Dockie 120, Darby Delilah 122.

SIXIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1¼ mille:

Honfleur 111, Speedy Josie 114, She Dast 117, Home Wolf 111, Mumble Peg 105, Spirit 111.

SEPTIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1¼ mille:

Blazing Glory 111, Ute 101, Enterprising 111, Calatan 117, Elcinap 117, Late Dawn 120, Count Maurice 117.

Sportsman Park

PREMIERE COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Mabe Tuesday 120, Book Plate 124, Daisy A. 102, Pep's Rival 117, Fayeff 112, Helen Agnes 116, Sunny One 126, Captain Ruth 116, Liberty Flight 121, Mismark 119, Shenuit 117, Gayle F. 117, Miela 117.

DEUXIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Ibex 113, Forevic 120, Red Canter 110, Yarnith 119, Here Goes 120, Gummed Up 113, Ariel Image 114, Giant Princess 108, David B. Jr 108, Ever Message 112, Royal Minuet 120, Extranus 105, Havana Lad 120.

TROISIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 milles 70 verges.

Ambranded 110, Max Forst 103, Liberator 118, Silent Time 108, Glennport 113, Stemwinder 108, Giant Servant 103, Marco B. Good 113, Replication 118, Close Flight 105, Bright Count 115, Maurice K. 108.

QUATRIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

Epinar 107, Flaming Chance 107, Burning Chips 118, Extented 108, Rockwood Jean 112, Tex Hygro 112, Miss Anna C. 109.

CINQUIEME COURSE — 3 ans et plus 7 furlongs.

Tyro Lad 108, Vinum 110, Sally Fin 107, Boom On 110, Rose Canyon 118, Alar 120, Gold Regnant 102, King Epithet 110, Marjorie S. 110, Bolo Tie 123, Captain's Fury 120, Rosy Brand 107, Uh Huh 107.

SIXIEME COURSE — 3 ans et plus, 1 1-8 mille.

Milk Flip 110, Saraphara 109, Selma May 105, Impenetrable 116, Chance Game 112, Late Thread 109, Van Flag 105, Prince O'Mars 117, Plaidloch 110.

SEPTIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

New Glory 117, Sunny Edy 103, Daisy Chance 118, Dodge City 112, Iron Works 120, Dr Bones 118, The General 112.

HUITIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus 1 mille 70 verges.

Erasal 112, Gold Trace 108, Margo Advice 110, Town Victory 113, Miss Tullahoma 107, Dora K. 110, Praetorian 110, Bip 118, Gold Fancy 110, Bud On 108, Love Song 118, Brilliant Jr 118.

Joueurs du Canadien invités Place de la Victoire ce midi

Quatre ou cinq joueurs des Canadiens de Dick Irvin seront les invités d'honneur, ce midi, plus exactement à midi et 45 minutes, au carré Phillips qui porte, on le sait, le nom de Place de la Victoire, durant l'Emprunt actuel.

Ray Getliffe, Fernand Majeau, Toe Blake, Frank Eddolls et probablement un autre joueur, seront interviewés en français et en anglais par Zotique Lespérance et Baz O'Meara. L'émission sera relayée sur le réseau canadien de la CBC en marge de la vente d'obligations de la Victoire.



● ● ● Joseph Guénette fait, en cour, le récit de la mort de son fils

(Suite de la page 3)

le premier à atteindre mon fils. J'ai pris sa tête dans mes mains et j'ai vu qu'il était mort". Il révéla qu'après cela, deux agents qu'il ne peut identifier, arrivèrent près de lui, que l'un d'eux demanda où l'on pourrait trouver un médecin et que l'autre répondit: "On n'a pas besoin de médecin, tu l'as tué".

A une interrogation de Me Lucien Gendron, avocat de la défense, M. Guénette a répondu qu'il avait dit à la police: "Ne le transportez pas dans la maison." Il parlait alors du cadavre de son fils. Il expliqua plus tard qu'il avait prononcé ces paroles parce qu'il ne voulait pas que "sa femme vit son enfant dans l'état où il était". "Ça l'aurait tuée", a-t-il ajouté. Il a encore dit de son fils qu'il était de caractère paisible, qu'il ne portait jamais d'armes, qu'il s'entendait bien avec tout le monde.

On a aussi entendu Mme Guénette et le Dr André Simard. Le procès se poursuivra demain.

● ● ● Quand l'U.N. n'a même pas le courage de guillotiner proprement

(Suite de la page 3)

Ce texte adressé à un inspecteur de la Commission des pensions de vieillesse paraît bien insignifiant. On informe cet inspecteur qu'il n'est plus juge de paix, qu'il n'a plus le droit de recevoir le serment. Ce qu'on ne lui dit pas mais ce qu'il sait, lui, c'est que, selon la loi créant la Commission des pensions de vieillesse, l'inspecteur de la Commission doit lui-même faire prêter serment aux vieillards qu'il interroge.

Et voilà! Cet homme que l'on ne congédie pas, que l'on ne destitue pas, ne peut plus exercer ses fonctions d'inspecteur parce que pour être inspecteur il lui faut le droit de recevoir le serment, et c'est ce droit qu'on lui enlève. Il n'a rien d'autre à faire que de résigner ses fonctions ou de se croiser les bras en attendant que ces messieurs du cabinet des vingt et un (21) prenant enfin, avec un p'tit air crâne, le taureau par les cornes, jettent l'entêté sur le pavé.

Détail qu'il convient de noter, les inspecteurs de la Commission des pensions de vieillesse dépendent du ministre du Travail. Nulle part dans la lettre qu'on vient de lire il n'est fait mention que l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail. On n'y parle que de "l'honorable Secrétaire de la Province". Il est donc évident que lorsque l'on a de basses besognes à faire exécuter on sait, dans le cabinet des vingt et un (21), à qui s'adresser. M. Omer Côté ne s'est pas pour rien proclamé chef de "gang", en inaugurant, il y a quelques mois, sa campagne dans St-Jacques. "L'assommage" et le reste ça le connait. C'est sa partie. Et l'hon. Joseph Hormisdas Délisle, le seul collègue de M. Côté dans la région de Montréal, doit bien regretter d'avoir dit solennellement, il n'y a pas si longtemps, que le gouvernement des vingt et un (21), dont il est si fier d'être, n'inquiéterait pas les fonctionnaires, cette fois-ci. Il pourrait peut-être toucher un mot de tout cela à M. Côté. Entre collègues, quoi!

● ● ● Ces événements ont désemparé indépendants et duplessistes

(Suite de la dernière page)

qui ont été défaits le 8 août dernier.

Les "indépendants" résolurent que, s'ils faisaient élire des candidats aux élections fédérales, ceux-ci devraient s'allier à n'importe quel parti qui combat le parti libéral, de préférence au parti conservateur de M. Bracken. L'alliance future entre bleus et "indépendants" devenait un secret de polichinelle.

La campagne des "indépendants" devait se faire contre la conscription pour service outre-mer, parce que l'on pensait à ce moment que l'hon. M. King l'imposerait avant les élections.

Les événements d'aujourd'hui dérangent tous les plans de l'Union Nationale et du "syndicat des indépendants". Ils ont aussi dérangé le cabinet des 21, qui s'est réuni un peu avant 4 heures, cet après-midi, et s'est ajourné brusquement au bout d'une heure. En sortant de la salle du conseil exécutif les ministres avaient l'air très abattus.

Un grand malaise a régné à cette séance du cabinet des 21. Il y a deux raisons à ce malaise. La première est l'attitude courageuse de M. King, qui désarme à la fois les conscriptionnistes conservateurs enragés et les partisans de l'Union Nationale qui avaient escompté la conscription pour fonder leur "syndicat des indépendants". La seconde raison est la déclaration de l'hon. Adélard Godbout, mardi dernier, à l'effet que la nomination de M. Ernest Laforce au poste de commissaire du service civil est irrégulière et illégale parce que M. Laforce a été mis à la retraite comme agent de colonisation aux chemins de fer nationaux au mois de mai dernier parce qu'il avait atteint l'âge de 65 ans et que la loi provinciale du service civil décrète que les fonctions d'un commissaire du service civil qui a atteint 65 ans cessent et, et pour fins de pension, celui-ci est réputé avoir démissionné.

Comme on s'en doute, M. Duplessis n'a fait aucun commentaire sur les événements d'Ottawa mais, en brusquant la fin de la séance du cabinet des 21, cet après-midi, il a révélé sa mauvaise humeur.

M. Frédéric Dorion, organisateur du "Syndicat des indépendants", de son côté, a fait une déclaration dans laquelle il s'est dit très heureux de la démission du colonel Ralston. M. Dorion ne doit pas être si heureux que cela puisqu'il a ajouté qu'il espérait que d'autres ministres démissionneraient, "afin", a-t-il dit, "que le cabinet d'Ottawa redevienne un ministère véritablement canadien et que l'on revienne à une participation libre, volontaire et modérée".

Cette déclaration équivoque de l'organisateur de l'ex-parti Canadien indique que le "syndicat des indépendants" est aussi mal à l'aise que l'auteur de ses jours, le cabinet des 21.

On se demande maintenant comment M. Duplessis va s'y prendre pour combattre M. King aux prochaines élections générales. Va-t-il mettre bas les masques et s'unir ouvertement avec M. John Bracken et le colonel Drew? Va-t-il supprimer le "syndicat des indépendants" et offrir son appui au Bloc Populaire, quitte à le lâcher après les élections?

Les événements d'Ottawa augmentent le prestige de M. King dans le pays et affaiblissent le cabinet des 21, qui s'est tellement occupé de politique fédérale depuis deux mois qu'il a plongé les affaires de la province dans le marasme.

● ● ● Le conseil étudie le cas du poste émetteur à la montagne

(Suite de la dernière page)

à l'effet de voter un crédit de $600 pour la construction en régie d'un trottoir sur le côté ouest de la rue Resther, d'un point situé au nord de la rue St-Grégoire en gagnant le nord.

Le conseil a également retourné au comité exécutif l'article concernant le vote d'un crédit de $4,000 pour la construction d'un pavage au même endroit.

Un autre rapport du comité exécutif est demeuré sur la table à cause de l'opposition du conseiller Victor Lévesque. Il s'agissait de la vente au prix de $10,000 d'un immeuble portant les numéros 29 et 33 est rue St-Jacques. La ville ne retire de cet immeuble qu'un loyer annuel de $1,032, parce que ce sont des familles qui y logent actuellement. Le président du comité exécutif, M. Asselin, a déclaré qu'il est quasi impossible d'aménager cet immeuble pour y loger des bureaux.

Les conseillers Jeannotte, Lamarre et quelques autres sont de nouveau revenus à la charge au sujet de terrains que la ville consent à vendre à un prix moindre que l'évaluation municipale.

M. Asselin a de nouveau déterminé l'attitude de l'administration actuelle à ce sujet. Il a déclaré que la ville a tout avantage à vendre ses terrains, même moins chers que le montant de l'évaluation, attendu que ces terrains, au lieu d'être une charge deviennent aussitôt une source de revenus, surtout quand cet achat est fait en vue de construire, comme c'était le cas.

La liste des subventions de la ville aux institutions de charité, subventions qui se chiffrent par $165,256.65 au total, a été adoptée et le conseiller Albert LeSage a proposé une motion pour y ajouter l'Orphelinat catholique de Montréal pour une somme de $1,000. Cette motion sera étudiée aujourd'hui.

Enfin, l'intervention opportune du conseiller Emile Gauthier a fait accepter le projet d'achat de terrains, sur le côté ouest de la rue Viau, pour prolonger une glissoire établie à cet endroit par la ville.

"Comme conseiller de Maisonneuve, a-t-il dit, je considère qu'il est de mon droit de me prononcer, et je me prononce en faveur de l'achat de ces terrains. Il y a assez longtemps que nos enfants sont privés". L'article a été adopté.

● ● ● Me D. Dansereau parle de loi

(Suite de la dernière page)

reau la trouve, pour employer ses propres termes, "dans la multitude des corps législatifs, composés de députés choisis au hasard, et de fonctionnaires toujours importants, quelquefois compétents". En terminant le conférencier déplora que l'Etat lui-même donne l'exemple du mépris des lois et de la parole donnée. "Les hommes d'Etat qui se réclament de la morale chrétienne devront s'y conformer, sans quoi nous ne verrons pas la fin des guerres et des révolutions qui ont désolé jusqu'à présent notre vingtième siècle".

Me Dansereau fut remercié par le docteur Gérin-Lajoie qui exprima le plaisir que ressentait l'assemblée de la présence de madame Dansereau.

On remarquait à la table d'honneur: Madame Dollard Dansereau, Me Antonio Perrault, bâtonnier de la province, M. Bernard Couvrette, président du Cercle universitaire, et M. René Guénette, secrétaire.

● ● ● La IVe République serait la république de l'homme du peuple

(Suite de la dernière page)

de résistance, mais les ouvriers l'emportent pour le nombre et les communistes pour la discipline et l'ardeur combattive.

En s'appuyant sur ces faits, M. Simon se demande quel rôle joueront les communistes dans la IVe République. Pour l'avenir, mon impression est plutôt bonne, dit-il. Il me semble que le nouveau régime politique en formation pourrait assez bien se définir ainsi: la république de l'homme du peuple. Le temps de la bourgeoisie aristocratisante est passé. Ce qui serait à craindre serait l'établissement de la représentation proportionnelle qui créerait une anarchie chronologique dont la dictature est le seul aboutissement. Mais si le régime majoritaire subsiste, le gouvernement sera probablement dominé à gauche par les radicaux-socialistes et à droite par les conservateurs. Les extrémistes demeureraient des minorités.

Le conférencier fut remercié par M. Napoléon Garceau.

● ● ● Le total des souscriptions au 7e emprunt est de $661,097,750

(Suite de la dernière page)

exactement 51.64 pour cent de son objectif de $283,000,000.

Le C.A.R.C.

Déployant un zèle qui ne le cède à aucune autre catégorie de souscripteurs dans le VIIe Emprunt de la Victoire, la 3e région d'entraînement du C.A.R.C., qui s'étend de l'île du Prince-Edouard à l'Ontario, a dépassé largement son objectif de $2,635,000. Le vice-maréchal de l'air, Adélard Raymond a annoncé, hier soir, que les aviateurs de cette région visaient à atteindre la somme de trois millions.

En première place, et loin en avant de ses plus proches concurrents dans cette course nouveau genre, vient le dépôt d'équipement No 12 de Montréal-Est, qui a obtenu 196 pour cent de son objectif de $55,000. L'Ecole de bombardement et d'artillerie No 9 de Mont-Joli, dont l'objectif avait été fixé à $145,000, a recueilli $165,000, soit l'équivalent du coût d'un bombardier Mitchell. Le jour de l'armistice sera célébré d'une façon particulière à cette école, et le programme de la cérémonie comprend l'atterrissage d'un bombardier Mitchell à cet endroit, de même que des numéros soulignant le rôle joué par le C.A.R.C. dans la guerre actuell eet présentant la fanfare de St-Hubert.

$50,000 avaient été fixés comme objectif à l'Ecole élémentaire d'entrainement No 10, de Pendleton, Ontario, mais la somme souscrite représente les 184 pour cent de ce minimum. Immédiatement après vient l'Ecole d'entrainement No 13, de St-Eugène, Ont., qui a dépassé son objectif de $25,000 par une marge de 82 pour cent.

Le dépôt de réparation No 9 de St-Jean, Qué., a souscrit pour sa part 178 pour cent de son objectif de $120,000. Les centres suivants ont tous dépassé 150 pour cent de leur objectif. Le dépôt d'équipement No 17 d'Ottawa, le centre de l'aviation canadienne, de St-Hubert, l'école de bombardement et d'artillerie No 10, de Mount Pleasant, L.-P.-E., l'Ecole d'entrainement gradué des équipages No 3, de Trois-Rivières.

Treize centres sur 25 ont dépassé de beaucoup l'objectif fixé, et les autres ne tarderont pas à l'atteindre.

Beau concert

On a eu la preuve, mardi soir dernier, que les Russes sont des musiciens-nés, en assistant au magnifique concert donné par le choeur Glinka, Place de la Victoire. On pourra s'en convaincre de nouveau, demain soir, en allant entendre le fameux orchestre à cordes ukrainien dirigé par C. A. Sebistianowich. Les quelque 35 musiciens qui composent cet orchestre sont tous ou bien natifs d'Ukraine ou bien nés de parents ukrainiens et ils interpréteront un programme de pièces musicales tirées du folklore russe et des oeuvres des maitres.

Comme Canadiens d'origine russe, l'effort de guerre a pour eux une double importance. Aussi, ils participent de toutes les manières possibles à l'effort du pays. Déjà, un tiers des membres de l'orchestre se sont enrôlés dans les forces armées; une très forte proportion travaillent dans les industries de guerre et en groupe, ils participent à des concerts tels que celui qui aura lieu à 8 h. 30, demain soir, Place de la Victoire, en faveur du 7e emprunt.

Un soliste se fera entendre au cours de la représentation.

Noms spéciaux

Le Comité des Noms Spéciaux du Comité National des Finances de Guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal:

John S. Norris $100,000; Mohawk Navigation Co. Ltd $50,000; Alfred Lambert Incorporée $25,000; Confederation Amusements Ltd $25,000; North American Transports Ltd $25,000; North American Elevators Ltd $25,000; Sorel Dock & Stevedoring Co. Ltd $15,000; Inland Lines Ltd $10,000; La Mutuelle-Vie de L'U.C.C. $10,000.

Le Comité des Noms Spéciaux du Comité National des Finances de Guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville:

Union Twist Drill, Butterfield Division, Rock Island $500,000; Canadian Johns Manville Co., Asbestos $450,000; Paton Manufacturing Co. Ltd., Sherbrooke, $200,000; Bruck Silk Mills Ltd, Cowansville, $150,000; St. Lawrence Brick Co. Ltd, Laprairie $40,000; Macdonald Metal Products Co. Ltd., Granby, $60,000; Maurice Pollack Ltd., Québec, $50,000; La Laurentienne-Cie d'Assurance-Vie, Lévis, $35,000; The Butterfly Hosiery Co., Ltd., Drummondville, $30,000; Granada Theatre Ltd., Sherbrooke, $25,000; Mastercraft Uniform Co., Reg'd., Québec, $25,000; Canada United States Knitting Co. Ltd, St-Hyacinthe, $10,000.

Vers l'objectif dans la province

Voici le pourcentage obtenu jusqu'ici dans les différentes unités en dehors de Montréal pendant la campagne du VIIe Emprunt:

Lt Tuque 117.1, Grand'Mère 88.9, Val d'Or 87.5, Shawinigan Falls 83.5, Drummond 81.1, Beauce 76.5, Richelieu 75.0, Trois-Rivières 72.8, Joliette 70.3, Lévis 70.2, Shefford 64.7, Chicoutimi 64.3, Matane 62.2, Terrebonne 62.0, Valleyfield 61.9, Noranda-Rouyn 60.8, St-Jean 57.1, Nicolet 56.5, Sherbrooke 55.2, Montmorency 52.9, Lac Saint-Jean 52.0, Maskinongé 51.0, Québec (Cité) 50.2, Chambly 49.9, Champlain 49.6, Québec (comté) 49.5, Stanstead 49.2, St-Hyacinthe 48.0, L'Assomption 46.9, Iberville 46.2, Mégantic 45.7, Kamouraska 45.2, Montmagny 44.4, L'Islet 44.0, Richmond 42.5, Laval 40.6, Missisquoi 40.2, Verchères, 38.9, Argenteuil 38.5, Yamaska, 38.4, Brome 37.4, Témiscamingue S. 37.3, Hull 36.5, Bagot 35.2, Lotbinière 34.6, Berthier 34.2, Wolfe 34.1, Saguenay 34.1, Charlevoix 32.8, Laprairie 32.4, Papineau 31.8, Roberval 31.7, Matapédia 31.5, Portneuf 31.3, Amos-LaSarre 31.0, Arthabaska 29.1, Gatineau S. 27.6, Chateauguay E. 27.4, Pontiac 26.0, Frontenac 24.8, Bellechasse 24.4, Huntingdon 23.7, Rivière-du-Loup 23.6, Montcalm 23.3, Vaudreuil & Soulanges 20.8, compton 20.6, Chateauguay O. 20.3, Dorchester 20.3, Napierville 17.6, Gatineau N. 17.1, Rimouski 16.9, Témiscouata 16.4, Deux Montagnes 15.6, Gaspé N. & S. 15.3, Beauharnois, 9.6, Rouville 9.1, Bonaventure 8.8, Labelle 5.5, Témiscamingue N. 4.9.

Au C. N. R. — On annonce des quartiers-généraux du Canadien National qu'au cours de la première semaine de la campagne du septième emprunt de la victoire, les employés de cette compagnie ont acheté pour $6,103,250 d'obligations, soit plus de deux tiers du total souscrit lors de la campagne du 6ième emprunt.

Au cours de cette période, 53,595 employés de la Compagnie ont souscrit $6,103,250., chiffres que l'on compare à $5,097,450 et à 53,202 souscripteurs pour la période correspondante du dernier emprunt. La souscription moyenne par tête s'est élevée à $113.87 contre $95.81 lors du sixième emprunt.

Les souscriptions du Canadien National et de ses compagnies filiales se répartissent comme suit: 50,432 employés du chemin de fer ont souscrit $5,717,100., 2,460 employés d'Air-Canada, $286,150., et 704 employés de National Railways Munitions Ltd., $100,000.

SAINT-JEAN. — Les quelque vingt industries les plus importantes de cette ville avaient dépassé les objectifs fixés à leurs employés, en marge du VIIe Emprunt de la Victoire, dès ce matin. Après une semaine de sollicitation, les organisateurs estiment que c'est là un beau succès, dont ils ont tout lieu de se réjouir.

Voici les noms des compagnies, avec les pourcentages obtenus: Belding Corticelli Ltd, 100 p.c. Cables Conduits & Fittings Ltd, 110 p.c. Canadian Poteries Ltd, 135 p.c.; Demètre, Sault Ciriez, 210 p.c.; Dominion Black Book Co., Ltd, 200 p.c. Dominion Skyways Observers Ltd, 116 p.c.; Dominion Spinners Ltd, 105 p.c.; Franco-Canadian Dyers Ltd, 106 p.c.; C. J. Grenier & Cie, 123 p.c.; Hart Battery Ltd, 116 p.c.; Kraft Paper Products Ltd, 140 p.c.; J. B. Martin Co. Ltd, 100 p.c.; St. Johns Boy Clothing Co. Ltd, 100 p.c.; St. Johns Industries Co. Ltd, 210 p.c.; St. Johns Textile Co. Ltd, 104 p.c.; Singer Mfg Co. Ltd., 102 p.c.; Standard Clay Products Co. Ltd, 107 p.c.; St. Johns Shirt Mfg. Co. Ltd, 114 p.c.; St. Johns Silk Co. Ltd, 105 p.c.

SAINT-HYACINTHE. — Avec des rentrées à date au montant de $725,300 sur un objectif total de $1,660,000, la ville et le comté de Saint-Hyacinthe avaient atteint 44 p.c. de leur objectif dès samedi soir et la sollicitation se continue activement. Tel est le résultat d'une semaine de travail et les organisateurs ont bon espoir de réussir pleinement. La première paroisse du comté à atteindre son objectif est celle de St-Hyacinthe le Confesseur, qui a souscrit $7,200, soit $200 de plus que la somme fixée.

Les employés de plusieurs industries ont dépassé leurs objectifs, soit Needlecraft Mills Ltd, avec 106 p.c.; Volcano Limitée, 138 p.c. A l'Ecole de Signaux du H.M.C.S. St-Hyacinthe, officiers, marins et auxiliaires féminins, ont souscrit présentement $127,600, soit 116 p.c. de l'objectif qui était de $110,000. Les employés du gouvernement provincial ont souscrit 115 p.c. soit $14,000.

Fanion aux employés du C.N.R.



Le comité chargé de solliciter les souscriptions des employés de National Railways Munitions Ltd., déploie fièrement le fanion d'honneur qui a été remis aux employés de cette usine de munitions exploitée par le Canadien National, pour avoir contribué $132,650. au 7e emprunt de la victoire, soit 175 pour cent de l'objectif qui leur avait été fixé. De gauche à droite, A. A. Rudolph, surintendant, H. Muggeridge, N. Guevremont, F. Poulin, Mlle J. Robb, A. Smart, président du comité de sollicitation, D. Hastings, et John Roberts, directeur gérant. Deuxième rangée: F. Perras, Georges Léonard, H. Parent, F. Button, R. Murphy et R. J. Reed. (Photo Canadien National)

Aux Marine Industries



Il n'a fallu que deux jours aux employés de Marine Industries, de Sorel pour atteindre leur objectif de $400,000 au VIIe emprunt de la Victoire et ainsi trancher la tête d'Hitler tel qu'on l'a fait sur un panneau-réclame exposé dans ses chantiers maritimes et mû par un savant mécanisme. En avant du panneau-réclame, on voit ci-dessus, de gauche à droite, MM. Louis-Philippe Forcier, organisateur en chef de la campagne, Emile Pontbriand, président du comité de l'emprunt, et Philippe Demeules, artiste commercial de la compagnie, l'auteur de ce tableau.

Nos gars souscrivent



Les combattants canadiens outre-mer profitent du moindre moment de loisir pour ajouter leur nom à la liste des souscripteurs du VIIe emprunt canadien de la victoire. Une table a été dressée au cours de la halte pour le repas de midi, et le capitaine J.-H. Gordon, de Toronto, et le caporal C.-E. Brook, de Lumsden, Sask., vendent une obligation au signaleur F.-C. Faughnan, d'Outremont, Québec. A l'arrière-plan le major C.-S. Campbell, d'Edmonton. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Canadian Car & Foundry

Le total des souscriptions recueillies jusqu'ici pour la campagne du 7e Emprunt de la Victoire à la Cie Canadian Car & Foundry Ltd s'élève à $3,015,650 alors que l'objectif était de $2,177,400. Cette compagnie a donc atteint 138% de son objectif.

La moyenne de souscription de chaque employé est de $165.63 et 91.3 p.c. ont acheté jusqu'ici des obligations.

VALLEYFIELD, 30. — Cette petite ville industrielle a fait des progrès remarquables dans la campagne du VIIe emprunt de la Victoire, pour la première semaine de sollicitation et tout indique que la semaine actuelle ne s'écoulera pas sans que l'objectif global de $1,798,000 soit atteint, sinon dépassé. Les auxiliaires travaillent avec une énergie redoublée, confiants dans le succès qui a jusqu'ici couronné leurs efforts, puisqu'à date, ce matin, le total des rentrées s'établissait à $1,336,900.

Les résultats connus des grandes industries ont largement contribué à accroitre ce total de façon appréciable. Ainsi les industries Asten Hill Ltd, Nichols Chemicals Ltd, Valleyfield Silk Mills Ltd, Valley Dyeing Co., Montreal Cottons Ltd, 115 p.c., Defence Industries Ltd, McDonald & Robb, Richer & Frère ont toutes atteint leurs objectifs. Pour leur part, Montreal Cottons Ltd et Shawinigan Water & Power Co. ont respectivement souscrit $500,000 et $50,000 dans la rubrique des noms spéciaux. La Shawinigan a ainsi porté sa souscription précédente du VIe Emprunt de $30,000 à $50,000. On s'attend à ce que les employés de la Canadian Bronze Co. aient atteint leur objectif d'ici quelques jours.

UPTON, P.Q., 30. — Les dernières nouvelles du VIIe Emprunt de la Victoire dans le comté de Bagot indiquaient aujourd'hui qu'une somme totale de $160,000 avait été recueillie sur un objectif de $375,000, 42.6 p.c.

Les employés de trois industries du comté, à Acton Vale avaient atteint leurs objectifs. Ce sont Acton Rubber Co, Ltd, objectif $15,850, souscrit $27,700; Acton Shoe Co. Ltd, objectif $15,000, souscrit $17,300; Acton Silk Co. Ltd, objectif $5,500; souscrit $6,000.

BUCKINGHAM. — A l'instigation de son maire, M. Rodrigue Quesnel, qui est par surcroit président conjoint de l'Emprunt de la Victoire pour le comté de Papineau, la ville de Montebello vient de décider de souscrire la somme de $4,500 au VIIe Emprunt de la Victoire, dont la campagne se poursuit avec activité. S. H. le maire Rodrigue Quesnel, à une assemblée du conseil municipal tenue ces jours derniers, a proposé cette résolution qui fut acceptée d'emblée.

BEEBEE, Q.P. — De tous les souscripteurs à l'Emprunt de la Victoire, Mme Emma Moir de notre localité était jusqu'ici la seule centenaire connue au pays. En effet, Mme Moir a souscrit ces jours derniers la somme de $200, prenant pour acquis que c'est un devoir à accomplir même sans sollicitation.

Madame Moir célébra son centenaire le 28 février dernier, alors que quelque 200 personnes, parents et amis se réunirent à sa demeure pour célébrer cet événement remarquable. A noter que sa mère vécut jusqu'à l'âge de 101 ans. Elle vit présentement avec sa fille Mme J.-A. Boulais et occupe ses loisirs à tricoter des bas pour la Croix-Rouge, et en plus, s'occupe activement de la cuisine.

La vénérable centenaire naquit à Clarenceville et vint s'établir à Beebee en 1915. Mais cette souscription au VIIe Emprunt de la Victoire ne crée pas un précédent pour Madame Moir qui s'est ainsi exécutée dans deux autres emprunts.

BERTHIERVILLE. — L'une des premières paroisses du comté de Berthier à dépasser son objectif est la municipalité de Lanoraie qui a souscrit la somme de $33,500, alors que son objectif était de $30,000; on nous fait également remarquer que sur 16 employés de l'atelier de mécanique de Berthierville, 16 ont acheté des obligations de la victoire pour une somme de $1,200.

Les Traducteurs

La Société des traducteurs de Montréal a tenu un diner-forum au Cercle Universitaire au cours duquel le trésorier honoraire de la société, M. Hector Vézeau, a acheté, au nom du bureau de direction, pour $500 d'obligations de la victoire au représentant du Comité national des finances de guerre, M. Paul J. Lévesque.

Le président de la Société des traducteurs de Montréal, M. Albert-O. Beaulieu, a déclaré à cette occasion que le bureau de direction se devait de donner l'exemple et a demandé aux membres de la Société d'en faire autant.

Plusieurs personnalités importantes étaient présentes à ce dinerforum: le professeur J.-L. Darbelnet, directeur des études françaises à l'Université McGill; Mlles Roberta Riddley et Laurece Harel, vice-présidentes conjointes de la Société; M. René Fandrich, professeur et traducteur à la Banque de Montréal; M. Léopold Houlé, publiciste; M. Corey Thomson, l'Oncle Troy du poste CFCF; M. Claude Mélançon, des Chemins de fer nationaux; M. Romuald Bourque, de Mercury Press; M. Léo Cox, représentant de la compagnie J.-J. Gibbons Ltd; J. Jean Robitaille, publiciste; M. Paul Vaillant, publiciste de la Société des traducteurs, et plusieurs autres.

* * *

SAINT-JEAN. — Il a été annoncé aujourd'hui aux quartiers-généraux de l'emprunt de la Victoire que toutes les industries de St-Jean avaient atteint les objectifs fixés aux employés. Pour ce qui est du comté de Saint-Jean, avec un objectif de $1,223,000, le pourcentage des ventes s'établissait à 58%, soit un total de souscriptions au montant de $698,000.

DECES

MELANÇON. — 1er nov., à l'âge de 59 ans, est décédé M. l'abbé Ange-Albert Melançon, professeur à l'école supérieure St-Stanislas, fils de feu Placide Melançon et de Priscilla Brien. La dépouille mortelle est exposée en la chapelle de la paroisse St-Pierre Claver de Montréal où la translation des restes présidée par S. Exc. M. Joseph Charbonneau qui chantera le Libera, aura lieu vendredi 3 courant à 2 h. 30 pour être transporté en l'église paroissiale de Ste-Marie Salomée où un service aura lieu samedi à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister.

Donald M. Nelson retourne en Chine

WASHINGTON, 2. (A.P.) — Donald M. Nelson retournera bientôt en Chine pour accélérer la production de munitions. La Maison Blanche ne croit pas évidemment que l'affaire Stilwell ait compromis ses chances de succès.

M. Roosevelt a déjà affirmé avec insistance que la querelle en était une de personnalités et que les problèmes politiques et stratégiques n'étaient pas en cause.

Avant que M. Nelson et le maj.-gén. Patrick J. Hurley ne se rendent en Chine, il y a deux mois, le gén. Tchiang Kai-Shek avait accepté que ses armées aient un commandant américain sur le front. Il avait accepté que ce soit Stilwell. Le rappel de Stilwell ne change pas le principe mais simplement l'homme.

● ● ● Canadiens et Britanniques opèrent un nettoyage rapide dans Walcheren

(Suite de la première page)

ce cours d'eau à Moerdijk, ont porté à quatre milles l'étendue de leurs positions sur la rive sud de cette rivière et ont pénétré dans la citadelle ennemie de Geertruidenberg.

La 1ère armée américaine, inactive depuis plusieurs semaines, s'est remise en marche à l'intérieur de l'Allemagne, au sud-est d'Aix-la-Chapelle, progressant d'un à deux milles au cours d'une avance à travers la forêt d'Hurtgen.

Cette poussée a permis la capture de la ville de Vossenack, à 12 milles au sud-est d'Aix-la-Chapelle, et a mené les forces américaines à proximité de la ville-forteresse d'Hurtgen, à deux milles au nord.

Les quartiers généraux suprêmes ont dévoilé que les Alliés enregistraient de rapides progrès à Walcheren, ajoutant que l'on avait lancé des renforts à l'appui des Canadiens et des Britanniques, afin de permettre la consolidation des têtes de pont de Flessingue et de Westcappelle.

Les troupes de choc alliées, dans leur course à travers l'île partiellement inondée de Walcheren, se sont emparées de plusieurs positions d'artillerie lourde ennemie, sur les dunes, au nord-est de Westcappelle, tandis que les attaques aériennes et l'immersion réduisaient au silence la majeure partie des batteries à l'intérieur de l'île, a révélé une dépêche du front.

Les Allemands défendent sauvagement Middelbourg, leur principale base dans le centre de l'île. L'efficacité de leur artillerie fut telle, hoir, qu'elle força les Canadiens à abandonner leur précaire tête de pont sur l'île Walcheren, mais une nouvelle attaque canadienne permettait bien vite à nos troupes de s'assurer un nouveau pied-à-terre.

Une bataille également furieuse fait rage le long de la rive sud de la Meuse, où les troupes polonaises et américaines ont dû se replier quelque peu à la suite de violentes contre-attaques ennemies.

Dans le nord de la France, le communiqué allemand a révélé que la 3e armée américaine attaquait sur un vaste front entre Metz et Nancy et qu'elle avait enregistré des gains.

Objectif dépassé

Le district militaire No 4 vient de dépasser son objectif, atteignant un pourcentage de 103 p.c., et le montant total de $1,232,750 souscrits par 10,498 militaires.

Hier, on a recueilli $173,950, montant fourni par 759 soldats de tous rangs. Les positions des unités restent les mêmes. La compagnie de recrutement du district mène le bal avec 302.8 p.c. La compagnie du Corps de Ravitaillement et d'Approvisionnement du district suit avec 259 p.c. et enfin, vient le centre d'entrainement de St-Jérôme avec 225.4 p.c.

Les contrats donnés par Ottawa en octobre

OTTAWA, 2. (C.P.) — Un contrat affectant $475,000 à la construction d'un centre sanitaire à London, Ont., est le plus important des 17 contrats accordés par le ministère des Travaux publics, au cours du mois d'octobre, a-t-on annoncé aujourd'hui.

La compagnie de construction L. C. Scott Limitée, de Toronto, a obtenu ce contrat qui prévoit la construction d'un édifice pour l'administration, un autre où l'on donnera les traitements et huit pavillons.

Parmi les autres contrats, mentionnons: un nouvel édifice d'administration à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, direction Harold S. Kerr, Limitée, Montréal, au coût de $53,287; un édifice pour les ordures ménagères au même hopital militaire, Charles Duranceau Limitée, Montréal, $8,873; système de distribution d'énergie électrique pour le nouvel édifice d'administration, Metropolitan Electric Company Limitée, Montréal, $6,677; améliorations au système d'éclairage du bureau de l'imprimerie du gouvernement à Ottawa, Bédard-Girard Ltée, de Montréal, $8,851; réparations au sous-sol de la salle à diner de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, Charles Duranceau, Montréal $28,000.

Objectif dépassé

OTTAWA, 2. — Les employés des services du transport, de la traction et du matériel roulant de la division d'Ottawa, district de Montréal, au Canadien National, se sont vu décerner, aujourd'hui, le fanion d'honneur du 7e emprunt de la victoire. Ces employés, au nombre de 1,218, ont acheté à date pour $170,300 d'obligations, soit 104 p.c. de leur objectif de $164,000 a déclaré M. Reginald Hayes, surintendants de division.

Recrues qui s'enrôlent dans l'armée active

Pour la deuxième fois en quelques semaines, les autorités du centre d'instruction militaire de Joliette ont mené à bonne fin une campagne de recrutement destinée à assurer à nos régiments canadiens-français outre-mer les renforts dont ils ont besoin. Il y a quelque temps, 62 recrues de Joliette passaient à l'armée active. Hier, le major-général E.-J. Renaud, C.E., commandant du district militaire No 4, se rendait au camp commandé par le lieutenant-colonel E.-J. Lévesque, E.D., pour féliciter officiellement un groupe de 45 recrues ayant à leur tour décidé d'aller aider leurs compatriotes en Europe.

Dans un nbref discours, le major-général Renaud déclara aux soldats alignés devant lui: "Nos compatriotes combattent fermement de l'autre côté de l'Atlantique, et les rangs de nos régiments canadiens-français doivent être suffisamment renforcés. Il nous faut appuyer ces unités qui là-bas font notre honneur à nous, Canadiens français. Vous faites preuve d'un patriotisme exemplaire et c'est un plaisir pour moi d'être ici et de pouvoir vous féliciter et vous souhaiter bonne chance."

Le major-général passa ensuite devant chacun des 45 soldats pour leur remettre leur insigne "G.S." (Service Général) et leur serrer la main. En tête du peloton de recrues ayant signé dans l'armée active, on remarquait le sergent Edmond Daoust, de Montréal, depuis 18 ans dans le Régiment de Maisonneuve, qui licencié en 1940 s'est enrôlé à nouveau signant encore une fois dans l'armée active. Il porte le ruban de la médaille d'efficacité.

Moins de beurre

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le Bureau fédéral de la statistique a rapporté, aujourd'hui, que les réserves de beurre au Canada étaient inférieures à celles du mois dernier et beaucoup moins considérables qu'elles ne l'étaient il y a un an.

Les réserves de beurre de crémerie dans neuf des principes villes canadiennes s'élevaient à 48,052,737 livres au 1er novembre comparativement à 45,791,085 livres au 1er octobre et 48,739,549 l'an dernier.

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR



L'ACIDE SULFURIQUE
baromètre des affaires.

DE nos jours, l'industrie canadienne fait un usage tellement considérable d'acide sulfurique dans divers procédés de fabrication que le volume de sa production mensuelle pourrait bien servir de baromètre pour enregistrer les hauts et les bas de notre commerce.

Les aciéries, fonderies et autres usines dont la production industrielle relève des besoins du bâtiment, de la construction navale, des transports et des industries mécaniques en général, consomment de grandes quantités d'acide sulfurique. Ce sont des industries de base et leur progrès va de pair avec l'activité commerciale de l'ensemble du Dominion.

L'acide sulfurique joue aussi un rôle important dans la fabrication et l'entretien d'accumulateurs pour automobiles, chars d'assaut, appareils radiophoniques et certains moteurs de marine.

L'acide sulfurique n'est qu'un des nombreux produ

LA PROMESSE DU SOL est assez importante et le caractère des Canadiens assez droit pour faire du SEPTIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE un placement solide et de tout repos.

1 La Mine Helen du groupe des propriétés métallifères de l'Algoma qui produit 700,000 tonnes de minerai par année.

2 L'Usine desservant les propriétés métallifères de l'Algoma et qui transforme le minerai ci-dessus en "Silex Algoma".

3 La Mine Josephine, à huit milles de l'usine qui dessert les propriétés métallifères de l'Algoma. Cette mine possède le gisement le plus riche en Hématite sanguine qui ait été découvert en Amérique du Nord depuis les vieux gisements appelés "Ranges" et entrera en production l'année prochaine.

4 Le Port de Michipicoten, où l'Algoma Steel a construit spécialement ce qu'il fallait pour l'expédition des minerais de fer.

5 Le gisement de fer de Goulais appartenant au groupe des propriétés métallifères de l'Algoma. Trois ans d'exploration ont permis d'établir qu'il existe environ 100,000,000 de tonnes de Magnétite à cinquante milles de Sault-Ste-Marie.

ACHETEZ LES OBLIGATIONS DU SEPTIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET SACRIFIEZ TOUT POUR LA VICTOIRE

Algoma Steel Corporation Limited

"Tu es toujours dans mon coeur" ou la vie d'une famille

Dorothy Lamour dans "Rainbow Island" au Capitol. "Dragon Seed" au Loew's — Les comédiens Abbott et Costello au Palace — "Big Noise" au Princess"

A l'Orpheum

"Tu es toujours dans mon coeur" la version française de "Always in My Heart" est un film qui a tellement plu aux cinéphiles qu'il sera maintenu au programme une deuxième semaine.

L'intrigue dit la loyauté d'une famille, et production plus charmante ne s'est jamais tournée. Kay Francis et Walter Huston sont en vedette avec Gloria Warren et Frankie Thomas, qui sont habilement secondés par Patsy Hale, Una O'Connor et Sydney Blackmer.

Huston, le père, est en prison et sur ses instances, sa femme demande un divorce et laisse croire à ses enfants que leur père est mort. Un homme riche s'éprend de Kay et ce qui sult est plus émouvant que ce qui peut être décrit.

Au Capitol

Les directeurs de la capitale du cinéma se sont laissé influencer par les demandes réitérées des cinéphiles et nous ont ramené Dorothy Lamour dans l'un de ses exotiques films des tropiques "Rainbow Island" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol.

C'est un film musical en couleurs qui raconte les amusantes aventures de trois matelots de la marine marchande qui échouent sur une île, lorsque leur navire est torpillé. Eddie Bracken, Gil Lamb et Barry Sullivan, sont les trois héros de cette production. Dès leur arrivée sur l'île, ordre est donné par la reine de préparer une grande fête en leur honneur. Mais Bracken déclare qu'il est le représentant de leur dieu "Momo" et les natifs tombent tous prosternés dans la poussière. Les dieux ne sont pas supposés manger sur cette île et Eddie devient de plus en plus affamé. Les incidents drôles se succèdent sans interruption.

Au Loew's

Les mêmes studios qui nous ont donné dans le passé "The Good Earth", "Mutiny on the Bounty", "Mrs. Miniver" et "Random Harvest", nous présentent maintenant "Dragon Seed", adaptation cinématographique du célèbre roman de Pearl S. Buck. Ce film sera à l'affiche du cinéma Loew's, aujourd'hui.

C'est l'histoire d'une famille chinoise qui représente toute la Chine et la vaillance de sa lutte contre l'envahisseur. Katherine Hepburn en est la vedette dans le rôle de Jade, et Walter Huston, incarne le chef de la famille Ling Tan. La distribution comprend aussi Akim Tamiroff, Turham Bey Hurd Ratfield et plusieurs autres.

Au Palace

Ne croyez pas que Abbott et Costello aient épuisé tout leur répertoire de bouffonneries, bien au contraire, ils nous reviennent avec un grand nombre de blagues nouvelles dans le film de la Universal "In Society", qui prendra l'affiche au Palace aujourd'hui.

A la suite d'une longue et pénible maladie, Costello a dû se retirer de la scène pendant plusieurs mois, et son partenaire Abbott, n'a pas voulu tourner de film tant que son copain n'a pas été rétabli. Ils nous reviennent tous deux, frais et dispos, plein de plaisir et de bonnes blagues.

La distribution comprend aussi Marian Hutton, Kirby Grant, Anne Gillis et plusieurs autres.

Au Princess

"The Big Noise" qui met en vedette Laurel et Hardy, a fait salles combles toute la semaine et sera maintenu à l'affiche.

Cette nouvelle comédie 20th Century, nous introduit les deux compères comme des détectives qui héritent de leur première grande affaire, lorsque la maison d'un savant qui se spécialise en explosifs leur est confiée. Les situations cocasses, succèdent aux situations cocasses, et c'est un bombardement de rires qui se prolongent aussi longtemps qu'il y a de pieds de pellicules à projeter.

Pour compléter le programme "Wing and a Prayer" avec Don Ameche, Dana Andrews et William Eythe.

A l'Imperial

Aujourd'hui on verra à l'Imperial, "Christmas Holiday" avec Deanna Durbin. Le second film sera "Make Your Own Bed" avec Jack Carson, Jane Wyman et Irene Manning. Il s'agit de deux films du plus haut intérêt qui plairont à tous les cinéphiles.











Ce Soir au St-Denis

FRANCE-FILM présente

Le troisième de la série de huit concerts symphoniques avec

WILFRID **PELLETIER**

Mischa ELMAN, violoniste

L'Orchestre Philharmonique de Montréal

PROGRAMME : Iphigénie en Aulide, Gluck; Caspésia, Claude Champagne; Concerto pour violon, Brahms; Symphonie Manfred, Tchaikovsky.

BILLETS : $2.00 plus taxes

En vente au guichet du théâtre

Impresario : Canad. Concerts & Artists

ST-DENIS

JUSQU'A 6 HRES SEULEMENT



Jania FEDOR dans L'HEUREUSE AVENTURE

FRANCOIS ROZET - DANIEL - RENDAILLE - SIRION DEGUISE

ARCADE

A L'AFFICHE



LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT

convient notre élite intellectuelle à

l'ERMITAGE

ORPHÉE

de JEAN COCTEAU

Egalement

OEDIPE-ROI

de JEAN COCTEAU

11 - 15 - 17 - 18 novembre

Matinées les 11 et 18

Billets : $1.05 - .80 - .67 (taxes incl.) à TAlon 1418 — aux Editions Fides et chez Ed. Archambault.

Tous les amateurs de la chose dramatique s'abonnent aux "Cahiers des Compagnons" ($1.25 par année)

IMPERIAL

Aujourd'hui - Samedi - Dimanche

DEANNA DURBIN et GENE KELLY dans

"Christmas Holiday"

— Autre film —

"Make Your Own Bed"

Evening 25 : Aft 30 : Evening 30 : 40

COMMENÇANT UNE 4e ET DERNIERE SEMAINE



Le sensationnel

JACKIE GREEN

"le maitre de la satire"

"GINGER" HARMON

éblouissante chanteuse de genre

Joey Dean

danseuse sensationnelle

Les Milrays

dans des numéros nouveaux

MUSIQUE DE HARTLEY

Rythmes avec Clayton chansons de Olga

EL MOROCCO

1410 METCALFE • MA 7729

Ce soir au Saint-Denis



Mischa Elman, l'éminent violoniste qui jouera le concerto de Brahms avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier. On le voit ici étudiant une partition musicale avec le compositeur Bohuslav Martinu; dégustant un verre de thé avec sa charmante épouse et employant quelques moments de loisirs à la lecture de Shakespeare.

"Double crime sur la ligne Maginot" au Saint-Denis

Par l'étrangeté de son histoire adaptée brillamment d'un roman d'aventures de Pierre Nord dont la popularité fut énorme; par l'originalité de son cadre qui est, pour la première fois reconstitué à l'écran, la Ligne Maginot, le film "Double Crime sur la Ligne Maginot" constitue sans aucun doute un très grand film français. Une réussite incontestable.

L'intrigue très corsée évolue presque entièrement dans les forts et autour de la fameuse "Ligne Maginot". Le caractère de ce film est d'une intense et sourde tragédie; duel d'âmes, duel de volontés, assassinats mystérieux s'y mêlent, et un grand sentiment patriotique baigne le film tout entier qui est réalisé avec simplicité, ampleur et noblesse et dont l'interprétation est en tous points de grande qualité avec en tête: Véra Korène et Victor Francen couple de grande allure.

Ce qui ressort de ce film c'est la qualité de l'atmosphère fort bien obtenue par de vastes et scrupuleux décors reconstituant quelques casemates et souterrains de la Ligne Maginot. La photographie ajoute par son mytère au mystère du sujet composé.

Francen a trouvé dans le rôle d'un mari jaloux et aigri l'occasion de faire preuve de son intelligence et de sa sensibilité. A ses côtés Véra Korène est très belle. Tous les autres rôles sont joués avec exactitude et émotion. On reverra Guisol, Fernand Fabre et autres qui campent des silhouettes magnifiques d'officiers de valeur.

Le second film est "Espoir", avec Robert Lynen, Pierre Larquey et Constant Rémy sans oublier une foule de jeunes acteurs. Ce film traite du problème de la jeunesse et comporte une idylle racontée avec infiniment de charme.

Huberman au His Majesty's le 19 novembre

La Société Classique annonce la venue du fameux violoniste Huberman pour le 19 novembre au His Majesty. On se rappelle le grand succès remporté par cet "artiste de l'expression et du sentiment", lors de ses deux dernières apparitions à Montréal. Au piano, Boris Roubakine.

La Société Classique qui s'incorpore au secrétariat provincial a décidé à sa dernière assemblée de donner les profits de cette soirée en bourses accordées aux étudiants, surtout de l'Université.

Antoinette Giroux au théâtre Arcade

C'est avec la comédie "Les Roses rouges", de Romain Coolus, que Mlle Antoinette Giroux fera sa rentrée ce soir au théâtre Arcade. Le retour de notre première comédienne au théâtre où elle a accumulé tant de succès depuis cinq saisons était attendu avec impatience par les nombreux admirateurs du beau talent de Mlle Giroux.

Or, l'oeuvre de Romain Coolus apporte à Mlle Giroux un rôle où ses qualités de comédienne pourront s'illustrer avec plus de force que jamais auparavant. Coolus a écrit le rôle de Francine Jeannequin pour l'une des plus grandes vedettes de son époque et jamais auteur dramatique eut mieux que Coolus le sens de la féminité. Francine c'est toute la femme dominée tantôt par l'amour, tantôt par le remords; haussée par la sublimité de son sacrifice et rabaissée ensuite par l'esclavage que la passion exerce sur sa faiblesse naturelle. Mlle Antoinette Giroux nous donnera sûrement de Francine l'une des plus belles interprétations qu'on en puisse entendre.

La direction a réuni autour de Mlle Giroux une troupe excellente ayant à sa tête l'excellent M. Marcel Journet qui retrouvera une partenaire avec laquelle il a si brillamment joué l'an dernier. Nommons aussi MM. Letondal, Garceau, Fréchette, Guilbault, Thériault et Mmes Lucienne Letondal, Lucile Lauzon, Elisa Garceau et Alida Bilodeau.

La mise en scène est de M. Antoine Godeau.

Au Loew's



Walter Huston et Ling Tan dans une scène du film "Dragon Seed", qui prendra l'affiche aujourd'hui au Loew's.

Emil Cooper au Plateau, mardi

Le célèbre chef russe dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques

Emil Cooper et Gregor Piatigorsky, deux parmi les musiciens les plus distingués du continent nord-américain et bien connus des amateurs de musique montréalais, prendront part aux prochains concerts de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, qui seront donnés à l'Auditorium du Plateau, les mardi et mercredi soirs, 7 et 8 novembre.

La venue à Montréal d'Emil Cooper, chef d'orchestre russe de grande réputation, s'ajoutera à une liste déjà imposante d'activités musicales qu'il a dirigées à Montréal depuis 2 ans. On se rappellera qu'il fut présenté pour la première fois ici, par les Concerts Symphoniques, alors que ses interprétations de la Deuxième Symphonie de Borodine et des Tableaux d'Exposition de Moussorgsky, orchestrés par Ravel, firent époque.

Au printemps dernier, M. Cooper revint à Montréal pour diriger les représentations mémorables du Coq d'Or de Rimsky-Korsakow, donné sous les auspices du Dominion Opera Guild, et de Tristan et Yseult et de Tosca, donnés sous les auspices des Festivals de Montréal.

Emil Cooper commença sa carrière à Kiev et obtint son premier grand succès lorsqu'il fut appelé à St-Pétersbourg à diriger un opéra de Anton Arensky. Il attira alors l'attention de Rimsky-Korsakow qui fut tellement impressionné par le jeune chef d'orchestre russe, qu'il lui confia dans la suite, les premières de tous ses opéras. Rimsky-Korsakow était à ce moment le tzar de la musique russe, et ses décisions faisaient loi.

Quand le grand compositeur mourut, un de ses derniers actes fut de confier la partition du Coq d'Or à Emil Cooper, en lui donnant ses instructions. Quant à la première, celle-ci eut lieu avec un succès retentissant à Moscou, quelques années plus tard.

Monsieur Cooper devint célèbre aussi, comme directeur du répertoire symphonique, en dirigeant dans les capitales européennes. On lui confia le Festival annuel d'été à Vichy pendant des années, en plus de ses activités nombreuses à travers la France.

Emil Cooper alla diriger en Amérique du Sud. Le succès retentissant qu'il obtint l'an dernier avec la reprise au Metropolitan Opera House, de Pelleas et Mélisande, l'a placé au premier plan des chefs d'orchestre de ce continent.

L'heure de la Victoire

Encore une fois hier soir, le théâtre St-Denis débordait d'un public enthousiaste, à l'occasion d'une autre Heure de la Victoire organisée par le Comité national des finances de guerre à l'appui du 7e emprunt. Cette heure radiophonique de choix transmise par Radio-Canada et par de multiples postes affiliés pour la circonstance, comportait hier surtout, la présence du brillant artiste du cinéma Pierre Blanchar, qui valut aux cinéphiles d'avant-guerre tant de puissantes créations. Blanchar fut tout simplement ovationné par la foule. Mais plus que l'artiste et peut-être mieux, c'est le Français qui a résisté durant l'occupation allemande qu'il a subie en entier, que l'auditoire visible et invisible a salué.

En effet, comme il le disait hier matin aux journalistes, Blanchar a été dès la première heure du mouvement de la résistance. Il fut aussi un des grands artisans de la résistance du cinéma ou plus précisément par le cinéma. Blanchar révélait que sur quelque 200 films français tournés durant l'occupation au moins une quarantaine furent fabriqués qui ne comportent pas une seule trace de propagande nazie. Mais à quels prodiges d'ingéniosité n'a-t-il pas fallu recourir pour produire ces films qui, au dire de l'artiste, sont excellents malgré mille restrictions imposées.

Hier soir, M. Blanchar a récité avec l'âme d'un grand Français et d'un grand diseur. La présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres, de Charles Péguy, un poème solide comme le roc et aussi élégant que les flèches d'une cathédrale. Nul doute que les Montréalais auront avant longtemps l'occasion de voir des films français tournés par le mouvement de résistance. M. Blanchar doit même venir en présenter quelques-uns prochainement dont celui qui concerne plus exactement la libération de la France.

En plus de Blanchar le programme comportait le concours des Disciples de Massenet que dirige toujours avec tant de talent M. Charles Goulet. On entendit aussi, Marthe Lapointe, soprano, David Rochette, basse, Lucien Martin, violoniste, les fantaisistes Michèle et Victor du poste américain de New-York connu pour outre-mer sous le nom de "Voix de l'Amérique."

L'orchestre d'André Durieux a exécuté de jolis arrangements d'airs connus. Bref, une heure de charme ponctuée par les appels à la souscription, par Roger Baulu le sympathique annonceur de Radio-Canada.

L'esprit et l'entrain de "Venise"

Les échos du succès des Variétés Lyriques soulevé par la série de 7 représentations de "Barbe-Bleue", s'atténuent à peine que déjà, les abonnés et de nouveaux amis des Variétés se proposent d'aller voir la prochaine opérette annoncée: Venise.

Ce nom, évocateur de palais antiques, de monuments fameux, d'une vie brillante et colorée, fait surgir dans la pensée des tableaux pleins de poésie, des chants d'amour baignés de tendresse et de lumière bleue. Venise possède toutes les véritables caractéristiques de l'opérette: beaucoup d'entrain et d'esprit, une forte dose d'émotion, du piquant et une verve intarissable. A cela s'ajoute une atmosphère de légende digne des Mille et une Nuits et une musique charmeuse qui envoûtera les plus récalcitrants.

"Venise" se divise en trois actes et quatre tableaux; le livret est de R. Mouezy-Eon, la partie lyrique, d'Albert Wilemets et a musique de Tiarko Richepin apporte dans cette oeuvre son élégance de style coutumière. Les mélodies au rythme sauvage, la chanson des gondoliers qui berce doucement, les espièglerie délicieuses, les complaintes et les regrets mis en musique font de Venise une partition remplie d'attraits et d'enchantements.

Le gala des artistes au Forum le 16

A mesure que nous approchons du seize novembre, qui marquera une étape dans l'histoire du théâtre, nous avons la preuve que le tout-Montréal artistique se donnera le mot ce jour-là pour assister à l'un des plus beaux spectacles donnés jusqu'ici.

Pour créer l'atmosphère musical de cette grande fête, les organisateurs ont cru que nulle autre que la baguette magique de Maurice Meerte pouvait être à la hauteur de la situation. Comme on le sait, Maurice est le chef qui a probablement les plus longs états de service comme tel à Montréal.

Et ce n'est pas tout, pour être sûrs de donner au son toute sa chaleur et toute sa richesse, nous aurons le meilleur système de haut-parleurs qu'on puisse désirer. Des experts vont même étudier les déficiences qui peuvent exister afin de pouvoir y parer avec succès.

Comme on peut s'en rendre compte, l'Union des Artistes n'épargne rien pour faire de son grand gala l'événement le mieux réussi de l'année.

Venez donc y applaudir vos vedettes favorites, le 16 novembre, et par la même occasion encourager une oeuvre charitable puisque les recettes de ce spectacle seront versées à la caisse du fonds de secours de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques.

Les billets s'enlèvent rapidement; hâtez-vous de vous procurer les vôtres en vous adressant au bureau de l'Union, LA. 4276.

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 2 novembre 1944

PRESIDENT: L'honorable juge P. Casgrain.

Les jugements suivants furent rendus par l'honorable juge Louis Cousineau.

Robert Gerard Sampson contre Geo. F. Holmes; jugement accordant motion pour ordonnance en vertu de l'article 591 C.P.C.

Mlle Thérèse Mercier contre G. H. Nickel; jugement accordant motion du défendeur pour péremption.

Mme Jeannette Voisard, requérante; jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Mme Iza MacLaughlin contre George Bird; jugement accordant requête pour ester en justice.

Mme Anna Cosmiuk ès-qual, contre Ernest J. Whittick; jugement accordant motion pour ordonnance en vertu de l'article 591 C.P.C.

Charles Kolomeir, requérant; jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Mme Rolande DeGrandpré contre J.-F. Carrière; jugement accordant requête pour être autorisée à poursuivre, frais à suivre.

Marjorie Bell Reyner et autres contre dame Alfred King et vir; jugement accordant motion pour interroger l'un des demandeurs, frais à suivre.

Mme Claudia St-Laurent contre Charles Edouard L'Italien et Travelers Insurance Co., tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, etc.

E. Smolkin vs H. Pickleman et Sylvia Solomon, opposante; jugement relevant opposant de la saisie.

Hôpital Ste-Jeanne d'Arc contre Jean Marcoux et J.-B. Auclair Ltée, tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, etc.

Sam Chodas contre Alphonse Dupuis; jugement pour $162 avec int. et dépens.

Léo Bertrand contre Paul-Emile Durocher et Canadian Vicken Ltd, tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, etc.

Aaron Drazin contre R.-G. Tanguay; jugement pour $300 avec int. et dépens.

Rose Alba Tremblay contre Eugène Boily; jugement déclarant demanderesse propriétaire desdits biens, etc.

P.-M. Beaudoin contre Beaudoin Limitée; jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Robert Thimothy Small et autres contre Dieudonné Pilon et autres; jugement accordant motion pour examen de Dame Margaret Small, frais à suivre.

Jack White, requérant; jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Antonio Pasto contre Robert Bisaillon et autre; jugement accordant motion pour examen du demandeur, frais à suivre.

Mme Esther Genser, requérante; jugement accordant requête pour rectification des registres de l'état civil.

Albert Chalut contre Roméo Picard; jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Léopold Blain contre dame Gertrude Rochon; jugement accordant motion pour substitution de procureur, sans frais.

Hector Mantha contre Joseph Léveillé et Canadian Pacific Railway Co. Ltd, tierce-saisie; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenant, etc.

Mme Jeanne Morency contre André Perron; jugement pour $125 avec int. et dépens.

Paul Ratelle contre Modern Home Construction Co. Ltd; jugement pour $826 avec int. et dépens.

Mme Louis Saint-Cyr contre Georges John Rutti; jugement pour $180 avec int. et dépens.

L'EQUIPE

DEMAIN et DIMANCHE

2 dernières soirées

MARIUS

Billets au Monument National

—MA. 3253—

Le contrôle ouvert jusqu'à 9 heures, ce soir

Au Palace



Costello, Marion Huston et Abbott que l'on verra dès aujourd'hui au cinéma Palace dans le film "In Society".

Au Saint-Denis



La belle artiste dramatique Véra Korène et Victor Francen dans une scène du film "Double Crime sur la ligne Maginot", dès demain au Saint-Denis.

A CAKAC, vendredi

Le docteur A. Laurendeau, de St-Gabriel-de-Brandon, sera l'invité du Comité agricole des finances de guerre, au programme du "Bulletin de la Ferme", à CKAC, vendredi 3 novembre, à 1 h. 05 p.m.

Les concerts de la Société Casavant

L'organiste Carl Weinrich, célèbre interprète de la musique de J. S. Bach, se distingue particulièrement en ce sens qu'il n'a pas de vie privée, d'instants dans sa vie où l'orgue fait place à d'autres préoccupations. Quand il ne donne pas de concerts ou qu'il ne travaille pas, Weinrich recherche les vieilles orgues. Il en a examiné partout dans ses voyages aux Etats-Unis et en Europe. Il en a même acheté un pour lui-même. Enfin, il est d'une patience inaltérable, au moment d'enregistrer sur disques les pièces de son répertoire. L'une des séances à cet effet dura une fois toute une fin de semaine. Weinrich apporte à son enregistrement toute sa science acoustique, mécanique et tout son art.

Carl Weinrich jouera, sous les auspices de la Société Casavant, mercredi soir, le 6 novembre prochain, sur les orgues de l'église St. Andrew et St. Paul. Son programme sera entièrement consacré à J. S. Bach.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Conférence

ECOLE TECHNIQUE. — A 8 h. 30, p.m., dans l'amphithéâtre de l'Ecole technique, 200 ouest, rue Sherbrooke, conférence de M. Wilfrid Ethier, p.s.s. Sujet: L'orientation professionnelle. Entrée libre.

Convocation

NATIONAL UNION OF OPERATING ENGINEERS OF CANADA. — Importante assemblée, à 8 h. p.m., dans la salle 15 du Monument National, 1182, boulevard St-Laurent.

Spectacles

ST-DENIS. — "Tourbillon de Paris", 12.50, 3.35, 6.24, 9.46; "L'Heureuse aventure", 1.42, 5.04, 8.26.

LOEW'S. — "Dragon Seed", 10.10, 12.55, 3.40, 6.25, 9.10.

ORPHEUM. — "Tu es toujours dans mon coeur", 10.05, 12.15, 2.45, 5.00, 7.25, 9.55.

PALACE. — "In Society", 10.00, 12.15, 2.45, 5.00, 7.35, 10.05.

CAPITOL. — "Rainbow Island", 10.15, 1.10, 4.05, 7.00, 9.55; "Henry Aldridge Plays Stupid", 12.00, 2.55, 5.50, 8.45.

PRINCESS. — "The Big Noise", 1.05, 4.15, 7.15, 10.15; "Wing and a Prayer", 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.

IMPERIAL. — Vendredi, samedi et dimanche: "Christmas Holiday" et "Make your Own Bed".

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux spectacles.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

P.M.

4 h. 30 à 5 h. 30—Radio-Collège. — Musique: Qualités individuelles des cordes du violon, M. Claude Champagne. — "Le chant du monde", Petites Antilles, Porto-Rico, Haïti, Cuba,. M. Victor Brault et la Cantoria. — CBF.

8 h. 30—"Préparons l'avenir". — Entretien entre Mme Paul Martel, directrice adjointe du Service sélectif, et M. l'abbé Léandre Lacombe, directeur de la Société de l'adoption et de la protection de l'enfance. Sujet. "L'enfance abandonnée". — CBF.

Horaire des émissions — Vendredi, 3 novembre 1944

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 Ouverture			Réveil
7.15 Déjeûner mus.			Nouvelles
7.30 Pot pourri...	Musique	Musique	"
7.45 Orateur	"	"	Rise and Shine
8.00 Nouvelles	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles
8.15 Charivari	Elévations	Prières	Coffee Time
8.30 "	Pot-pourri musical	Marches	Studio
8.45 Korn Kobblers	"	"	Fanfare
9.00 Nouvelles	Musique	Nouvelles et	Breakfast Club
9.15 Guy de Courcy	"	Relais N.B.C.	"
9.30 Sans tambour	Chansons	"	Homemakers Review
9.45 Le coeur dis...	Belles mélodies	Musique	Gilbert Eden
10.00 Le chef...	Chez Rose	Musique militaire	Nouvelles
10.15 L'heure rée.	Courrier-confidences	"	Musical headlines
10.30 Variétés	Vie de Famille	Causerie	Baby Institute
10.45 L'almanach...	Pierre Guérin	Tom Taylor	Studio
11.00 Rêverie mus.	"Grande Sœur"	Programme mus.	Your fortune
11.15 Airs d'autre...	Métairie Rancourt	Maitres de mus.	Studio
11.30 Melodies	Joyeux Troubadours	Soldier's Wife	Ladies only
11.45 L'heure exa.	"	Tante Lucie	Saton orch
12.00 Nouvelles et...	Jeunesse dorée	Nouvelles BBC	Noon Melody
12.15 Radio-théâtre	Quelles nouvelles ?	Road of life	Musicale
12.30 Grande Soeur	Bull. de nouvelles	La Ferme	Soldier's Wife
12.45 Hist. d'amour	et le Réveil Rural	"	Luncheon highlights
1.00 Bull. des ferm.	Rue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15 Betty Bee-Hive	Nouvelles	Happy Gang	Pappy Howard
1.30 La ménagère	Tante Lucie	"	Ted Malone
1.45 Mét. Rancourt	Piano	Chant	Phil Brito
2.00 Mélodies	Le Moulin de la...	Big Sister	Studio
2.15 Concert	Piano	Vic and Sade	Mystery Chef
2.30 Un peu de...	La femme...	Valses	They tell ma
2.45 Nouvelles	Chansonnettes	"	Studio
3.00 Coffret mus.	Music-Hall	Women of America	Sweethearts of..
3.15 "	"	"Ma Perkins"	Hit Parade
3.30 Act. d'Holly...	Nouvelles et chefs-	Pepper Young	John Harcourt
3.45 Mélodies	d'oeuvre de la mus.	"Right to Happiness"	Betty and Bob
4.00 Evén. sociaux	"	U.N.R.R.A.	Ethel and Albert
4.15 CKAC ce soir	"	"	Show
4.30 Pour vous....	Radio-College	Nos mus. modernes	Music with Cugat
4.45 Loup de mer	"	"	Women's Page
5.00 Tante Lucie	"	Front line family	Studio
5.15 Pierre et...	"	Récital de chant	Dick Tracy
5.30 La rue Prine.	Il était une fois	Eyes front	Mus. de danse
5.45 Madeleine...	Cote de la bourbe	"	Tea Time
6.00 Vie de famille	Horaire	C.B.M. ce soir	Today's adventures
6.15 Quelles nouv.	Nouvelles BBC	Nouvelles	Nouvelles
6.30 Forum des...	Intermède	Causerie	Lucky Melodies
6.45 Nouvelles	Mélodies du soir	Nouvelles, BBC	Musique
7.00 Jean Narr.	Un homme et son...	Symphonies	Mus. de danse
7.15 Originalités	Métropole	"	Lum et Abner
7.30 Moi j'ai dit...	Soirées cana.	Tropicana	Uncle Troy
7.45 Causerie	Fiancée du com.	"	Night train
8.00 Aldrich Family	Défilé de la victoire	Défilé de la Victoire	Studio
8.15 "	"	"	"
8.30 The Adventures	Causerie	Parlez-moi d'amour	The Shadow
8.45 "	"	"	"
9.00 Pierrot Lat...	Heure de la valse	Heure de la alse	"Air Band"
9.15 "	"	Studio	"
9.30 Nazaire et...	Le Emprunt	Récital	Orchestre
9.45 "	"	Nouvelles	"
10.00 Boxe.	Nouvelles	Roof over your...	Army Show
10.15 "	L'Emprunt	Relais	"
10.30 "	Radio-Parents	"	Nouvelles
10.45 Nouvelles	Studio	Nouvelles BBC	"
11.00 Nouvelles sport.	Mus. de danse	Causerie	True Story
11.15 Chansons	Programme mus.	Nouvelles	Orch. de danse
11.30 Mildred Bayley	Fin des émissions	Fin des émissions	Mus. et nouvelles
12.00 Mus. de danse			"

TOUT LE MONDE DEBOUT POUR



Cette page à l'appui du septième emprunt de la victoire est commanditée par

ASSOCIATION NATIONALE DE BENEFICES MUTUELS

JOHN BRAIDWOOD & SONS LIMITED

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LIMITED

HOTEL WINDSOR

LAGACE QUARRY
ENTREPRENEURS — L'ABORD-A-PLOUFFE, P.Q.

MARTIN KIELY COMPANY LIMITED
MACHINISTES — MONTREAL, P.Q.

MONGEAU & ROBERT CIE LIMITEE

J. NORMAN ROBINSON LIMITED

SOCIETE D'ADMINISTRATION & DE FIDUCIE

THE SICILY ASPHALTUM PAVING CO. LTD
BUREAU ET USINE : 150 EST, RUE ST-VIATEUR

Les avionneries, de nouveau fort populaires hier à Wall Street

POTINS FINANCIERS

Les bourses de Montréal, Toronto et New-York continuaient d'être soutenues hier — Quant aux prix du seigle à Winnipeg, ils firent meilleure figure, tandis que les prix du blé ne s'avancèrent que modérément à Chicago — La tendance était à la hausse sur la Bourse de Londres — Notre marché des obligations était peu actif, tandis que les obligations, transigées sur le marché de N.-Y., éprouvaient des difficultés à garder leur position.

* * *

Maints stocks furent soutenus hier à Wall Street et sur nos marchés, bien qu'il ait été évident que plusieurs paraissaient souffrir de prises de bénéfices en fin de séance. Cette tendance aux réalisations et l'allure erratique des obligations hier sur le marché de N.-Y. en fermeture porteraient à croire que la liste mobilière sera probablement irrégulière aujourd'hui. Que les stocks traversent cette épreuve sans trop de reculs et la confiance des spéculateurs pourrait bien renaître, mais il ne faut pas s'attendre présentement à un optimisme exagéré de leur part, d'autant plus que nous venons de commencer un mois plus ou moins incertain pour la bourse et pour cause... les stocks industriels ne furent-ils pas à la baisse 22 fois en novembre à Wall Street au cours des derniers 46 ans et les ferroviaires n'ont-ils pas réagi 25 fois durant les derniers 46 mois de novembre? Comme le mois courant sera témoin de la tenue d'une élection présidentielle aux E.-U., il va sans dire que le résultat de cette dernière le 7 courant déterminera en quelque sorte l'orientation des cours en novembre. Comme Dewey accuserait Roosevelt de pactiser avec les communistes, la réélection du président actuel des E.-U., serait évidemment mal vue du monde financier de Wall Street et pour cause...

* * *

C'est le 16 courant qu'Ogilvie Flour Mills Co. tiendra son assemblée annuelle.

* * *

Depuis le début de cette semaine le puits No 2 de la Great Bond Oils, situé dans le champ pétrolifère de Vermilion est entré en production et son rendement pour les 3 premiers jours de la semaine a été de 320 barils, soit 120 barils pour le 1er jour, 85 barils, le second et 115, le troisième. Tout indiquerait donc une production irrégulière.

* * *

John Inglis Co. Ltd, publiera son rapport financier incessamment et ses bénéfices net excéderait les $1.10 par action commune réalisés durant l'exercice précédent.

* * *

Nous sommes durant le dernier trimestre de l'année, c'est-à-dire durant une période qui sera marquée par maintes réunions d'administrateurs de compagnies canadiennes aux fins de considérer les distributions de dividendes en fin d'année et s'il faut en croire certaine opinion, il y aura plusieurs surprises agréables de ce côté-là sur la fin de 1944; ce qui sera bien vu de la bourse naturellement...

* * *

Les directeurs de Proprietary Mines paieront aujourd'hui à leurs actionnaires un dividende de .05 cts par action commune.

* * *

Les actions ordinaires de Sylvanite se vendront aujourd'hui ex-dividende .03 cts par action.

* * *

Nous apprenons que le C.P.R. vient de vendre ses intérêts dans la Berkeley Square House de Londres. La transaction se serait faite pour 1,125,000 de livres sterling.

* * *

Il n'y a pas encore de décision de prise relativement au dividende de MacLeod-Cockshutt Gold Mines et ses administrateurs ne se prononceront pas définitivement sur cette question avant l'hiver, d'après les derniers rapports.

* * *

La construction du nouveau moulin de la Dominion Foundries & Steel Ltd se poursuivrait activement et sa mise en opération contribuera à accroître grandement le rendement de cette entreprise.

* * *

C'est le 12 janvier que les détenteurs de titres de Real Estate Loan of Canada seront appelés à se prononcer sur la vente de leur entreprise à la Canada Permanent Mortgage Corporation

Commentaires sur l'actualité économique

La guerre favoriserait grandement Dupont de Nemours and Co.

S'il est une industrie qui a grandement profité de la guerre, c'est bien l'industrie chimique de notre continent. Rien d'étonnant que E. I. du Pont de Nemours and Co. ait accusé un bénéfice de $1.97 par action commune durant les trois mois terminés le 30 septembre, contre $1.17 durant le trimestre correspondant l'an dernier. Incidemment, nous croyons opportun, ici, de faire ressortir les bénéfices pour les premiers 9 mois de l'année, lesquels se sont totalisés à $57,805,329, en regard de $44,489,789 durant la même période l'an dernier, soit donc l'équivalent de $4.69 par action commune, contre $3.49 en 1943. Une telle hausse augurerait fort bien pour l'ensemble de l'année courante, en dépit du fait que cette entreprise paiera cette année au-delà de $100,000,000 en taxes fédérales et en impôts sur le revenu, puisqu'elle a déjà affecté à cette fin $92,848,000 pour les premiers 9 mois de 1944. C'en est assez pour expliquer la hausse de 2 1-2 points par ses actions hier à Wall Street.

Il y a eu beaucoup plus d'activités sur la bourse de Toronto que sur notre marché durant le cours du mois dernier

Si le mois d'octobre n'a pas été un bon mois sur le marché local — il n'y eut, en effet, que 660,224 actions minières et industrielles d'échangées, en regard de 872,809 durant le mois précédent et 701,191 durant le mois correspondant — il faut bien reconnaitre que l'on ne peut pas en dire autant pour les bourses de New-York et de Toronto. En effet, tandis que le mois dernier fut le meilleur mois d'octobre encore vu depuis 1939 à Wall Street, le même mois fut aussi un fort bon mois sur le marché de la ville Reine. Sait-on que 10,401,762 actions y furent échangées le mois dernier, contre 7,848,300 durant le cours du même mois l'an dernier et que la valeur des transactions représente $16,756,200, à rapprocher de $13,757,300 en octobre 1943? De tels chiffres auraient-ils été atteints, si tous les spéculateurs québecois avaient transigé sur la place locale plutôt qu'à Toronto? Il est permis d'en douter!

1944 serait une bonne année pour la Montreal Tramways Co., en dépit de la perte de $1,000,000 causée par la grève

Les titres de Montreal Tramways Co. ne bougent guère sur notre marché et pour cause... S'il est vrai que durant le cours des premiers 9 mois de cette année, ils ont transporté 263,931,387 passagers, soit 3,787,884 passagers de plus que durant le cours de la même période l'an dernier, soit donc une augmentation de 1.46 pour cent, il n'en est pas moins vrai que, durant le 3e trimestre de cette année, il y a eu contraction de 9.21 pour cent, à cause de la fameuse grève du tramway en août, et, comme cette dernière n'est réglée que temporairement, en somme, puisqu'il n'a pas encore été statué définitivement sur les difficultés en cours, il n'est donc pas étonnant que les titres de la Montreal Tramways ne soient pas très achalandés à la bourse par le temps qui court. Bien que cette grève ait été cause d'une diminution de près de $1,000,000 dans les revenus de la compagnie durant le 3e trimestre de cette année, il n'en est pas moins vrai que ces mêmes revenus pour les 9 premiers mois de 1944 se totalisent à $16,363,746, en regard de $16,128,897 durant la même période l'an dernier, soit donc une preuve que 1944 pourrait bien se comparer, malgré tout, avec 1943, même s'il est vrai que le transport des passagers l'an dernier accusa une hausse de 10.9 pour cent sur 1942 et de 69.8 pour cent sur le total d'avant-guerre, soit en 1939.

Steep Rock Iron Mines produirait entre 1,000,000 et 1,500,000 tonnes de minerai de fer l'an prochain

Dans une semaine comme aujourd'hui, soit exactement le 10 novembre, les administrateurs de Steep Rock Iron Mines Ltd se réuniront à Toronto. A cette réunion, les ingénieurs spécialistes et autres experts miniers feront rapport sur les travaux projetés pour 1945, et, aussi, sur ce qu'il sera bon d'effectuer en 1946 et 1947. C'est le temps de dire que cette entreprise entend préparer le terrain d'avance... Il va sans dire que de tels projets donneront lieu à maintes discussions et études avant d'être adoptés et pour cause... ne prévoit-on pas une extraction de 1,000,000 à 1,500,000 tonnes de minerai de fer pour l'an prochain. Si tout indiquerait une production intéressante pour 1945, il n'en est pas moins vrai qu'en ce moment l'on charge chaque jour, entre 50 et 75 wagons, d'une capacité de 50 tonnes de minerai chacun et que la direction se proposerait d'en charger 100 wagons quotidiennement avant la fermeture de la navigation. Personne n'ignore, en effet, que la première cargaison 12,500 tonnes de minerai de fer canadien, extrait de la Steep Rock Iron Mines Ltd est parvenue la semaine dernière à Cleveland et que cet envoi constituait un premier pas dans les efforts poursuivis par certains intérêts, américains et canadiens, dans le but d'exploiter sur une haute échelle les dépôts de fer, reposant antérieurement sous l'eau près de Atikokan, en Ontario. Ce premier pas constituerait pratiquement un précédent, puisque c'est la 1ère fois depuis 52 ans que du nouveau minerai de fer canadien parvient à la capitale de l'Ohio. Il va sans dire que ces envois sont fort bien vus, vu l'épuisement virtuel des mines de Mesabi, Minnesota, qui fournissaient auparavant le fer aux usines de Cleveland et des alentours. Incidemment le minerai de fer de Steep Rock sera fourni à 10 entreprises sidérurgiques du Canada et des Etats-Unis.

Tout intéressant que soient ces données, il n'en est pas moins vrai que l'annonce d'un éboulis ces jours-ci à une certaine distance du trou "B" à ciel ouvert a causé certaine nervosité récemment chez les détenteurs de titres de cette valeur, d'où son avilissement sur les bourses de Montréal et de Toronto cette semaine. Comme ses envois de minerai seront probablement suspendus durant la saison hibernale, il y aurait donc lieu de s'attendre encore à certaine irrégularité du stock, jusqu'à ce qu'il recommence à escompter la reprise des envois de minerai, probablement sur une haute échelle, durant la prochaine saison.

Marcel Clément

Rapport semestriel de Perron Gold Mines

Du 1er juillet au 30 septembre 1944, il a été effectué 278.5 pieds de forage, 96 pieds de traversbanc et 591.5 pieds de montées sur la propriété de Perron Gold Mines Ltd, suivant le rapport rendu public ce matin. 2,000 wagons de minerai d'une teneur de 0.19 onces vinrent des travaux de développement. Au cours de cette même période, le sondage au diamant s'est poursuivi sur 5,530 pieds. Le moulin a fonctionné à 95.5 p.c. du temps ouvrable. La production a donné $224,828.

Nos industries qui utilisent le bois

Ont produit une valeur de $174,217,000 en 1942, soit $24,000,000 de plus qu'en 1941

La production totale des industries canadiennes utilisant le bois atteint une valeur de $174,217,000 en 1942, augmentation de près de $24,000,000 comparativement à la production d'une valeur de $150,443,000 en 1941. Il y a 2,124 établissements compris dans ce genre d'industrie en 1942 et leurs immobilisations se chiffrent à $118,417,000; ils fournissent de l'emploi à une moyenne de 43,905 personnes contre 41,811 en 1941, tandis que leurs déboursés en salaires et gages s'élèvent à $51,114,000 comparativement à $44,412,000.

L'Ontario avec 799 établissements s'attribue 45 p.c. de la production globale en 1942. Les 731 établissements du Québec en produisent 26.6 p.c. Le nombre d'établissements dans les autres provinces et le pourcentage de leur production par rapport à la production totale sont les suivants: Colombie Britannique, 198 établissements, 13.9 p.c.; Nouveau-Brunswick, 66 établissements, 3.8 p.c.; Alberta, 67 établissements, 3.6 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 119 établissements, 3.1 p.c.; Manitoba, 103 établissements, 2.8 p.c.; Saskatchewan, 29 établissements, 1.1 p.c.; Ile du Prince-Edouard, 12, 0.1 p.c.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture
Dominion du Canada

	Maturité		Offre	Dem.	Rend. appr.
2½	15 nov.	1944	100	.....	.....
2	1 mars	1945	100.125	.....	.....
2	1 nov.	1946	100.40	100.65	1.45
2½	1 mai	1948	100.55	100.80	1.55
2	15 déc.	1946	100.50	101.15	1.41
2½	1 fév.	1948	102.30	104.15	1.75
2½	1 mars	1948	101.40	101.65	1.76
2½	1 juin	46-49	102.50	102.75	1.49
2	15 juin	50-51	104.125	104.50	1.77
2½	15 nov.	48-51	104.50	104.75	2.05
2½	1 fév.	1949	103.25	103.625	2.19
2	15 oct.	47-52	100	100.50	1.81
3	1 oct.	49-52	102.625	103	2.64
3	1 mars	52-54	102.875	103.25	2.64
3	1 juin	50-55	101.875	102.25	2.78
3½	1 nov.	46-56	105.10	105.50	2.91
3½	1 nov.	52-56	101.50	101.875	2.86
3½	1 nov.	47-57	106.90	107.25	2.90
3	1 mai	54-57	100.50	100.875	2.90
3	1 juin	53-58	100.125	100.50	2.93
3	1 nov.	48-58	108.50	108.90	2.95
3	1 nov.	49-59	109.875	110.25	2.95
3	1 juin	57-60	99.75	100.	3.00
3½	1 juin	56-66	102.50	102.875	3.06
3	perpétuel		56.75	57.25	5.08

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend
†G.T.P. 3	1962	110.50	112	2.17
†G.T.P. 4	1962	125.50	125.50	2.93
C.N.R. 2½	1946	101	101.40	1.12
C.N.R. 3	45-59	101.40	101.75	1.47
C.N.R. 3	48-53	102.50	102.50	2.92
C.N.R. 3	54-59	99.75	100.125	2.99
‡C.N.R. 4½	1951	120.50	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1956	126.75	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1957	128	.....	.....
‡C.N.R. 4½	1953	118.50	.....	.....
C.N.R. 5	1954	117	118	2.82
‡C.N.R. 5	49-69	127.75	.....	.....
‡C.N.R. 5	50-70	127.75	.....	.....
‡C.N. (W.I.) 8S.				
Lines 5	1955	129	.....	.....

†—Payable au Canada et à N.-Y
‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Obligations provinciales

		Offre	Dem.	Rend
Alberta 4	1954	87	89	x—
Alberta 4½	1956	90	92	x—
Alberta 4	1947	89	91	x—
Col. Brit. 6	1947	106	108	2.77
Col. Brit. 5½	1953	101	103	3.11
Col. Brit. 5½	1952	120	121	2.00
Manitoba 4	1957	111.25	113	2.83
†Manitoba 4½	1956	116	117.50	2.77
Manitoba 6	1958	165	166.50	2.77
N.-Bruns. 3½	1956	101	102½	3.25
N.-Bruns. 4½	1961	121	123	2.80
N.-Ecosse 4½	1960	123	125	2.62
N.-Ecosse 5½	1959	103	104½	3.82
N.-Ecosse 3½	1956	101	102.50	3.01
Ontario 5	1959	101.50	102.50	2.15
Ontario 5½	1957	102.50	103.50	2.75
Ontario 4	1962	122	124	2.35
Ontario 4	1953	103	105	3.15
Québec 3	1947	100.50	101.50	2.50
Québec 3½	1952	99½	101½	3.25
Québec 3½	1955	101½	103	3.31
Québec 3½	1955	102	104	3.14
Québec 4	1952	102½	105	3.11
Québec 4½	1953	109	111	3.29
Québec 4½	1962	114	116	3.35
Sask. 4½	1946	94	.....	.....
Sask. 5	1952	96	98	3.26
Sask. 6	1952	99	101	3.82

†—Payable au Canada et à N.-Y.

Obligations municipales

		Offre	Dem.	Rend
Calgary 4½	1962	99.50	101	4.43
Charl'town 4½	1958	106	108	3.75
Edmonton 4½	1967	106	101.50	4.10
Halifax 5½	1958	102½	105½	3.17
Montréal 4½	1948	100½	103	x—
Québec 4½	1950	104.75	105.25	3.53
S.John N.B. 5½	1962	101	103	3.67
Winnipeg 4½	1959	125	.....	.....
Westmount 4	1954	101	104	3.54
Vancouver 5	1965	112	114	4.01
Toronto 3½	1963	102.50	104.50	3.13

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO.

	Offre	Dem.		Offre	Dem
Alu Lt	84½	84½	EBS	10¼	10¾
ACA	35	35	Faire	12¾	12¾
A Cent	10½	10¾	F CA	22⅜	22
ACCo	32⅜	32¾	Gle Al	17	16⅞
AGE	9¾	9⅞	Holling	9¾	9¾
ALT	18⅝	18	Hu Oil	39½	39⅝
A Mara	1¾	1¾	Imp O	12	12
A Sup	9-16	⅝	Int Pe	18⅞	18⅞
Bella A	3¾	3⅝	L S M	15	15
Bree C	13¼	13¾	N J Zi	66	66
Bre Ae	2⅝	2⅝	Nia Hu	3½	3½
C Marc	1⅞	1⅞	P O Va	7⅝	7⅝
Cit Ser	13⅞	13¾	S R P	5⅝	5⅝
Col Air	8¾	8¾	So Ky	19	19
C S W	1-32	1-32	U L P A	½	½
CGEB	68¾	68	Wri H	3 15	3 19
Creo P	23⅛	23			

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & CO. (Que.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admir	7½	.....	Lethbri	1¾	2
Alb Pa	11	13	Madis	3	4
Anacon	4¾	5	McD S	6¾	6¾
Ang C	67	69	McL O	.....	15
Brit D	66	72	Merc O	6¾	7
Calmo	20	.....	Mill Ci	7½	.....
Cal E	170	.....	Mod O	17	20
Comm	15	.....	Nation	12	.....
Comm	18½	.....	Okalta	40	43
Comm	29	33	Phillip	2½	2¾
Dalho	28	35	Roy Ca	3	4
Davie	12½	15	Royal	18	.....
Easter	5½	.....	South	16	25
Foot	105	.....	Sunset	7	7½
Grea Cr	...	2	Vulca	18	35
High S	11	15	Wellin	3	.....
Ho Oi	280	.....			

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
260, S.-Jacques Ouest

	Off.	Dem.		Offre	Dem.
AlbRiv	28	30	MarMcN	17	19
AmKirk	30	32	MoffH nv	2¾	3¼
AmalL	105	110	NatMal	34	37
Antfle	22	23	NewMal	16	17
BarbInv	5	7	Norbeau	60	70
Beauco	30	32	NewAug	13	15
BrockG	13	15	Obalski	10	12
CentMan	5½	7	Oklend	6	8
Chemin	18	—	OpemCop	7	8
Chibmac	2	3	Orpit	9	11
CChibou	11	13	PamCan	—	13
Cournor	14	17	Pascalis	32	35
Donald	105	110	PershM	25	30
Dorbas	—	17	Presdor	4	5
DeSanti	10	15	Private	38	40
Dumico	10	13	QueMan	22	25
Dubuiss	30	35	RanMal	51	55
GrBend	18½	20½	Rainvil	—	10
Hoyle	13	15	SeyMal	15	17
HughPa	11	13	ScottCh	17	19
Kayran	50	53	ThompC	1	3
LGeneva	5	7	UnAlla	12	14
LRowan	5	7	Wesley	3	4
MagnC	40	43	YoungD	33	36
MartBird	5	7			

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos	.80	21	380
Sick's Brew's, Ltd	1.00	23	435
B. C. Power A.	1.60	20	800
Build. Prod. +.10	.60	18	330
Can. Malting +.50	2.00	50	500
Can. Bronze +.50	1.50	28	525
Can. Cottons	1.20	27	444
Dom. Bridge	1.20	30	400
Dom. Glass	5.00	138	362
Dom. Textile	5.00	73	685
Ford of Canada	1.00	26	385
Crown C. and S.	2.00	37	540
Imperial Oil	.20	13½	370
Royalite	1.00	19	526
Inter. Nickel	1.60	38	421
Nat. Breweries	2.00	38	526
Niagara W.	1.00	24	416
Lang John A	4.70	15	466
Inter. Pete	1.00	21	476
Ogilvie	1.00	27	370
Page Hersey	5.00	160	500
Penmans	3.00	56	535
Quebec Power	1.00	15	770
Shawinigan	.50	15	600
Sou. Can. Power	.80	19	800
St. Lawren P. +.50	1.40	29	575
C. Found. & F. A.	1.50	29	750
Steel of Can.	3.00	68	440
Wilsils	1.00	19	525
Nat. Steel Car.	1.00	17	590
C.I.L. "B"	5.25	162	324
Dist. Seagrams	2.22	37	600
Banques			
Canadienne	.60	15	400
Montréal	.60	16	375
Nouvelle-Ecosse	1.60	29	545
Royale	.60	15	400
Dominion	.80	18	444
Calgary Power	6.00	106	565
Can. Celanese	7.00	152	460
Can. Cottons	1.50	25	600
Can. North Power	7.00	76	920
Dist. Seagrams	5.00	109	458
Dom. Glass	7.00	160	438
Dom. Textile	7.00	163	429
Nat. Breweries	1.75	42	416
McColl Frontenac	6.00	105	570
Ogilvie	7.00	170	412
Penmans	5.00	137	364
Power Corp.	6.00	95	630
Goodyear	2.50	53½	466
Howard Smith	6.00	110	545
Inter. Power 7%	7.00	110	636
Lake of the W.	7.00	140	500
Saguenay Power	5.50	102	540
Sou. Can. Power	6.00	103	582
Steel of Canada	3.00	73	416
Tuckett Tobacco	7.00	160	438
Melchers Pr.	.60	8	750
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	52	486
Dome	1.60	25	640
Hudson Bay M	2.00	51	645
Lake Shore	.80	18	444
Macassa Mines	.24	200	615
Noranda	4.00	561½	705
Pioneer, B. C.	.40	260	1100
Wright-Harg.	.40	340	1175
Pickle Crow	.40	260	1540
Siscoe	.66	65	925
Sullivan	.65	136	368
Sylvanite	.28	265	1008

Curb

Bruck	12	14	
ConsPap	83	84	
Dalhous	25	33	
MinOnt	10¾	10¾	
Total des ventes: 600,000 actions.			

Bourse de TORONTO

Il y avait plus de gains que de pertes hier sur ce marché

TORONTO, 3. (C.P.) — Le total des transactions, accusées hier sur ce marché, s'élève à 600,000 actions, contre 598,000 la veille. Il y eut plus de gains que de pertes hier sur ce marché. Les mines d'or furent assez soutenues. Lake Shore et Hollinger clôturèrent même à la hausse.

East Crest fut de nouveau fort achalandé, 175,000 actions de cette entreprise changèrent de mains.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
AbitibiP	48¼	48¼	KirkHu	68	68
Ajax	155	155	KirkL	104	104
Alderm	18	18	Labrad	240	230
Alum	95	95	LDufa	174	174
Do P	99	99	LShore	174	174
AngCdn	67½	67½	Leitch	123	123
AngHu	725	725	LilLL	135	134
Astoria	18½	18	LobinA	267	267
Aubelle	43	42	Do B	251	251
Aumaqu	81	80	Macass	250	300
Aunor	375	375	MacLe	265	260
BicMi	161	161	Madse	225	220
BkTor	27	27	Malart	345	340
Bear	155	155	ManéEa	2	2
Beattie	155	153	Maralgo	6	6
Bellete	965	960	Massey	8	8
Bidgood	26	26	Do P	21	21
Bobjo	123	123	Louvico	76	74
Bonetal	17	17	McColl	7	7
Brazil	21	21	McIntyr	60	60
BAOil	33	33	McKen	171	171
BritDo	70	70	McLellan	5	5
Broulan	80	80	McMar	145	145
BuffAn	525	525	McVitt	21	21
BuffOdn	5½	5½	McWatt	20	20
BurPtl	105	104	MidCont	20½	20
CalEd	175	175	Moneta	55	55
CanMalt	49½	49½	Moore	58	58
CanSS	10½	10½	NatPete	125	125
CdnBrew	7	7	NatCar	17	17
Do P	43	43	Negus	112	110
BkCom	144	144	Norand	56	53
Canners	15	15	Nordon	5	5
Do 1P	24	24	NorCan	85	85
Do BP	17	16	NorStar	4	4
Celanes	43	43	Do P	9	9
CPR	11½	11½	Northla	13	13
CentPa	225	225	O'Brien	185	185
CenVer	13½	13½	Okalta	37	37
Chesfd	135	135	O'Leary	19	19
Chromi	140	140	Omega	27	27
Cochen	282	282	Pamou	130	130
CoinLa	51	50½	Partenan	6½	6½
Conduit	67	69	Paymas	28	31
Coniau	148	146	Perron	165	165
CSmelt	51½	51½	PickCr	260	260
Conwe	115	112	Plonee	370	370
Delnite	103	100	Powell	95	95
Denison	3	3	Premie	118	118
Dome	25	25	Presto	248	247
DomBk	19	19	Purdy	36	36
DTarP	112	112	Queens	103	103
DomMal	15	15	Roche	13	13
Duquesn	19	19	Rouyn	38	38
EastCr	13	13	RoyBk	15	14½
EaSulli	43	43	StAnth	4	4
EaMal	230	230	StlCorP	201	201
EngElb	4	4	SanAn	395	395
EquitLi	83	83	Senator	39	39
Falcon	460	460	SheepC	106	106
FedGas	23	23	Sherritt	69	69
Do P	62½	62½	Sigma	168	168
FordA	25½	25½	SilDajP	10	10
France	62	62	Siscoe	67	67
Frobis	490	490	Sladen	49	49
Gatin	10	9½	StlCan	70	70
Do P	87	87	Do P	75	75
Do 5P	92½	92½	SteepR	289	288
GlantY	780	775	Sulliva	158	156
Gillies	11	11	TeckH	255	255
Glenora	4	4	TomLun	50	50
GodsL	20	20	TipTop	1160	1162
Goldale	21½	21½	UnGas	73	73
Goodyr	55	55	UnSt	28	28
Gunnar	23	23	UnCan	270	265
Gypsum	84	84	Ventura	10	10
Hallnwel	7	7	Vermila	204	213
Halnor	220	220	WaAm	175	170
HardRo	86	86	Walker	67	67
Harker	54	52	Wasa	106	105
Harrica	26	26	WeMal	102	102
Hasaga	38	38	WCFirP	92	92
Heath	58	57	Weston	171	171
Hollnge	10	10	Wiltsey	7	7
Hosco	285	285	WrgEllP	68	68
Howey	33	33	Wlliar	545	545
HudBay	217	217			
ImpBk	157	157			
ImpOil	17½	17½			
InspTob	126	122			
InMetIA	21½	21½			
IntNick	23	22¾			
IntPete	21½	21½			
KerrAd	11½	11½			

L'objectif de la Shawinigan W. & P. Company, atteint

Au-delà de $550,000 d'Obligations de la Victoire, souscrites par ses employés

M. James Wilson, président de The Shawinigan Water & Power Company, a annoncé ce matin que la compagnie et ses compagnies filiales et associées ont aujourd'hui atteint leur objectif de $550,000 pour la présente campagne de l'Emprunt de la Victoire.

Les solliciteurs ont constaté qu'en général la souscription moyenne des employés est plus élevée que pour les emprunts précédents, et que le pourcentage des employés souscripteurs est aussi plus fort; les souscriptions rentrent encore vivement.

Activités à East Sullivan Mines Ltd

Contrats, signés pour la mise en opération de foreuses

M. Pierre Beauchemin président de East Sullivan Mines Ltd déclare dans un communiqué que East Sullivan Mines, Limited, profitera de la température de l'hiver pour explorer sa propriété du Canton Bourlamaque.

Cette propriété, ayant une longueur d'environ six milles sur l'orientation des dykes de diorite, requiert plusieurs foreuses pour en faire un relevé, et, par conséquent, la compagnie en aura, d'ici quelque temps, quatre ou cinq en opération; les contrats sont déjà signés à cet effet. Les camps et le système de transport pour se rendre à la propriété sont pratiquement prêts.

Bel avenir pour les plastiques

Ils serviront à l'édification d'un monde meilleur

S'adressant aux membres de l'ordre Blue Goose (International), aujourd'hui, M. B.-W. Keightley, gérant du service des annonces des Canadian Industries Limited, prédirait un avenir brillant à l'industrie des plastiques dans l'édification d'un monde meilleur.

Il a décrit les plastiques comme étant des matières d'une résistance appréciable, adaptables, avec ou sans couleurs, à de nombreux usages. "Ils ne sont pas tous d'un coût minime et faciles à produire à même des matières premières sous la main, a-t-il ajouté, et leur emploi n'est pas illimité. Les plastiques vont rendre des services à l'homme et à ses industries tout en rivalisant avec d'autres produits naturels ou ouvrés. C'est le système d'entreprise libre sur le plan des fournitures.

Cette industrie relativement jeune, conclut-il, nous aide puissamment à gagner la guerre. Si les matières plastiques existent, c'est qu'elles fournissent un excellent rendement, sont plus économiques et indiscutablement supérieures aux produits naturels dans certaines fabrications, où elles leur succéderont définitivement dans l'industrie d'après-guerre.

Dividendes déclarés

Montreal Loan & Mortgage Co., 1¼ p.c. par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Ottawa Light, Heat & Power Co., 15 cents par action ordinaire et 1¼ p.c. par action privilégiée, tous deux payables le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 8 novembre.

T. G. Bright & Co., $1.50 par action privilégiée, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Aunor Gold Mines, 5 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 8 novembre.

Pamour Porcupine Mines, 5 cents par action, payable le 8 décembre aux actionnaires inscrits le 8 novembre.

Toronto Elevators Ltd, $1 par action ordinaire et 66 cents par action privilégiée, tous deux payables le 7 décembre aux actionnaires inscrits le 25 novembre.

**Lake Sh

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stock.	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
5	Aluminum	95	....	....	....	98½	87½
50	Bathurst A	15½	....	....	....	16¾	13⅝
32	Bell Tel	161	162	161	162	162	121½
295	Brazilian	20¾	....	....	....	24¾	21¾
23	B C Power B	150	....	....	....	154	135
15	Bruck Silk	11	....	....	....	11	8
238	Bulolo	18½	....	....	....	20⅝	15¼
50	Can Nor Pwr	5¾	....	....	....	6	5
25	C Steamship pr	56	....	....	....	60	51½
20	Can Brew pr	43¾	....	....	....	45	41
425	Can Car	10¼	....	....	....	10½	8
10	Can Celanese	42½	....	....	....	45	36
105	Can Loco	65	65½	65	65½	70	67
260	Can Pac Ry	11⅜	....	....	....	14	10¼
450	Cockshutt	12¾	12¾	12	12	14	11½
650	Con Smelting	51½	51⅝	51½	51½	55½	50
105	Cons Glass	82	....	....	....	92	77½
61	Dist Seag	36¾	....	....	....	41¾	33½
25	Dom Coal pr	11¾	....	....	....	14	11¾
25	Dom Dair pr	22½	....	....	....	24	17½
45	Gatineau	10	....	....	....	10	8¾
30	Do priv	87	....	....	....	90	85
150	G S Wares	15¾	....	....	....	15¾	11¾
10	Gypsum	8¼	....	....	....	9¼	6½
500	Hudson Bay	31½	....	....	....	32	26½
200	Hollinger	10½	....	....	....	13	10
150	How Smith	18⅝	....	....	....	19⅝	13½
50	Imp Oil	13⅝	....	....	....	13¾	12¾
196	Imp Tobacco	12	12¼	12	12¼	13½	10½
285	Int Nickel	32¾	....	....	....	....	....

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
100	Int Pete	21⅝	21½	21⅝	21½	22¾	18¾
2	Int Bronze pr	28½	....	....	....	30	22
125	Int Paper	21½	21¾	21½	21¾	21¾	17
10	Do priv	97½	....	....	....	97½	74
40	Massey Harris	4¾	....	....	....	5¼	3¾
50	McColl-Front	7	7	7	6¾	6¾	5¼
20	Mitchell Rob	21¾	....	....	....	....	16
700	Mtl Power	20	....	....	....	....	18¾
105	Nat Brew	38¼	....	....	....	39¾	30¼
35	Do priv	125¾	....	....	....	125¾	105
30	Nat Steel Car	17¾	....	....	....	18	15
165	Noranda	56½	....	....	....	60	46
100	Ogilvie	26½	....	....	....	27	20
125	Price	29¾	29¾	29¾	29¾	30	24
75	Quebec Pwr	13¾	13¾	13¾	13¾	14	12
5	Rolland pr	103¾	....	....	....	103¾	99
5	Sag Pwr pr	103	....	....	....	104	100
160	St Law Corp	5¾	5¾	5¾	5¾	5¾	3¾
173	Do priv	20¾	....	....	....	20¾	13
10	St Law Flour	32½	....	....	....	33	26
145	Shawinigan	15¾	15¾	15¾	15¾	16	13½
2	Sher Will pr	142	....	....	....	145	128
25	Steel of Can	69½	....	....	....	69½	63
15	Do priv	73	....	....	....	76	70
5	Winn Elect	6	....	....	....	7½	5¼
	BANQUES						
10	Canadienne	29½	....	....	....	150	132
340	Montréal	16	....	....	....	180	147½
95	Royale	15	15	14¾	14¾	155	135

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
350	Abitibi P P C	3½	....	....	3½	4⅝	2¼
25	Abit P P C P	48½	....	....	48½	50¾	27
200	Brigh T G C L	5½	5½	5	5	6½	5
165	Brit A O C L	23	23	22¾	22¾	23½	20
200	Brown C Co	220	....	....	220	240	155
735	Can Do Sug	22¾	22¾	22¼	22¼	22¾	20
140	Can Malt C L	49½	....	....	49½	51¾	43¼
80	Can N P C P	73	....	....	73	99	73
15	Candn D D C	17¾	....	....	17¾	19½	15
6	Candn Ind P	170	....	....	170	170	145½
10	Can Vick L	3¾	....	....	3¾	4	3¾
10	Can Vick L P	45	....	....	45	67½	40
1634	Cons Pap C L	8⅝	8⅝	8⅛	8⅜	9¼	5¼
110	Dom Olle Lin	36	....	....	36	36	28¾
25	Domin Wool	5¼	....	....	5¼	5⅞	5⅞
20	Donnac Pap A	9¼	....	....	9¼	10	7⅞
50	Dom Malting	15	....	....	15	....	....
400	Faire Aire L	2⅛	....	....	2⅛	....	....
50	Fleet Aire Lt	3	....	....	3	....	....
10	For M C C A	25½	....	....	25½	....	....

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
51	Fras C Ltd	32	....	....	32	36	15
100	Halif F Ins C	16	....	....	16	16¾	15
500	Hiller Collie	60	....	....	60	60	20
210	Int Util C A	23½	....	....	23½	23½	19½
25	Mtl Ref S V T	2	....	....	2	2	1¾
150	Min Ont Pap	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝	12⅜	10
35	Que P P Pr	29½	....	....	29½	29½	29½
75	Stand C Pr	99	....	....	99	99½	95
1684	Southmount	20	....	....	20	20	17
19	Windsor	6	....	....	6	6	4¼
	MINES						
16400	Aubelle	39	41½	39	41½	69	39
1000	Cart Mal G M	6	....	....	6	13½	5¼
1500	Joliet-Q M Lt	8	....	....	8	15	8
275	O'Brien G M	130	....	....	130	135	128
200	Pato C G Dr	470	....	....	470	500	450
1000	Queb G M C	91	....	....	91	91	85
500	Shark G M L	5¾	....	....	5¾	8	5¼
200	Sulliv C Min	137	137	136	136	195	136
200	WASA	103	....	....	103	108	70

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 R.R.	15 UT.	60 ST
Ferm. hier	76.4	28.9	38.7	55.3
Ferm. ant.	75.9	28.6	38.5	54.9
Il y a 1 sem.	75.5	28.2	38.4	54.5
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.3
Bas 1943	69.2	18.3	27.1	41.3
Haut 1944	78.2	29.8	39.6	56.4
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.5

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	11 Fgn
Ferm. hier	92.3	104.8	106.7	68.6
Ferm. ant.	92.4	105.0	106.8	68.6
Il y a 1 sem.	92.3	104.9	106.8	68.4
Haut 1944	92.9	105.7	107.2	68.4
Bas 1944	92.5	104.7	106.7	68.2
Haut 1943	79.7	103.8	105.4	64.1
Bas 1943	61.6	102.8	98.0	58.2

Elu président



S. Exc. M. Leighton McCarthy, c.r., ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, a été nommé président de National Trust Company; il continuera d'occuper le poste de président du conseil d'administration.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

Le Canada

TOUS LES JOURS

25c les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12c pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphoner: HA. 5131 DEMANDEZ M. FORGUES

Accessoires de réfrigération

Pièces de rechange et accessoires pour toutes les marques y compris Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. Electric Refrigeration Co., 837 ouest, rue Notre-Dame, FL. 6571 169-j.n.o.

Autos demandés

NOUS ACHETONS BONS AUTOS USAGES

ET PAYONS COMPTANT

Voyez-nous avant de vendre votre auto.

GENEREUX MOTOR CO. 2144 RUE BLEURY 169-j.n.o.

Automobiles demandées

SI VOUS DEVEZ VENDRE

votre auto usagée. Ne faites pas de sacrifice. Acceptez d'abord notre offre au comptant.

PAGE & SON Ltd

(Vendeurs de Ford depuis 1910)

3762 WELLINGTON FI. 9604

Soir: 780 ATWATER FI. 9483 172-6

A vendre - Divers

BIERE. Faites-vous 37 bouteilles bière forte, 64c. 4410 Drolet, MA. 2824. 172-1 mois

Extermination - Vermine

LE NOUVEAU MEURTRIER, garanti tuer instantanément toutes vermines de maison. Produits frais préparés. Laboratoire. 4166 Saint-Denis, MA. 2597 176-6

Finance d'autos

PRETS

Automobiles ou meubles

Confidentiel, aucun endosseur requis

NATIONAL LOAN AND ACCEPTANCE CO. LTD.

1411 Crescent, Ch. 404 PLateau 6603

POUR TOUTES OCCASIONS 169-1m.

On demande à acheter

PRIX MAXIMA POUR VOS MEUBLES USAGES

Meubles de ménage, machines à coudre, à laver, poêles, tapis, réfrigérateurs, vêtements, meubles de bureau, coffres-forts.

IDEAL PL. 8270. - SOIR, LA. 8092 169-j.n.o.

ACHETERAIS radio et machine à laver d'un particulier. Appelez DO. 6843 169-j.n.o.

Instruments de musique

NOUS ACHETONS pianos à queue ou droits, saxophones ténors et tous autres instruments de musique. Ed. Archambault Inc., 500, rue Sainte-Catherine Est. MArquette 6201 169-j.n.o.

Meubles demandés

COMPTANT pleine valeur pour glacières machines à coudre, radios, poêles, tapis meubles. Vêtements homme, fourrures. Aussi appareils plomberie et accessoires bureau. American Furniture Exchange, 921 Boul. St-Laurent. MArquette 2720 169-j.n.o.

Motocyclettes - Bicycles

NOUS PRENONS les bicyclettes en entrepôt, 50c par mois assurés contre le feu et le vol. Réparations faites pendant hiver. Primeau Bicycles Enrg., 2846 Rouen, Tél.: CH. 6310. 175-6

On demande à louer

$50.00 RECOMPENSE. Logement de 4 appts non meublés, dans centre de la ville. Tél.: DO. 1014. 180-3

LOGEMENT 3 ou 4 app. demandé. Récompense. 2814 Jolicoeur. WE. 5714. 180-2

Perdu

PERDU, BRIQUET RONSON, rue Marie-Anne de St-Denis à Châteaubriand. Cadeau "mère décédée". Récompense FR. 2420. 180-1

PLUME RESERVOIR Waterman's bleu-marine. Nom David Medicoff gravé sur la bande, perdue vendredi, de Mt-Royal et Parc et Rachel et St-Urbain. Récompense. LA. 8450. 175-3

Planchers

PLANCHERS posés, sablés, vieux planchers remis à neufs. AM. 5912. Machine sans poussière. 176-6

Prêts hypothécaires

CONFIDENTIEL, $20,000 à prêter, ville, campagne. 263 est, Ste-Catherine, HA. 3566 169-j.n.o.

Propriétés à vendre

POSSESSION IMMEDIATE

A Westmount, avenue Springfield près Metcalfe et Sherbrooke, cottage 9 pièces, brique solide, meublé. Aubaine $8,760.

A Westmount, Strathcona, près Sherbrooke, cottages, 11 pièces, 2 salles de bain, ultra moderne, 2 garages. Aubaine $11,500.

Des Ecoles près St-Zotique, 2 étages, 3 logements, 1 quatre, 2-5 pièces, ultra moderne, chauffage central. Aubaine, $13,500. Revenu $2,160.

HENRI PETIT AMherst 4344 179-1

Propriétés demandées

ACHETONS, payons plus hauts prix propriétés, hypothèques, parts d'héritages. "Canada Finance", FRontenac 5795. 174-6

Radios et accessoires

RADIOS COMBINES, aussi petits de tables, records pick-up tous garantis. 864 Rachel Est. 173-j.n.o.

REPARATIONS radio à domicile si possible, garanties par experts. Ouvrage 1.00. Victory Radio, 864 Rachel, FRontenac 7022. 173-j.n.o.

VENDONS LAMPES et batteries pour tous radios. Spécialité, réparation radios table. National Radio Service, FA. 0056, 1222, Dorchester Est. 175-1 mois

Réparation

REPARATIONS générales ou construction neuve, heure ou contrat, prix raisonnable. CR. 1574. 175-6

Service domestique

BONNE à tout faire pouvant faire cuisine, pour petite maison à Westmount, chez dame seule. Doit être recommandée. Tél.: WI. 8945. 176-3

FILLE EXPERIMENTEE POUR LEGERS SERVICES. BON SALAIRE, BON CHEZ-SOI. APPELEZ LA. 4982. 180-1

Terres demandées

ACHETERAIS comptant terre bien située S'adresser 263 est, Sainte-Catherine, HArbour 3566. 169-j.n.o.

Transport

APPELER à bon marché, Vincent Transport pour déménagement de chambre jour et nuit. AM. 9340 169-j.n.o.

Annoncez dans "Le Canada"

Moyennes de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	11 O
Ferm. hier	54.9	87.5	105.17	27.90
Ferm. ant.	55.0	87.9	106.60	28.04
Ch'gement	-0.2	-0.5	-1.57	-0.14
Il y a 1 sem.	54.3	85.9	103.58	27.66
Haut 1944	55.9	89.0	113.26	28.62
Bas 1944	51.9	72.9	116.68	25.80
Haut 1943	68.5	82.4	129.56	29.05
Bas 1943	51.8	68.4	74.07	19.12

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Hui
Ferm. hier	125.34	109.82	74.12	39.06
Ferm. ant.	126.07	109.43	74.50	39.07
Ch'gement	-.73	+.39	-.38	-.01
Il y a 1 sem.	126.89	108.67	73.61	39.07
Haut 1944	128.69	114.51	77.15	39.6
Bas 1944	116.62	99.51	67.22	35.6
Haut 1943	124.66	100.99	76.40	35.6

Titres au comptoir

Cours fournis par Kippen & Co., Inc

	Offre	Dem
Banque Provinciale	134	123
Banque d'Epargne	22	—
Banque d'Econ. de Qué.	24	—
Capital Trust	40	—
Crown Trust Co	60	—
Dupuis Frères, priv.	97	101
Gurney Foundry, priv.	2	5
Hotel Mont-Royal	57	—
Hotel Windsor	6	—
La Sauvegarde	32	—
Laprairie Brick, priv.	113	—
National Drug	4	—
Quebec P. & P.	28	29
Royal Trust Co.	68	—
St. Lawrence Brick	93	—
Sun Life	300	315
Trust Général, priv.	98	—
Western Grain	—	1 10
Western Grain, priv.	—	86

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques New-York:

Angleterre: livre, cable	4.03
Suisse: franc	9333
Suède: couronne	2385
Brésil: cruzeiro	0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11% p
£ sterling	4 43	4 47

Dans le monde de l'assurance-vie



M. J.-H. Roy, qui vient d'être nommé gérant du district de l'Est de Montréal pour l'Alliance Nationale. (Photo O. Allard).

EMPLOYÉS A L'HONNEUR

Liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire: Abbey Company; Anglo-French Drug Co.; Ed. Archambault Inc.; Associated Coat Contractors; Benoit & Mathieu; Berman Knitting Mills Co; Biltmore Shirt Co. Ltd; Bonneville Smith Ltd; Burns & Co. Ltd; Campello Shank Co. of Canada; Charcoal Supply Co. of Quebec Ltd; Cie Mutuelle d'Immeubles Ltée; Cie de Peinture et Vernis Mt-Royal Ltée; S. Coorah; Wm. A. Grammond; Charles Desjardins Cie Ltée; Duchess Tufting Specialties; Duet Dress Co; Fred W. Evans Co. Ltd; Fairbanks Kirby & Co.; Alex. Faucher; Franco-American Chemical Co. Ltd; Gay-Walker Shoe Co. Ltd; J. T. Gilmour & Co. Ltd; Joint Committee Men's & Boys' Clothing Industry P.Q.; Aboosambra Kouri Inc.; Korma Dress Inc.; SSS Kresge & Co. Ltd; 1009 Ste-Catherine Est; Charles Laforce & Cie Ltée; Lajeunesse Ltée; Liberty Ornament Manufacturing Co.; Little Beauty Dress Mfg Co.; Lovell & Christmas (Canada) Ltd; Maizen Bloomfield Ltée; Majestic Neckwear Manufacturing Co.; Massey Knitting Co.; Aurèle Mercier; Mill-Bro. Dress Contractors; Montreal Ruling & Bookbinding Co., Ltd.; Mo-Son Furs Ltd.; Murray's Lunch Ltd., 5361 Park Avenue; Myron Glass Frames Inc.; Nelson Contracting; New System Coat & Towel Supply Co.; Peck McEwen Co., Ltd.; Perlix Hosiery Mills Ltd.; Georges Poitras; Pools Manufacturing Co.; Propeller Woodworking Co. of Canada Ltd; Quality Coat Contractors; Queen's Cleaners & Dyers; L. M. Reindolph Co.; Royal Aircraft & Supply Reg'd; Scarfe & Co. Ltd; Schwob Bros. Ltd; Shaw Manufacturing Co. Ltd; Smart Children's Wear Inc.; Smith-Anderson Co. Ltd; Solid Glove Ltd; Sport Togs Ltd; Sart Dyers & Cleaners Reg'd; Stella Dress Co; Stoll Furniture Manufacturing Co; Super-Built Shoe Reg'd; Superior Brand Ltd; Tony's Restaurant; Topp Wear Garment; Trust Général du Canada; Union Electric Supply Co. Ltd; United 5c to $1.00 Stores of Canada Ltd., 4830 Wellington; Vulcan Steel Architectural Construction Ltée; Western Pattern Works Inc.; Whitewear Manufacturing Co; Williams Textiles Inc.; F. W. Woolworth Co. Ltd; 1466 Mt-Royal est; George Zakaib Candy Mfg.; Petrucci & Carli; Canadian Parlour Frame Co.

Atlas Plywood Corporation, Waterloo Canada Paper Co. Ltd., Windsor Mills; British American Silk Mills Granby; Giddings Ltd, Granby; Granby Elastic Web Co of Canada Ltd; Mack Molding Ltd, Waterloo; Montrose Worsted Mills, Granby; Slack Bros., Waterloo; Stanley Tool Co. of Canada Ltd, Roxton Pond; Victoriaville Furniture Ltd; Canadian Car & Foundry Co. Ltd; Bureau chef; Canadian Car & Foundry Co. Ltd, Pie-St-Charles; Canadian Car & Foundry Co. Ltd, Dominion; R.C.A. Victor Co. Ltd; Inspection Board of United Kingdom & Canada, D.I.L. Inspection Board of United Kingdom & Canada, R.C.A. Victor; Chas. E. Frosst & Co.; Robert Mitchell Co. Ltd; Cie de Biscuits Stuart Ltée; Henry Morgan & Co. Ltd; Wilsil's Miller Bros & Sons Ltd; Southern Canada Power Co.; Continental Insurance Co.; Canadian Marconi Company; Dept. of Finance — Treasury R.C.A.F. No 3 Command; International Paints Canada Ltd; Federal 5-10-15 to 1.00 Stores, Trois-Rivières; F. W. Woolworth Co. Trois-Rivières; Théâtre Impérial Ltée, St-Jean; Moise Lebeau, St-Jean; Latour & Dupuis, St-Jean, Roméo Vachon Inc., Québec.

J. A. Vachon & Fils, Ste-Marie de Beauce; J. L. Vachon & Fils, St-Joseph de Beauce; Emond & Côté Enrg., Québec; Fawcette & Grant Ltd, Huntingdon; Letellier Enrg., J.B.E., Québec; Dominion Fish & Fruit Ltd, Québec; Aimé DesRoberts, Trois-Rivières; Acroequipment Ltd; Alfandri & Levin Ltd; Algo Juniors Inc.; Alvinna Sportswear Inc.; Artistic Fleating; Atlas Construction Co. Ltd, (Office Staff); Bley Embroidery Inc.; Branley Dress Inc.; Brenda Barton Dress Ltd; Brier's Dress Inc.; British Hat & Cap Manufacturing Co.; British Metal Corporation Canada Ltd; Budge Carbon Paper Manufacturing Co. Ltd; Canada Bread Co. Ltd; Canadian Hoosier Engineering Co. Ltd; Charmay Garment Co; College Junior Reg'd; Comité paritaire de l'Industrie de l'Automobile de Mtl du District; Converters Bedspreads; Cooper-Hirach Inc.; Consolidated Theatres Ltd; Cotton Waste & Batt Co. Ltd; Coyle Tanning Co; Dollard Dress & Blouse Co.; Dominion Flower & Feather Manufacturing Co. Ltd; Dominion Wadding Co; Expert Pleating Inc.; Fashion Guild Inc.; Forboro Co. Ltd; Franchshire Ltd; General Auto Repairs Ltd; Grimn Manufacturing Co. Ltd; Howard Automatic Heat & Air Conditioning Reg'd; Lagendyk Staek & Co. Reg'd; Layton Bros. Ltd; Levine Garment Inc.; Literie Delorimier Co. Ltd; Little Lady Garments Reg'd; Lucerne Dress Inc.; Margo Dress Corporation; Metcalfe Robinson Printing Service Ltd; Montreal Feather & Down Co.; Montreal Sawdust & Wood Flour Corp.; National Cash Register Co. of Can. Ltd; Wira Dress Inc.; Precision Parts Ltd; Prudential Insurance Co. of America, 4505 Papineau; David Randolph Dress Inc.; T. E. Ryder Machinery Co. Reg'd; Torchin Dress Co.; Towne Cloak Co.; Wartime Metals Corporation; O'Neill European Machine Co. of Montreal; Overseas Textiles Ltd; Hiram L. Piper Co. Ltd.

Montreal Dry Docks Ltd; Troy Laundry & Dyeing Co.; Belding-Corticelli Ltd; C. Lamond & Fils; Asbestos Corporation Ltd, (British Can. Mine), Thetford Mines; Cables Conduits & Fittings Ltd, St-Jean; Demêtre Saut & Ciriez Ltd, St-Jean; Franco Canadian Dyers Co. Ltd, St-Jean; Union Twist Drill Co. (Butterfield Div.), Rock Island.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	39	39	C & S	15-16	15-16	Kres	22⅞	....	Rptn	21⅜	21⅜
Alch	121	....	Congl	24½	½	Kros	37	37	RepSt	18⅝	8½
Achal	26¾	36¼	CENY	23½	¼	LOFG	49¾	....	Rnold	23¾	....
A Can	88	¾	C Can	29¼	¼	Liqg	30	....	Schen	23¾	....
A Car	29¼	29¼	C Mot	8¼	....	Lock	22	22	Sear	100	100
A Loc	21¼	21¼	C Oil	28½	½	Loew	63⅝	....	Servl	20⅞	20⅞
AP&Lt	25	¾	Crane	25¾	¼	Mack	43	....	Shell	23¾	....
6 pr	52¾	52¾	CrueS	26	26	Marq	29¼	29¼	Simm	21¾	21¾
5 pr	46½	¾	CurtA	18¾	¾	Mrtin	21¼	20⅝	Sincir	12⅜	12⅜
A Rad	12	....	Deere	16¾	¼	Mtgt	63¾	63¾	Sony	12⅜	12⅜
Alloll	14¾	....	D & H	20¾	¾	Melnt	24	24	S Pac	21⅜	21⅜
ASme	29⅝	¾	DistS	21⅝	¾	Mend	23¾	....	SoRly	27⅞	27¼
ASFd	25¾	¾	Dome	22	....	Mnte	34	....	priv	57¾	....
A Sgr	48¾	¾	Dglas	12½	¼	NBisc	24	24	Sorry	28¾	28¾
ATel	164	164	Du P	157	157	N Can	18	....	SBrds	28¾	....
AToR	68	....	EALt	44⅝	⅝	NDair	24⅜	24⅜	SOCal	36¾	36¾
AWatr	9¼	9¼	ElPt	12¾	....	NDist	24⅜	24⅜	SOInd	33¾	33¾
AWool	8	....	EP&Lt	4¾	....	N Eq	21⅝	....	SONJ	53¾	53¾
priv	61¾	¾	Flint	22¾	....	NP&Lt	7	....	Stude	18¾	18¾
Anaco	27¾	27¾	GATr	51⅜	....	N Stl	61⅝	61⅝	Texco	47¾	47¼
Armfl	57¾	....	GenEl	29¾	29	NYCtl	23¾	23¾	TGulf	35	....
Atchi	66¼	66	G F'd	40⅝	⅝	Norf	212¾	212¾	TGP	15¾	....
Aviatn	5	5	GMC	62¾	62¼	NoAm	23¾	23¾	THag	12⅜	12⅜
Blwin	23¾	¾	Gildd	28¾	....	NAAv	11¾	....	Timr	80¾	80¾
Bal&O	8¾	¾	Grich	50	50	N*Pac	8⅜	8⅜	UPac	110¾	....
Bndix	45	....	Gyear	47¾	47¾	Ohio	16⅝	16⅝	UAirf	21⅜	21¼
BathS	64¾	64¾	GtNo	41½	½	Otis	22	....	UAlc	33	....
Boein	17¾	17¾	GWS	29	29	Owen	25¾	25¾	UCorp	14	....
Bndn	23¾	....	Grey	23¾	¾	Packd	7	....	priv	25¾	....
Borg	29	¾	HirW	39	....	Pakhd	11¾	....	UFt	83	83
Brigp	39	39	Home	41¾	¼	Penn	22¾	....	USm	53¾	....
Budd	10¾	¼	Houst	11	11	Penj	6¾	....	USt	63¾	63¾
Burro	14¾	....	Howe	22¾	22¾	Pepsi	32⅜	....	USSm	53¾	....
C Dry	28¾	¼	HCtl	16⅝	....	Phelp	25	....	USSt	59	59
C P R	10⅝	....	Inspir	10¾	....	PhPet	24	....	pr	102⅝	....
Case	36¾	¾	Ierlke	8⅞	⅛	Prstn	16⅝	....	VanSt	18¾	....
Cater	18¾	....	IHarv	27¾	¼	PSNJ	41¾	....	Watrn	12⅝	....
Chsn	21	....	INick	10¾	....	Pplla	15¾	....	West	43¾	43¾
ChaO	17½	¼	InPap	19¾	....	Pan	16¾	....	Wes	106	106
Chrys	51¾	51¾	InPet	89¾	89½	Radio	10¾	....	Wool	43¾	....
ColeP	20	....	InTel	16¾	....	priv	165	....	WorP	37¾	37¾
ColGas	4⅝	⅛	J Man	96¾	....	Rmer	10⅝	....	YS&T	38¾	38¾
CSoiv	15⅝	⅝	Kcott	35¾	....	priv	81¾	81¾			

COMPTABLES

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos Bessette, C.A. Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A. Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.

MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)

10 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal MA. 7754

22, Wellington Nord Sherbrooke Tél.: 52

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE

COMPTABLES AGREES (Chartered Accountants)

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

P.-E. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A. H. Lavallée, C.A., C.P.A. L. Gascon, C.A. R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.

P. Yvan DesGranges, C.A.

COURTOIS, LAVALLEE FREDETTE & CIE

COMPTABLES AGREES

10 ouest, rue St-Jacques Montréal

MA. 2021

MORENCY, LABELLE & CIE

COMPTABLES LICENCIES

Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu.

57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

CANADA

Ministère des Transports

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, ministère des Transports, à Ottawa, Ontario, et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour l'achat du navire à vapeur "Rebervall", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le mercredi 8 novembre 1944, pour l'achat de l'épave du navire à vapeur "Rebervall", un navire de cargaison à vapeur de construction d'acier et d'un tonnage enregistré de 184.16, qui a été renfloué du St-Laurent et pouvant être examiné le ou vers le 31 octobre à Sorel, P.Q.

Les soumissions pour l'achat dudit navire devront se faire sur la base d'une somme globale pour ledit navire, complet avec la cargaison, et le soumissionnaire heureux devra en prendre livraison à l'endroit que déterminera éventuellement le ministère.

Tous les détails quant à la description du "Rebervall", du temps et de l'endroit où il pourra être examiné, peuvent être obtenus, et le connaissement de sa cargaison peut être examiné sur demande à l'un quelconque des fonctionnaires suivants du ministère: l'Agent, 165, rue des Communes, à Montréal; le gardien du magasin, Dépôt des bouées à Sorel; l'Agent au quai du Roi, Québec; le Secrétaire, Commission du Havre, Trois-Rivières, P.Q.

Les soumissionnaires devront se rendre compte par eux-mêmes de la condition du navire et de sa cargaison pour lesquels le ministère n'assume aucune responsabilité.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadiennes à charte, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de cautionnement.

Le ministère ne s

GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE
Entreposage à la journée ou au mois avec service de livraison
CAPACITE 200 VOITURES
SERVICE DE 24 HEURES
LAURIER GARAGE
GERALD GROULX LIMITEE, Propriétaire
390 ouest, avenue Laurier - - - - - CR. 8115

Le Canada

16 MONTREAL, VENDREDI 3 NOVEMBRE 1944

TAIT-FAVREAU Limitée
L. FAVREAU, O.O.D., président
EXAMEN DE LA VUE
Troubles musculaires de l'oeil
VERRES CORRECTEURS
LE SPECIALISTE OPTOMETRISTE
LORENZO FAVREAU
et ses assistants Lucien Hébert, Ba. O.
C. Monfette, Ba., O.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"
Bureau du Centre : 265 est, rue S.-CATHERINE Tél.: LA. 6703
Bureau du Nord : 6590, rue ST-HUBERT Tél.: CA. 9344

Opéré d'urgence



L'hon. C.-G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'air, a subi hier une intervention chirurgicale, à Québec, à la suite d'une attaque d'appendicite. Hier soir, son état était très satisfaisant.

L'hon. C. G. Power opéré d'urgence

QUEBEC, 2 (C.P.) — Le ministre de l'Air, l'honorable C. G. Power, repose après une opération réussie de l'appendicite et "il semble que tout aille pour le mieux", a dit, ce soir, le docteur André Simard, chirurgien réputé de Québec, qui a pratiqué l'intervention chirurgicale.

Le ministre est entré à l'Hôtel-Dieu, cet après-midi, après être arrivé de Saint-Pacôme, comté de Kamouraska, où se trouve sa résidence d'été.

Le docteur Simard a dit que M. Power avait ressenti son attaque d'appendicite, hier soir, à Saint-Pacôme, et qu'on lui avait demandé d'être prêt à l'arrivée du ministre à Québec. Le docteur Simard s'est rendu en hâte à l'hôpital, après avoir témoigné comme expert médico-légal au procès des agents de la Gendarmerie royale, Fernand Savard et Roger Lizotte, accusés de manslaughter. Il dit qu'il a redouté pour un instant qu'il ne s'agit de péritonite.

"Mais ce n'était qu'une attaque aiguë d'appendicite. C'est tout de même une opération assez sérieuse vu que le ministre, à 57 ans, n'est plus jeune".

Les docteurs Gustave Auger et Fernando Hudon ont assisté à l'opération.

Ces événements ont désemparé indépendants et duplessistes

QUEBEC, 2. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Le nouveau refus du premier ministre du Canada d'imposer la conscription pour service outre-mer, la démission du colonel Ralston et l'entrée du général McNaughton dans le cabinet King comme ministre de la Défense nationale ont été accueillies avec une vive satisfaction à Québec.

Le cabinet des 21 de l'hon. Maurice Duplessis et les partisans fanatiques de l'Union Nationale sont, cependant, très mécontents de ces nouvelles car ils étaient convaincus que tout le contraire arriverait.

Au lendemain des élections du 8 août, l'hon. M. Duplessis, se trouvant au pouvoir avec une précaire majorité, décida de déclarer la guerre au cabinet King pour essayer de le remplacer à Ottawa, aux prochaines élections fédérales, par un cabinet conservateur progressiste dirigé par l'hon. John Bracken. Le chef de l'Union Nationale espérait renforcer sa situation politique par l'avènement des conservateurs au fédéral. Mais il ne pouvait être question d'alliance ouverte avant les élections, avec M. Bracken et son officier de liaison, le colonel George Drew, premier ministre de l'Ontario, qui insulte la province de Québec depuis deux mois avec l'espoir de liguer contre elle toutes les provinces anglaises.

Il fut donc décidé que l'Union Nationale fonderait un nouveau parti fédéral dans la province, qui devait s'appeler le parti Canadien. Ce nom ayant été préalablement choisi par M. Liguori Lacombe, qui n'a recueilli aucune adhésion depuis qu'il a fondé son "parti Canadien", on baptisa le nouveau parti fédéral de l'Union Nationale du nom de "Syndicat des indépendants". Le baptême a eu lieu il y a dix jours au théâtre municipal du Palais Montcalm, à Québec.

Le "Syndicat des indépendants" avait réuni à la cérémonie de son baptême des "indépendants" comme l'hon. Anatole Carignan, ancien ministre de l'Union Nationale, le Dr J.-L. Duguay, ancien député conservateur à Ottawa et ancien député de l'Union Nationale à Québec, M. Frédérick Dorion, M. P., M. Sasseville Roy, M.P., M. Charles Dorion, ancien député conservateur à Ottawa, M. Noël Dorion, substitut en chef du procureur-général Duplessis à Québec, et la plupart des candidats de l'Union Nationale

(Suite page dix)

Le conseil étudie le cas du poste émetteur à la montagne

La première séance de la dernière assemblée statutaire du conseil s'est close, hier soir, vers 6 h., sur la question de la construction d'un poste de radio sur la montagne, pour être ajournée à 3 h. cet après-midi.

Les conseillers Pitts, Lanoue, McKenna et Savignac se sont prononcés contre le projet dans sa forme actuelle sous prétexte que ce serait concéder à la Société Radio-Canada des droits exclusifs pour la construction d'un poste à modulation de fréquence et d'un poste de télévision. Le conseiller Savignac prétend que la ville n'est pas suffisamment protégée par ce contrat, surtout en regard d'une clause concernant l'entretien des lieux d'aisance par la ville dans la future bâtisse. De toute façon, le débat n'est pas encore engagé à fond sur cette question et le comité exécutif est sans doute prêt à défendre ses positions.

On sait que le contrat comporte la clause suivante :

On sait qu'en vertu de ce contrat, la ville cèderait à la Société Radio-Canada un terrain d'une superficie totale d'environ 15,000 pieds carrés, situé à une distance d'environ 100 pieds du réservoir construit au faîte de la montagne, à condition qu'on y érige un poste émetteur à modulation de fréquence. Cette permission serait accordée pour une période de 15 ans. A l'expiration du terme d'occupation, qui pourrait être prolongé indéfiniment en renouvelant le contrat annuellement après 15 ans, le bâtiment et la tour, ainsi que toutes les installations deviendraient propriété de la ville moyennant un prix qui serait arrêté entre les parties.

Mlle Truax, conseiller, ainsi que le conseiller Pitts, d'ailleurs, ont déclaré que ce poste constituerait un actif pour notre ville.

On a demandé de retourner au comité exécutif pour étude de l'article

(Suite page dix)

La porte de l'avenir



Cette énorme obligation du VIIe Emprunt de la Victoire décore la porte d'entrée du quartier général du Comité national des Finances de Guerre, 235 ouest, rue St-Jacques. Ce panneau est symbolique: il ouvre une voie vers l'avenir, vers la prospérité; il conduit vers le bien-être qui se manifestera sous forme d'une petite fortune, le 1er février 1962 (ce n'est pas si loin qu'on le croit) date de l'échéance de cette obligation de $500.

Le total des souscriptions au 7e emprunt est de $661,097,750

OTTAWA, 2. (C.P.) — Toutes les branches de l'industrie canadienne "contribuent généreusement" au septième emprunt de la Victoire du Canada, dont le total national des souscriptions s'élève maintenant à $661,097,750, ont révélé ce soir les quartiers généraux de l'Emprunt.

Le total de $661,097,750., qui comprend pour une valeur de $295,938,100 de souscriptions individuelles, dénote que plus de la moitié de l'objectif minimum de $1,300,000,000 a été atteinte, mais démontre également que les Canadiens, individuellement, sont un peu au-dessous de leur minimum de $600,000,000.

La campagne nationale de trois semaines se terminera à la fin de la semaine prochaine.

Dans le domaine industriel, l'industrie minière s'est spécialement distinguée en achetant pour une valeur approximative de $20,000,000 en obligations. Ainsi la compagnie minière Lake Shore Mines, Ltd a souscrit pour un montant de $500,000.

Les compagnies pétrolifères canadiennes ont également souscrit généreusement.

Les trois services armées du Canada, l'armée, la marine et l'aviation ont maintenant dépassé leurs objectifs, l'armée avec $22,018,700, l'aviation avec $15,290,150 et la marine avec $5,050,300.

La liste des grands souscripteurs comprend:

L'Impérial Oil Ltd, l'International Petroleum Co. et filiales: $10,000,000; la Ford Motor Co., du Canada, Windsor, Ont. $6,000,000; la compagnie d'assurance-vie Excelsior, de Windsor, Ont., $2,100,000; la British American Oil Co., Toronto, $750,000; Lake Shore Mines Ltd, Toronto, $500,000; et David Spencer, de Vancouver et Victoria, $750,000.

Dans le Québec

La province de Québec et l'île de Montréal, nous apprend-on au Comité national des Finances de Guerre, ont toutes deux dépassé la moitié de leur objectif dix jours après le lancement de la campagne du VIIe Emprunt.

La province de Québec a atteint 51.93 pour cent de son objectif de $369,000,000 alors qu'au cours de la journée de mercredi elle a enregistré des ventes au chiffre de $28,388,050 pour porter à $191,794,150 son grand total à date. L'île de Montréal a fait souscrire $26,373,000 au cours de la même journée pour porter à $141,161,600 le total de ses rentrées à date. C'est

(Suite page dix)

Le général A. G. L. McNaughton a été assermenté comme ministre

Le premier ministre King annonce le choix du général comme successeur de l'hon. J.-L. Ralston à la Défense nationale. — Pas de commentaires de M. Ralston ni de M. King

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le général A. G. L. McNaughton, un militaire fort remarquable, né en Saskatchewan, qui a cessé de faire partie de l'Armée canadienne en septembre dernier après avoir brillamment participé à deux guerres, est devenu aujourd'hui le ministre de la Défense dans le cabinet King.

Grand de taille, l'ancien commandant des troupes canadiennes outre-mer succède, à l'âge de cinquante-sept ans, au colonel J. L. Ralston, âgé de soixante-trois ans, également un brillant soldat canadien au cours de la première grande guerre, qui a fait part à ses collègues du cabinet, hier soir, qu'il démissionnait.

On a lieu de croire que le différend survenu entre les ministres avait trait au problème des renforts aux troupes canadiennes outre-mer. Des observateurs disent que le colonel Ralston demandait que les 70,000 membres de l'armée territoriale soient disponibles pour service n'importe où.

Le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui a constamment favorisé que le service outre-mer soit volontaire, n'a pas révélé aujourd'hui, alors qu'il a annoncé la démission de M. Ralston et la nomination du général McNaughton, quelles furent les causes du différend. M. King a cependant souligné qu'il n'est pas au courant que d'autres ministres puissent également démissionner pour protester contre le volontariat. M. King ne pense pas qu'il soit nécessaire de convoquer les Chambres avant le trente et un janvier. Il a également déclaré ne pas avoir de commentaires à faire sur la date possible des prochaines élections fédérales générales qui seront certainement annoncées avant la fin du mois d'avril prochain.

Le colonel Ralston a cessé d'être le ministre de la Défense du Canada sans faire de déclaration. M. King a toutefois reçu une lettre de M. Ralston, ce matin. On ignore si M. King ou M. Ralston rendra public ce document. M. King a rendu hommage à l'intégrité de son collègue d'hier et a dit qu'il regrettait qu'il ait démissionné.

Le général McNaughton a pour sa part déclaré qu'il avait accepté de succéder à M. Ralston "avec le désir de servir le Canada". M. King a par ailleurs dit qu'il était convaincu que les militaires canadiens outre-mer, leurs parents, leurs amis, toute la population ont tout lieu d'avoir confiance envers le nouveau ministre, le général McNaughton.

Remerciements aux journaux

Au cours de sa session annuelle, tenue à Québec à la mi-octobre, le Comité de la Survivance Française a adopté la résolution suivante:

"La Comité de la Survivance Française réuni en session plénière à Québec, tient à souligner la collaboration de la presse française du Canada et des Etats-Unis à l'oeuvre patriotique qu'il poursuit depuis 1937, date de sa fondation. Il prie son secrétaire général de transmettre à nos journaux français ses remerciements et les voeux qu'il formule pour leur prospérité et leur progrès".

M. King et les élections

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le très hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a réitéré ce soir, dans un communiqué remis aux journalistes, qu'il fera tout son possible pour éviter de tenir des élections générales en temps de guerre à condition qu'il puisse agir ainsi sans pour cela nier au peuple le droit de choisir ses représentants à la Chambre des Communes à tous les cinq ans.

Je me rends compte que plusieurs se demandent si j'ai l'intention d'en appeler au peuple prochainement, dit aussi M. King. Pour éviter qu'on ne se méprenne sur le sens de mes paroles, je désire répéter définitivement ce que je dis depuis plus d'un an.

Plus tôt, au cours d'une conférence de presse où il avait annoncé la démission du colonel Ralston et la nomination du général McNaughton, M. King avait déclaré ne pas avoir de commentaires à faire sur la date possible des prochaines élections. Quoi qu'il en soit, le mandat du gouvernement prend fin en avril.

Les fonctionnaires savent montrer leur reconnaissance

Les fonctionnaires municipaux savent reconnaître qu'on leur a rendu justice au point de vue rémunération en souscrivant largement au 7e emprunt de la victoire. Ils ont déjà atteint 99 pour 100 de leur objectif de plus d'un demi-million, alors qu'à la date correspondante lors du 6e emprunt, ils ne pouvaient afficher qu'un pourcentage de 20.66 pour 100. Le total des souscriptions s'élève actuellement à $461,600 sur un objectif de $515,000.

Faits à signaler: le secrétariat a atteint 167 pour 100 de son objectif; le service des finances, 104.5 pour 100; le service des estimations, 110 pour 100; le bureau des auditeurs, 103 pour 100; le service du bien-être social, 124.5.

Le service de santé est rendu à 96 pour 100 de son objectif de $35,000. Le sservices de la police et des incendies ont souscrit respectivement $97,650 et $90,000.

Gala artistique au profit de la France

Jeudi soir, le 9 novembre, à 8 h. 30, sous les auspices de l'"Entr'aide à la France", un grand gala artistique sera donné en la salle de l'Assistance Publique, 460 est, Lagauchetière.

Pour être admis, il suffira d'apporter un produit pharmaceutique quelconque: iode — capsules d'huile de Foie de Morue — peroxyde — dryco — nécessaires pour pansements, etc.

Cette soirée sera réhaussée par la présence d'éminentes personnalités françaises et canadiennes, le Consul de France, le commandant M. Jacques Le Normand, des Forces Françaises Libres.

Artistes invités: Jacques Labrecque ténor, François Rozet diseur, et plusieurs autres dont les noms seront publiés.

De nouvelles heures à la Commission des liqueurs

MONTREAL, 2. (C.P.) — Les magasins de la Commission des liqueurs seront ouverts de neuf heures du matin jusqu'à six heures du soir, à partir de demain matin, a-t-on annoncé ce soir. Ces nouvelles heures d'opération remplacent celles qui avaient été imposées par le rationnement, soit de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Me Edouard Asselin n'était pas, mardi soir, dans la cave du notaire Coupal

C'est la main d'un de ses nombreux secrétaires que les citoyens qui se rendirent là, pour le voir, durent se contenter de serrer. — M. Laurendeau reçoit aussi à 6414, rue Châteaubriand

L'organisation de l'Union nationale Montréal-Mercier avait annoncé, il y a environ une quinzaine, que Me Edouard Asselin, gros candidat de M. Duplessis dans ce comté où, le 8 août, l'hon. J.-A. Francoeur devait n'en faire qu'une bouchée, recevrait, chaque mardi soir, de 7 heures à 10 heures, "ses" électeurs à 1686 boulevard St-Joseph, dans une cave appartenant à son bon ami le notaire Isidore Coupal.

Mardi dernier, quelques citoyens de Mercier ne sachant que faire de leurs dix doigts et revenus de tout, même des farces joyeuses de l'Hallow'een, décidaient d'accepter l'invitation et d'aller se frotter un peu au brillant avocat dont le chef de l'U. N. s'était juré, à la suite de certains services qu'il lui avait rendus, en 1939, et dont il fut question à l'enquête Cannon, de faire son procureur général dans le cabinet des vingt et un (21). Ces braves gens en furent pour leurs frais. Me Edouard Asselin n'avait pas, comme on avait dit qu'il le ferait, quitté sa résidence outremontaise aux heures indiquées, et c'est la main de l'un de ses nombreux secrétaire, de Me Isidore Coupal lui-même, qu'ils durent, faute de mieux, se contenter de serrer.

Il est à souhaiter qu'ils seront plus heureux la semaine prochaine. S'ils ne veulent pas être déçus, cependant, ils feraient peut-être mieux de téléphoner avant de se déplacer. C'est CHerrier 1391 qu'il faut signaler pour avoir les bureaux de Me Edouard Asselin dans Mercier.

M. André Laurendeau, le jeune chef provincial du Bloc populaire, a aussi accepté de recevoir, deux fois la semaine, à 6414, rue Châteaubriand, chez un dentiste qui fut de ses organisateurs, les jeunesses que l'insuccès de son parti n'a pas "débloquées". Il sera facile de l'atteindre à ses nouveaux bureaux en signalant CRescent 9119. A un récent caucus blocard, M. Laurendeau aurait insisté auprès de ses organisateurs pour qu'ils lui amènent les gens en groupes. Il en veut beaucoup à la fois. Ça fera plus riche.

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120, rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Cour

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN
4184, St-Denis — Montréal

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :
Police, incendies, accidents HA. 5131
Directeur de l'information HA. 3461
Sport, rédacteur HA. 5134
Annonces, Ateliers HA. 1432
Administration, Finance HA. 3507
Circulation et expédition HA. 5134
Rédacteur en chef HA. 8454

AUJOURD'HUI
CHEZ
DUPUIS
CHANDAILS
de laine Botany



LE "PULL OVER"
A MANCHES LONGUES
préféré des hommes qui travaillent autant au dehors, qu'à l'intérieur . . . des sportifs et de ceux qui voyagent en auto tout l'hiver . . .

4.50

Tour de poitrine de : 36 à 42.

Messieurs, il faut absolument un tel chandail, l'hiver et souvent durant toute l'année en certaines circonstances . . .

Nous vous recommandons cette FINE QUALITE DE LAINE BOTANY dont le tricot serré permet de porter ce "Pull-Over" sous le veston du complet. Choix de rouge vin - bleu - fauve.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — Aujourd'hui et samedi

Conformément à un ordre émanant du régisseur du transport, nos magasins seront ouverts de
10 h. à 6 h. 30
A PARTIR DU LUNDI 6 NOVEMBRE JUSQU'AU 30 DECEMBRE

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

EN VOICI TROIS...



Cette femme, avec ses deux enfants, se tenait sur le bord d'une route lorsque nos troupes entrèrent en combattant dans la ville de Caen. Comme beaucoup d'autres, cette famille s'était réfugiée dans une cave pendant la bataille. Durant des années, elle avait subi la tyrannie germanique . . . elle avait connu la faim et la terreur. Maintenant, tout cela était bien fini!

MAIS IL Y EN A ENCORE DES MILLIONS

Ce n'est que lorsque poindra le jour de la délivrance pour tous les peuples enchaînés de l'Europe, de l'Asie et des îles du sud du Pacifique que nous pourrons dire que notre victoire est complète. Et c'est alors seulement que notre sécurité future sera assurée.

Un MESSAGE à nos clients

Nous engageons vivement tous nos clients à acheter des Obligations de la Victoire. Ils ne sauraient d'ailleurs faire un meilleur placement. Les Obligations de la Victoire sont comme de l'argent comptant—elles rapportent de l'intérêt et sont la meilleure garantie que vous puissiez offrir à une banque quand vous avez besoin d'emprunter de l'argent. Nous n'avons même aucune hésitation à conseiller à nos clients de retirer de l'argent de leurs comptes d'épargnes pour acheter de ces obligations.

Tout pour la Victoire!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA